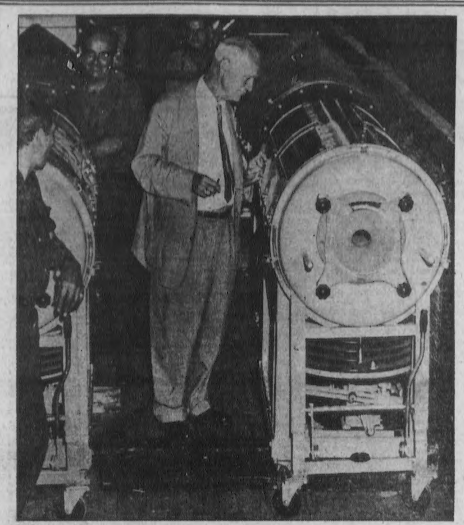
Vol. 46—No 20

PRIX: SEPT CENTS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 21 AOUT 1959



C'est avec des sourires de reconnaissance que les autorités de Montréal ont reçu six poumons d'acier en provenance de la ville de Winnipeg la semaine dernière. L'on craint en effet une épidémie de la polio dans la métropole où les hôpitaux ont admis plus de 275 cas depuis le début de l'année. Les citadins se font vacciner contre cette maladie contagieuse au rythme de 10,000 par jour à l'heure actuelle. Sur la photo l'on voit le Dr J.-Henri Charbonneau, directeur médical de l'hôpital Pasteur, prenant livraison des précieux appareils. Cette photo a été prise et publiée par La Presse.

Brillante célébration de la fête nationale des Acadiens

POINTE-DE-L'EGLISE, N.-E. (CCC) — La fête nationale des Acadiens est célébrée avec éclat depuis 1881, au jour de la fête de leur sainte patronne, Notre-Dame de l'Assomption, le 15 août. La messe de l'Assomption, célébrée à minuit, par Son Exc. Mgr Albert Leménager, évêque de Yarmouth, N.-E., a clôturé le festival acadien de Clare, qui durait depuis une semaine.

Des milliers de fidèles venus de toutes les paroisses du diocèse de Yarmouth et des autres régions acadiennes des provinces Maritimes ont pris part à la procession aux flambeaux qui a précédé la messe.

La Société nationale des Acadiens a formulé à tous les Acadiens, ses voeux de santé et de prospérité. Elle a souligné que le 15 août 1959, marque le 75e anniversaire du choix du drapeau national acadien, le tricolore étoilé. Ce choix s'est fait à la réunion nationale du 15 août 1884, à Miscouche, à la suggestion de Mgr François-M. Richard. La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec a fait parvenir ses voeux à la Société nationale des Acadiens, au nom de 200,000 membres de la Fédération.

Dans son message, Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, a souligné ce que représente, pour tous les Acadiens, la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, à Moncton, "Monument de la Reconnaissance". Il a souhaité que ne soit pas éloigné le jour de la consécration de la cathédrale et de sa reconnaissance officielle comme Basilique mineure.

"L'Evangéline", de Moncton, dans son éditorial du 15 août, sur la fête nationale, rappelle comment se sont manifestés en 1881, les sentiments patriotiques d'un peuple qui était revenu de l'exil un peu plus de 100 ans auparavant. L'isolement caractérisait les divers groupes acadiens dans toutes les régions des Maritimes.

La visite de M. Krouchtchev aux E.-U. inquiète la France

PARIS (Spécial) — Une déclaration de M. Michel Debré, premier ministre, à l'occasion d'un ralliement des ses électeurs à Ile-Bouchard, a révélé l'inquiétude des Français au sujet des rencontres Krouchtchev-Eisenhower aux Etats-Unis.

Faisant écho à la pensée de M. de Gaulle, M. Debré a insinué que l'évolution de la situation internationale amène un changement de la politique étrangère américaine qui aura pour résultats l'abandon de l'alliance de l'Ouest et la conclusion d'ententes directes avec Moscou.

Changements surprenants

On laisserait la France dans l'isolement et on se dispenserait ainsi de responsabilité pour la guerre en Algérie.

Pour sa part M. de Gaulle a eu un interview d'une heure avec l'ambassadeur soviétique à Colombey - les - deux - Eglises et aura reçu en cette occasion un document en provenance de Krouchtchev.

M. Debré a déclaré notamment: "L'histoire progresse rapidement, et des changements surprenants peuvent se produire. Ainsi, qui aurait dit, il y a seulement six ans, que les chefs d'Etat de Moscou et de Washington se rendraient visite? Pour ne pas être dupe d'accords entre de très grandes puissances, une nation comme la France doit pouvoir élever la voix et se faire comprendre".

Inquiétude et suspicion

On rapporte que les leaders du gouvernement français envisageraient avec inquiétude et suspicion, l'ouverture de conversations directes entre Moscou et Washington. Selon des sources dignes de foi, à la dernière réunion du cabinet français, le général de Gaulle aurait qualifié la rencontre Eisenhower-Krouchtchev de "tournant historique" de la politique étrangère américaine.

Deux destins liés

M. Debré a dit que la politique d'une France qui renait sous la direction du président de Gaulle, n'équivaut pas à de l'isolement. "C'est une réaction contre les alliances qui, à cause de notre faiblesse, ont amené notre sujétion à des puissances étrangères qui n'ont pas hésité à s'opposer à nos intérêts essentiels".

Le destin de la France

Evoquant le problème de l'Algérie, M. Debré déclara:

"C'est à une France rénovée qu'il incombe de faire comprendre à ses alliés qu'elle est en droit de leur demander à tous leur complet appui pour une cause qui dépasse de beaucoup un peuple et une génération.

"Le destin de la France est lié à celui de l'Algérie", ajoute-t-il. "Notre sécurité, nos possibilités d'indépendance économique, nos nouvelles ressources sont en jeu. Tout changera pour nous selon que nous demeurerons ou non sur ce vieux territoire créé par nous, c'est-à-dire par des Français de la métropole".

Pour les ménagères, en 1960: des émissions matinales de TV

OTTAWA — Dans un an environ, il se peut que les ménagères canadiennes puissent syntoniser, dans la matinée, des émissions spéciales de télévision constituées uniquement d'annonces publicitaires.

Cette idée est incluse dans les projets de règlements pour les postes canadiens de télévision annoncés par le Bureau des gouverneurs de la radio-télévision. Ces règlements entreront vraisemblablement en vigueur vers le 1er juillet 1960.

Expliquant les raisons du projet, M. Andrew Stewart, président du Bureau, a dit que l'on voulait surtout fournir aux postes de télévision des revenus supplémentaires. Ces émissions formées exclusivement d'annonces ne pourraient être télévisées avant midi qu'avec la permission du Bureau.

La réalisation du projet prendrait aussi la forme d'une expérience. On croit, de façon générale, que les gens ne syntonisent pas les postes de radio ou de télévision pour la publicité. Ainsi, un programme fait uniquement d'annonces pourrait démontrer si c'est là un service que les ménagères désirent, afin de les aider dans le choix des magasins où elles font leurs emplettes.

D'autre part, ajouta M. Stewart, une telle expérience pourrait révéler que des téléspectateurs ne s'intéressent à rien d'autre qu'aux annonces commanditées.

Baisse du prix des pneumatiques

TORONTO — Les automobilistes peuvent envisager des réductions dans le coût d'opération de leur véhicule à la suite de la diminution des prix des pneumatiques.

Préparation du congrès mondial des émigrants catholiques, à Ottawa

OTTAWA (CCC) — Dès à présent l'on prévoit l'inscription de plus de 300 délégués au quatrième congrès de la Commission internationale catholique pour les migrations, à Ottawa, du 21 au 25 août 1960, sous la présidence de M. James-J. Norris, président du CICM, et de Mgr Armand Malouin, P.D., vice-président de cette même organisation mondiale vouée aux intérêts temporels et spirituels dse émigrants catholiques. Mgr Malouin est également conseiller moral des Services pour les immigrants catholiques. L'organisation du congrès se fait en coopération avec les Services pour les immigrants catholiques, dont les bureaux principaux sont à Montréal, société mandatée par l'épiscopat canadien et organisation officielle du CICM.

Il s'agira du premier congrès international de la Commission internationale catholique pour les migrations, en Amérique. Les précédents ont eu lieu à Barcelone, Espagne, en 1952; à Breda, Hollande, en 1954 et à Assise, Italie, en 1957.

Le thème du quatrième congrès sera: "L'intégration des immigrants catholiques". Les problèmes d'intégration dans les différents pays du monde y seront traités. Parmi d'autres sujets de discussion proposés citons: le rôle de l'Eglise, du diocèse et de la paroisse dans le processus d'intégration; la coopération entre le clergé local et le clergé ethnique; l'intégration familiale et la préparation des émigrants dans les pays de départ.

La santé rendue à un enfant grâce au concours du Pape

ROME (CCC) — Au mois de décembre dernier, une missive pleine de simplicité enfantine parvenait au Vatican. Elle émanait d'un enfant de dix ans, Orlando Cotugno, habitant à Baranello, près de Campobasso, et disait notamment: "Mon cher papa, maman m'a dit que l'Enfant-Jésus habite chez toi. Pourrais-tu lui dire de me faire devenir un enfant comme les autres?"

Depuis sa naissance, l'enfant souffrait d'une malformation congénitale qui aurait nécessité une opération délicate et coûteuse. Son père, un pauvre ouvrier ayant la charge de neuf autres enfants, ne pouvait songer à engager les frais nécessaires. Le jour de Noël, Orlando demanda à sa mère: "Où habite l'Enfant-Jésus?" Elle lui répondit: "Chez le Pape, au Vatican".

Lettre au Pape

Avec la complicité d'un de ses frères, Orlando écrivit une petite lettre au Pape et quelques jours plus tard, le curé de sa paroisse vint le trouver de la part du Souverain Pontife. Accompagné à Naples par sa mère et par la femme du préfet de la province, Orlando a été opéré avec succès par un des plus éminents spécialistes italiens. Il est en bonne voie de guérison.

Il vient de faire parvenir à son bienfaiteur, dont la générosité lui permettra d'être "un enfant comme les autres", un message de remerciements disant notamment: "Grâce à toi et à l'Enfant-Jésus, je suis maintenant un enfant comme les autres. Merci. Je te baise la main." (KIPA)

Les Chevaliers de Colomb plus nombreux que jamais

ST-LOUIS — L'Ordre des Chevaliers de Colomb compte plus de membres que jamais dans son histoire, a révélé le Chevalier Suprême, Luke Hart, à l'occasion de la 77e convention de la société tenue ici cette semaine. Le chiffre exact: 1,115,417 chevaliers distribués dans 4,366 conseils.

Deux entreprises internationales de l'Ordre rapportent des fruits remarquables. On vient d'ouvrir la bibliothèque vaticane de microfilms à l'Université St-Louis. C'est grâce aux octrois des Chevaliers que 11,000,000 de pages de documents ont été filmées en miniature au Vatican et transmises à un endroit spécial à St-Louis, à l'avantage des savants du monde entier.

Le programme d'annonces et de propagande du catholicisme que l'Ordre a lancé en 1948, continue à faire du bien. Depuis 11 ans, 3,300,000 personnes ont demandé de plus amples renseignements sur la religion, et 330,000 se sont inscrites pour suivre les cours de religion par correspondance.

(Le rapport officiel qui a été publié en date du 1er juillet 1959, démontre que les correspondants se trouvent dans 75 pays, partout dans le monde, dont quatre au régime communiste.) Voici les résultats tangibles de ce programme quant au Canada:

Province	Demandes	Inscriptions
Alberta	17,350	2,178
Colombie-Brit.	12,909	2,223
Ile-du-P.-E.	1,580	110
Manitoba	12,202	2,024
Nouveau-Br.	10,393	923
Nouvelle-Ec.	11,821	1,202
Ontario	39,977	7,270
Québec	20,853	2,116
Saskatchewan	16,179	2,275
Terre-Neuve	2,667	314
T.-Nord-Ouest	352	50
Canada	146,383	20,685

Il est à remarquer que 10 pour cent des correspondants poursuivent les cours aux Etats-Unis, tandis qu'au Canada, les inscriptions s'élèvent à 14 pour cent. On ne peut pas calculer l'effet que cette campagne publicitaire a produit sur des millions de lecteurs depuis 1948.

Quatorze conseils canadiens ont mérité la désignation "Century" pour avoir obtenu et gardé une centaine de membres de plus que l'année précédente. Les progrès de l'Ordre sous ce chef, dans la province de Québec, sont particulièrement frappants. Un tiers des conseils "Century" se trouve au Canada. En même temps, le Canada avait 35 conseils "étoilés", c'est-à-dire conseils dont le programme d'activités en six points donnait entière satisfaction.

Au Manitoba, les Chevaliers se font remarquer à l'heure actuelle par leur travail en faveur du recrutement des vocations et des oeuvres d'enseignement et de charité. En Saskatchewan, depuis longtemps, ils appuient des oeuvres de charité pour enfants.

L'"O Canada" est adopté

CHICOUTIMI — "Le nationalisme canadien-français est de plus en plus reconnu, au sein de l'Association nationale des chambres de commerce des jeunes du pays."

C'est ce que faisait remarquer les délégués de la Chambre de Chicoutimi, à leur retour du congrès national tenu à Hamilton.

"L'hymne "O Canada" sera désormais chanté en français et en anglais, lors des prochaines assises nationales de l'organisme. Le chant patriotique des Canadiens sera interprété dans les deux langues par les congressistes faisant partie des deux groupes ethniques du pays".

Larry Henderson réduit au silence en Russie

TORONTO — Un conmmentateur de nouvelles au réseau anglais de télévision de la Société Radio-Canada a reçu ordre de n'interviewer personne pendant son voyage en Russie.

Arrivant de l'Union soviétique, M. Larry Henderson a souligné que son magnétophone avait été confisqué lors de son arrivée en Russie et qu'il ne lui avait été retourné qu'au moment où il s'apprêtait à quitter le pays.

Les films en couleur

Il a cependant obtenu l'autorisation de garder en sa possession son ciné-caméra de 16 millimètres en déclarant aux autorités russes qu'un film en couleurs ne pouvait être projeté sur les écrans de la télévision canadienne, quoiqu'on puisse le faire maintenant.

M. Henderson a ajouté que par l'entremise d'une Canadienne qui visitait également la Russie, les nombreux articles qu'il a rédigés pendant son séjour, ont pu sortir clandestinement du pays et que la dame lui a même offert d'apporter avec elle les productions filmées qu'il a réalisées.



Un heureux mariage d'art et d'architecture moderne contribue à faire du nouveau Centre d'achat du Parc Polo, l'un des plus attrayants centres commerciaux du Canada. Green Blankstein Russell et associés, les architectes et ingénieurs responsables du projet du Parc Polo tout entier, engagèrent quatre artistes de Winnipeg pour faire les dessins de sept oeuvres d'art pour le Centre. On voit dans la photo M. Jim Willer mettant les dernières retouches au cadran solaire géant qu'il a dessiné. Celui-ci est situé à l'entrée sud du Centre et indique l'heure centrale normale exacte. Le Centre d'achat du Parc Polo de Winnipeg, le plus grand dans l'Ouest canadien, fut inauguré officiellement le 20 août.



A l'occasion du cinquante-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale, Sa Sainteté Jean XXIII a rendu visite à la petite église Santa Maria de Montesanto, à Rome, où il avait reçu le sacerdoce.

Un plan d'assurance-hospitalisation pour les Territoires du N.-O.

OTTAWA — Le Conseil des Territoires du Nord-Ouest a adopté une législation établissant un système d'assurance-hospitalisation pour les 25,000 résidants des Territoires. Le commissaire en chef, Gordon Robertson, a déclaré que la mesure devrait entrer en vigueur le 1er avril prochain. Il a ajouté que pour financer ce plan, il sera nécessaire de hausser les taxes sur le pétrole, l'huile à chauffage et les boissons alcooliques. Le Conseil a également décidé de demander au gouvernement fédéral de placer les Indiens sur le même pied que les Esquimaux et les Blancs concernant l'usage des boissons alcooliques.

Hausse de 10.7% du coût des télégrammes

OTTAWA — Le coût des télégrammes envoyés à l'intérieur du pays augmentera de 10.7 pour cent, par suite d'une décision de la Commission des transports. L'organisme a annoncé la nouvelle récemment.

Les compagnies de télégraphe hausseront leurs prix 30 jours après l'annonce de la majoration. La hausse sera de 10 cents par message ordinaire de 10 mots, et d'un cent de plus par mot additionnel. Il y aura aussi augmentation du prix des messages non urgents envoyés le jour et le soir.

Présentement, aucun message télégraphié à l'intérieur du pays ne coûte moins de 60 cents. C'est le coût minimum d'un télégramme de 10 mots au moins. Coût maximum ici, $1.70.

Le Canadien National retirera environ $906,000 de plus par année, le Canadien Pacifique, $574,000. Les deux compagnies avaient réclamé cette augmentation pour faire face aux dépenses supplémentaires exigées par une hausse des salaires accordée sous la menance d'une grève de cheminots, en 1958.

C'est la troisième fois depuis six ans qu'il y a augmentation du coût des télégrammes envoyés à l'intérieur du Canada.

Réunion d'amicalistes des Jésuites

EDMONTON, ALTA. — Quoique le Collège des Jésuites d'Edmonton ait fermé ses portes en 1942, ses anciens se réunissent assez régulièrement et en grand nombre. Cette année une réunion générale et deux ou trois "coventums" se tiendront à Edmonton même les 29 et 30 août.

A cette occasion, le nouveau provincial des Jésuites canadiens de langue française, le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., ancien élève et ancien professeur de ce collège, a délégué le R. P. Ludger Guy, S.J., de St-Boniface, également ancien professeur, comme représentant de la Compagnie de Jésus.

L'organisateur des fêtes est le président des Anciens d'Edmonton, l'Honorable Lucien Maynard, qui recevra les amicalistes à sa ferme près de la capitale de l'huile, l'après-midi du 29 août. Le programme comporte une série d'événements sociaux le samedi, une grand-messe à l'église de l'Immaculée-Conception le dimanche, suivie d'une réunion d'affaires l'après-midi.

Tous les anciens du Collège St-François-Xavier, en particulier ceux de l'Alberta et de la Saskatchewan, sont les bienvenus à ces fêtes fraternelles.

Première sortie de la reine depuis la grande nouvelle

BALMORAL, ECOSSE — La reine a fait, dimanche, sa première apparition en public depuis qu'on a annoncé qu'elle attendait la naissance d'un troisième enfant au début de l'an prochain.

Accompagnée d'autres membres de la famille royale, elle a assisté à un service religieux en l'église de Cratie, à un quart de mille du château de Balmoral, où elle est en villégiature.

Trois fois plus de français à la Chambre des Communes

OTTAWA — Grâce au système d'interprétation simultanée installé aux Communes, le français a été trois fois plus employé qu'auparavant dans les débats.

Un relevé du service de traduction du secrétariat d'Etat montre qu'au cours de la dernière session, le première à inaugurer le nouveau système, dix pour cent des mots enregistrés dans le Hansard proviennent de discours en français.

Ce chiffre n'atteignait que 3.2 pour cent durant la session de 1957-58, à l'arrivée au pouvoir des conservateurs. Au cours des 78 jours qu'a duré cette session, il y en a eu 26 où l'anglais a été utilisé exclusivement dans les débats.

Au cours de cette même session, soit 127 jours, il n'y a eu que 16 jours où aucun mot de français n'a été employé.

Dans leur propre langue

On attribue cette augmentation au fait que les députés bilingues parlent plus souvent en français et que les députés de langue française participent plus activement au débat dans leur propre langue.

Auparavant, les députés de langue française, par politesse envers leurs collègues de langue anglaise non bilingue, parlaient fréquemment en anglais. Les députés de langue française qui maitrisent bien les deux langues utilisent plus souvent les deux langues que leurs collègues de langue anglaise qui sont bilingues.

Mise en garde au sujet du secret des voyants de Fatima

PARIS (CCC) — "La Croix" de Paris, livraison du 12 août, publie une mise en garde de l'Evêché de Coimbre, Portugal, au sujet des déclarations prêtées à Soeur Lucie, dernière survivante des voyants de Fatima. Un prêtre mexicain, après une visite à Soeur Lucie, du Carmel de Coimbre, s'est permis récemment de faire des déclarations sensationnelles "d'ordre apocalyptique, eschatologique et prophétique", qu'il aurait entendues de la bouche même de Soeur Lucie; la note de l'Evêché de Coimbre affirme à ce sujet:

"Etant donné la gravité de telles déclarations, l'Evêque de Coimbre a cru de son devoir d'ordonner une enquête rigoureuse sur l'authenticité de telles informations, que des personnes trop avides de merveilleux, ont répandues au Mexique, aux Etats-Unis, en Espagne et, finalement, au Portugal."

C'est afin de tranquiliser ceux qui ont été alarmés et épouvantés à l'annonce de cataclysmes qui doivent fondre sur le monde en 1960, et surtout pour mettre un terme à la campagne tendancieuse de fausses prophéties que l'Evêque de Coimbre a rendu publique une réponse de Soeur Lucie, "faite par elle à des personnes autorisées qui l'ont questionnée à son sujet."

Dans cette réponse, Soeur Lucie affirme que ces allégations "ne sont ni exactes ni véridiques" et elle les déplore. "Je ne puis comprendre, ajoute-t-elle, quel bien on peut faire aux âmes avec des choses qui n'ont pas pour base Dieu, qui est la Vérité. Je ne sais rien, et, par conséquent, je ne pouvais rien dire sur de tels châtiments, comme on me l'a attribué faussement."

L'Evêque de Coimbre, conclut la note, est autorisé à déclarer que Soeur Lucie ayant dit, jusqu'à présent, tout ce qu'elle voulait et devait dire sur Fatima, et que l'on peut trouver dans les livres publiés sur ce sujet, n'a rien dit de nouveau et, en conséquence n'a autorisé personne à publier, tout au moins depuis février 1955, quoi que ce soit de nouveau que l'on puisse lui attribuer au sujet de Fatima."

"Subir ou choisir" la presse, le cinéma, la radio, la télévision?

OTTAWA (CCC) — Le premier "Dimanche des techniques de diffusion" aura lieu en notre pays le 27 septembre prochain. Sous le mot d'ordre: "Subir ou choisir", il voudra faire réfléchir sur la responsabilité qui incombe aux catholiques d'agir avec une conscience chrétienne éclairée et d'exercer un véritable sens critique en face des puissantes techniques modernes de diffusion.

Au mois de novembre dernier, l'Assemblée des Archevêques et Evêques du Canada instituait le "Dimanche des techniques de diffusion", et elle en confiait l'organisation au Centre catholique national du cinéma, de la radio et de la télévision, dirigé à Montréal, pour le secteur français, par M. l'abbé Lucien Labelle.

Recommandé dans l'encyclique "Miranda Prorsus", un tel Dimanche des techniques de diffusion est "destiné à promouvoir des prières et des instructions aux fidèles sur leurs devoirs concernant les spectacles et en particulier le cinéma". Il aura comme but, chez nous, de faire prendre davantage conscience aux catholiques de leurs responsabilités face au cinéma, à la radio, à la télévision et à la presse.

En Belgique, la prochaine journée annuelle nationale des techniques de diffusion aura lieu le dimanche 27 septembre. Elle aura comme centre d'intérêt, la télévision. En préparation de cette journée nationale, une séance de contact avec la presse et les organisations catholiques d'expression française a eu lieu le 13 juin. Après une introduction où ont été données des précisions d'ordre général, les objectifs particuliers de cette journée ont été exposés. Ces objectifs ont une double portée: Action sur les postes émetteurs; initiatives en faveur de "Radio-Télévision catholique belge"; campagne pour une télévision saine; action sur les téléspectateurs; diffusion du code télévision pour les parents; téléforums familiaux; action presse.

Déserteurs de l'armée communiste

NOUVELLE - DELHI — Le premier ministre Nehru a déclaré au Parlement indien que 40 personnes "d'origine non-tibétaine" sont parmi les milliers de gens qui ont fui du Tibet en Inde.

Nehru n'a pas confirmé les rapports selon lesquels les 40 réfugiés sont des déserteurs de l'armée communiste chinoise. Il a déclaré qu'on les interrogeait et jusqu'ici le gouvernement n'a pas décidé s'il leur accordera asile politique.

Nehru a rapporté que les Tibétains fuient encore en Inde. Il a dit qu'un groupe de quelque 100 d'entre eux sont arrivés au pays récemment.

En tout, dit Nehru, 12,396 réfugiés ont fui le Tibet depuis le soulèvement de mars dernier à venir jusqu'en juin.

Innovation de Jean XXIII quant à l'habillement papal

CITE DU VATICAN — Innovant en matière d'habillement pontifical, Jean XXIII a arboré depuis quelques jours un chapeau blanc qui a suscité la perplexité des liturgistes. Faisant allusion à ces derniers, le pape aurait d'ailleurs confié, à ses intimes, en mettant le nouveau chapeau pour se rendre au séminaire de Propaganda Fide, "qui sait ce qu'ils vont dire maintenant (Clam)".

Suivant le petit livre blanc publié par la préfecture des cérémonies apostoliques et décrivant les diverses pièces de l'habillement du pape, deux seuls chapeaux sont en effet prévus, ceux qui seront placés dans son cercueil et qui sont tous deux rouges: le premier de soie pour l'été, le second de velours pour l'hiver. Le pape peut également porter le chapeau noir ecclésiastique lorsqu'il sort en visite privée, ce qu'il fait habituellement. Le chapeau blanc que vient d'adopter le pape pour l'été est sans précédent.

Jean XXIII a également innové en fait de chaussures, étant un grand marcheur, il a renoncé à l'usage des mules rouges, pour se faire faire des souliers en cuir rouge également. En attendant que ces nouvelles chaussures soient prêtes, il n'a pas hésité à porter durant plusieurs jours, de simples souliers noirs au cours de ses promenades. Enfin, Jean XXIII a remis en usage, dès son accession au pontificat, le camauro, sorte de bonnet rouge qui recouvre entièrement la tête, que les papes ne portaient plus depuis que Pie VI l'avait remplacé par la calotte blanche. Les papes n'étaient plus coiffés du camauro que sur leur lit de mort, mais Jean XXIII n'a pas hésité à le porter, même en public l'hiver dernier pour combattre un rhume tenace.

Un "catéchisme" anti-communiste aux Etats-Unis

BOSTON (CCC) — Son Em. le cardinal Richard James Cushing, archevêque de Boston, et l'ancien rédacteur en chef de l'organe communiste "Daily Worker", M. Louis Budenz, ont décidé de rédiger en commun un "catéchisme" anti - communiste destiné aux étudiants des Etats-Unis.

Son Em. le cardinal Cushing a déclaré que tous ceux qui "croient en Dieu: protestants, catholiques et israélites, doivent combattre la conspiration internationale du communisme, s'ils ne veulent pas périr ensemble". M. Louis Budenz qui, après la guerre, a quitté le parti communiste, s'est depuis lors converti au catholicisme.

Au Sacré-Coeur

Nouveau vicaire

Le dimanche 16 août, le R. P. Denys Audette, O.M.I., récemment nommé vicaire au Sacré-Coeur, arrivait du Précieux-Sang, de Norwood. Le Père Audette vient de célébrer son jubilé d'argent sacerdotal. Il vient donc enrichir l'équipe des Pères du Sacré-Coeur, de vingt-cinq années d'expérience puisée au sein du ministère paroissial. Au Père Audette, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue et un plein succès dans son nouveau champ d'apostolat.

Ouverture des classes

L'école du Sacré-Coeur ouvrira ses portes le 1er septembre. Les ouvriers sont au travail et les peintres à l'oeuvre pour que classes et pupitres soient attrayants à l'entrée des élèves. Au sous-sol on est à modifier le système de chauffage: Le gaz remplacera le charbon. Une amélioration majeure.

Mais c'est parmi nos institutrices surtout qu'il y a des changements. Quatre religieuses nous ont quittés, Soeur Marie-Maximilla, supérieure, pour l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, Soeur Henri-de-Marie pour l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, Soeur Ronald-de-Marie pour Holy Cross de Norwood, et Soeur Marie-de-St-Pierre pour l'Institut Collégial St-Joseph. A notre bonne Mère Supérieure et à ses dévouées compagnes, nos plus sincères remerciements pour tout le bien fidèlement accompli au Sacré-Coeur.

Parmi les nouvelles venues, on compte la nouvelle supérieure, Soeur Marie-Guillelmine, de St-Jean-Baptiste; Soeur Marie-Julien, de St-Jean-Baptiste, et Soeur Lucille-des-Anges, de l'Immaculée-Conception de Winnipeg. C'est avec joie que nous les recevons au Sacré-Coeur, et comptons qu'elles continueront dans la même ligne, le travail si bien accompli par leur progressistes devancières.

Le nouveau personnel enseignant pour l'année 1959-60 est donc constitué comme suit: Soeur Marie-Guillelmine, supérieure et directrice; Soeur Paul-de-Césarée, grades IX et X; Soeur Marie-Julien, grade VIII; Mlle R. Labossière, grade VII; Soeur Elisabeth-des-Anges, grade VI; Soeur Jeanne-dOrléans, grade V; Soeur Jules-Fernand, grade IV; Mlle Louise Boulet, grade III; Soeur Lucille-des-Anges, grade II; Soeur Jeanne-Agnès, grade I; Soeur André-de-Ste-Marie, Jardin d'enfants; Soeur Josaphat-de-Marie, piano et chant; et pour veiller à la bonne santé des compagnes institutrices, Soeur Marie-Amabilis, cuisinière.

Jubilé d'or

Le samedi 15 août, M. et Mme Joachim Roy, de la paroisse du Sacré-Coeur, célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. Ils étaient entourés de leurs enfants et petits-enfants. Le R. P. L. Laplante, O.M.I., présida la cérémonie du renouvellement des promesses de mariage et chanta la messe d'action de grâces. Félicitations et meilleurs voeux de bonheur pour les années que Dieu leur réserve.

Chronique de CKSB

Comme toujours, les annonceurs du poste se réjouissent des succès qu'ils remportent avec les différents concours tenus à CKSB. Au cours des deux dernières semaines, le nombre de lettres reçues à dépassé d'emblée les pronostics les plus optimistes. Les commanditaires se sont déclarés très satisfaits, plus particulièrement le Restaurant Bruneteau, ainsi que le commanditaire, Norwood Television. A 10,000 watts, le nombre de foyers s'est accru sensiblement et tout dernièrement une lettre à provenance de Sioux Lookout, Ontario, nous faisait part de la satisfaction qu'on éprouvait en écoutant la voix française de St-Boniface.

Fête au Village

"Fête au Village" poursuit sa ronde dans tous les coins de la province de Québec et jusque dans les Maritimes. "Fête au Village" contribue certes au divertissement des auditeurs du réseau français de Radio-Canada. Bien plus encore, cette série contribue à l'enrichissement de notre folklore et à une meilleure compréhension entre citadins et ruraux. Réalisée dans la joie, écoutée dans la joie, "Fête au Village" vous est présentée à CKSB le samedi matin de 11 h. à 11 h. 30, ainsi que le mardi soir à 8 h. 30.

Départs

C'est mardi de cette semaine que notre annonceur féminin, Marie Benoist, faisait ses adieux aux auditeurs et auditrices de CKSB. A l'occasion de son départ, une petite réception a été organisée dans le studio A et le personnel du poste offrait un cadeau à Marie Benoist et à Ubald Laurencelle qui uniront leur destinée le samedi 22 août dans la basilique de St-Boniface. A ces deux employés, félicitations et souhait d'un bonheur sans nuage.

Le nouveau speaker, Christian Leroy, vous présentera l'émission féminine de 10 h. à 11 h., ainsi que "Musique de Choix" de 11 h. 15 à 11 h. 45 et musique de sieste de 2 h. à 2 h. 30.

Déjà l'été tire à sa fin; très bientôt nos écoles, nos institutions accueilleront de nouveau leurs élèves — ici au poste, nous vous présenterons de nouveaux programmes qui, nous l'espérons, continueront de nous gagner votre sympathique attention.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, SASKATOON (SASK.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 SEPTEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se les procurer en déposant une somme de $350.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: l'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); gérant régional, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); directeur régional édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alta), et l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169, ave est Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
(ARCH-59-133)

Professions viatoriennes de quatre Manitobains

RIGAUD, P.Q. — En cette année, centenaire de la mort du Père Louis Querbes, fondateur de la Congrégation des Clercs de St-Viateur, le matin du 14 août, 35 postulants prenaient l'habit viatorien dans la chapelle du Collège Bourget. Parmi ces jeunes figuraient M. Richard Boulet (novice catéchiste), fils de M. et Mme Aimé Boulet, de Dunrea, Manitoba, ainsi que M. Noël Deslauriers (novice aide-temporelle), fils de M. et Mme Antoine Deslauriers, de Laurier, Manitoba. Tous deux viennent de commencer leur noviciat sans engagement proprement dit, sans souci matériel, uniquement occupés à étudier leur vocation dans le recueillement et la prière.

Le R. P. Etienne de Blois, supérieur provincial, présidait cette cérémonie de vêture, alors que le R. P. Marcel Foisy donnait le sermon. Ce dernier fit ressortir le passage suivant de l'Evangile: "Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes".

Le jour suivant, en la fête de l'Assomption, le 15 août dernier, le R. F. Camille Piché, C.S.V., fils de M. et Mme Gaspard Piché, de Fannystelle, Manitoba, terminait ce jour-là son noviciat et prononçait les voeux de religion de pauvreté, de chasteté et d'obéissance; puis recevait le grand chapelet des Clercs de St-Viateur. Vint ensuite la réception de la rénovation. Nous avions la joie de reconnaitre le R. F. Camille Légaré, C.S.V., fils de M. et Mme Lucien Légaré, également de Dunrea, Man., de l'école St-Germain d'Outremont, renouvellant ses voeux temporaires pour un an.

Cette fois, le R. P. François Prud'homme, vicaire général de la congrégation, de Coteau-du-Lac (Soulanges), assisté des RR. PP. Etienne de Blois, supérieur provincial de Montréal, d'Outremont, et Laurent Pilon, maitre des novices, de Rigaud, présidait. C'est au R. P. Georges-Henri Sylvestre, C.S.V., prédicateur de la retraite des novices, que revint l'honneur de prononcer le sermon de circonstance.

Une messe dialoguée dite par le R. P. Elie Charlebois, autrefois du Collège classique de Cornwall, Ontario, et nouveau maitre des novices du jour, clôturait cette cérémonie à la fois simple et émouvante.

A la sortie de la chapelle du Collège Bourget, les nouveaux profès reçurent les félicitations des religieux, des parents et surtout de leurs jeunes confrères du noviciat et du postulat.. On se dirigea vers le Noviciat Notre-Dame-de-Lourdes de Rigaud, édifice d'une atmosphère de paix et de repos avec sa belle montagne où tout concourt à louer les bontés du Créateur . . . Quel merveilleux contraste entre les conifères toujours verts et les feuillus peupliers, érables et bouleaux! La "butte" avec ses parterre, cour, cimetière et jardin est un des coins les plus enchanteurs de l'endroit.

Au diner, les obédiences des jeunes profès avec la présence du R. P. Vicaire, revêtirent un éclat particulier. Quelle anxiété! L'obéissance désigne le R. F. Camille Piché à l'Ecole normale St-Viateur de Rigaud où il y fera un stage d'études, tandis que le R. F. Camille Légaré reste à la même maison.

Dieu a conduit ces jeunes en religion, où ils trouveront plus facilement la vérité et où ils vivront ce bonheur longtemps cherché, car ils apprendront en quoi il consiste vraiment et aussi combien il est facile d'accès à ceux qui ont bonne volonté.

St-Georges

Çà et là

Le 4 août avait lieu, au Château, un shower en l'honneur de Mlle Jeannine Guimond dont le mariage avec M. Robert Chèvrefils aura lieu prochainement. Ce fut une belle veillée. L'héroïne de la fête reçut plusieurs cadeaux et remercia chaleureusement. Un goûter fut servi et tous se séparèrent, emportant un bon souvenir de cette soirée.

Le 6 août, la Rév. Sr Carolus, de la congrégation des Soeurs Jésus-Marie, vint visiter ses deux soeurs et autres parents.

La famille Palardon a déménagé et placé sa maison sur des fondations près du cimetière.

L'ouverture des classes à l'école Allard aura lieu la semaine prochaine. Bienvenue à tous les enfants.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Rover Moot

C'est avec joie et entrain que quatorze routiers s'embarqueront dans les automobiles demain soir pour le départ à destination de Banff où aura lieu le troisième Rover Moot canadien. Nous vous avons déjà parlé de ce fameux voyage que le Clan Béliveau entreprendra dans le but de rencontrer d'autres routiers du Canada. Si vous le voulez bien, nous allons revoir brièvement le travail qui a été fait pour le réaliser.

Projet de voyage

La route-maitrise a d'abord songé à ce projet à la fin de l'année 1958, alors que les autorités fédérales révélèrent l'endroit du Moot. Comme le site du Moot se trouvait dans l'Ouest, la route-maitrise a décidé que ce voyage — en vue d'un échange avec les autres routiers du Canada — serait très profitable pour tous les routiers du clan et pour le scoutisme à St-Boniface, en général. De l'idée est venue l'action.

Des problèmes

Les routiers se mirent immédiatement à l'oeuvre; mais les problèmes surgirent bientôt, et il fallut les surmonter. Le premier de ceux-ci a été le problème financier: comme l'on voulait y amener le plus grand nombre de routiers possible, il fallait trouver une source de revenus. Puis l'idée de présenter des films français fut conçue; le travail se révéla difficile, mais on en vint à bout. Les films, en plus d'aider à notre problème financier, nous montrèrent que cet effort rendait un grand service à la population française. Ainsi donc, en nous aidant, nous rendions un service à beaucoup d'autres.

Le comité de-parents nous aida lui aussi, en ajoutant une partie de cartes à la série dans le but de nous aider. Il faut dire que tout ceci a beaucoup contribué à animer la ténacité et l'entrain des routiers.

Le problème de transportation a été résolu par la générosité des chefs et des parents. Nous avons trois automobiles, ce qui nous assurera un voyage confortable.

L'organisation

Il est toujours difficile d'organiser une excursion de ce genre; mais chacun a fait sa petite part et tout semble prêt. Un comité a été formé pour nous trouver un trajet historique; un autre comité a été organisé pour s'occuper de la nourriture; dernièrement, quelques routiers se sont réunis pour faire un nouveau carnet de chant, spécialement pour le Rover Moot — il vient de paraitre et s'intitule "Les Trois Cloches". Ainsi la préparation a été soignée attentivement.

Des sorties

Pour s'assurer un voyage fructueux, le clan a fait plusieurs excursions de fins de semaine, afin de se perfectionner en campisme et en technique; à chaque excursion, il y a eu des feux de camp pour préparer des chants, des mimes et des saynètes pour les quatre jours à Banff.

Un premier départ

Un premier départ a eu lieu samedi dernier alors que les participants au Rover Moot ont campé une nuit près de La Salle pour voir comment s'effectuerait le "grand" départ. Tout l'équipement est prêt, et il ne nous reste plus qu'à attendre le départ du Local scout demain soir à six heures trente précises. Il ne faudrait pas oublier de mentionner que le "Chant du Clan" a été composé et qu'il se fera entendre à travers l'Ouest canadien durant les deux semaines qui vont suivre. En route!

Accident

Tous ont été peinés d'apprendre que la mère du chef des Foulards-Rouges, Roland Desautels, a été blessée dans un accident d'automobile la semaine dernière en Ontario. Nous lui souhaitons une guérison rapide et un prompt retour dans son foyer.

Un autre départ

C'est avec regret que nous verrons l'ACC Paul Mercure retourner dans sa province natale du Québec après le Moot à Banff. Paul est à St-Boniface depuis deux ans et son passage laissera toujours une trace dans notre scoutisme. Il a fait un énorme travail au clan, tous l'ont admiré pour sa ténacité, son dévouement, sa gaieté et sa générosité. Il retourne chez lui avec son frère, Arthur, qui est venu passer l'été ici. A tous deux, nous souhaitons un bon voyage et disons surtout un énorme merci pour les services rendus. Saint Paul saura veiller sur eux!

TOUJOURS PRET.

Seigneur, ayez pitié de Bélisaire! ayez pitié de tous les malheureux qui se trouvent placés sur la voie d'une grande fortune sans être munis d'un grand coeur!

Ls Veuillot.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ETHELBERT (MANITOBA)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 SEPTEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se les procurer en déposant une somme sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); et on peut les consulter aux bureaux de poste de Dauphin et Ethelbert (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
(ARCH-59-134)



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., LUNDAR (MANITOBA)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 SEPTEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se les procurer en déposant une somme sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); et on peut les consulter au bureau de poste de Lundar (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
(ARCH-59-135)

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Notes de la semaine

Echos de la tournée de nos propagandistes

Les propagandistes de notre hebdomadaire sont de retour au bercail après dix semaines de voyages ardus. Il y a encore une demi-douzaine de centres à visiter mais le gros du travail est fait. C'est l'heure des derniers rapports et du repos. Ces prêtres, séminaristes et laïques ont beaucoup vu mais ils ne disent pas tout car la réception qu'on accordera à leurs successeurs dans les années à venir dépendra en partie de la discrétion dont ils font preuve aujourd'hui. Cependant il y a de leurs observations qui demandent à être publiées.

En premier lieu ils ne cessent de chanter l'amabilité des curés et des gens qui les ont reçus si cordialement, et avec tant de sympathie. Il est évident que la très grande majorité de nos abonnés considèrent le journal comme une partie normale de leur vie de chaque semaine et plusieurs n'hésitent pas à apporter leur collaboration à sa diffusion. Ainsi les curés se font hospitaliers à l'égard des propagandistes et rendent facile leur travail de plusieurs façons. Et quand les voyageurs de la bonne presse se cherchent un gite à l'hôtel — ce qui arrive rarement — ou un repas au restaurant de la place, ils bénéficient d'un traitement spécial et la solde se règle parfois moyennant un abonnement.

Ici et là, M. le curé ou un paroissien, vénérable et zélé, se transforme en guide et souvent en assistant propagandiste "pour la cause". Les refus ne manquent pas, car "on n'a pas d'argent", ou bien, "on n'a pas de temps pour lire", ou bien. "on ne lit pas le français." Un bon vieux, qui regardait la télévision avec attention, "ne pouvait plus voir clair". Un propagandiste s'est fait dire que "depuis qu'on a la fournaise à l'huile on n'a pas besoin du papier pour partir le feu" mais que d'autre part "le journal est bien commode au temps des cannages" car on le pose sur les tablettes. Il a vendu un abonnement, ce qui fait croire qu'on le taquinait un peu.

La visite du propagandiste offre à un certain nombre d'abonnés une occasion pour exprimer des divergences de point de vue par rapport aux éditoriaux et aux annonces. Habituellement dans ces cas, l'argent est là, à portée de la main, mais l'abonné fidèle veut démontrer son intérêt et contribuer, à sa façon, à améliorer son journal, fut-ce en souhaitant que la rédaction soit moins conservatrice, libérale, etc. La nouvelle locale prime dans bien des endroits mais cède la première place, de toute évidence, au feuilleton. La page éditoriale — disons le avec un soupir — plait davantage aux penseurs.

Cette année, les équipes ont donné plus de temps aux visites et par conséquent un nombre impressionnant de nouveaux abonnements est venu gonfler le total. Il a fallu faire environ trois milles en moyenne pour chaque abonnement, en tenant compte des détours à des endroits où la population française se chiffre à trois ou quatre familles. Les fruits de ce travail ont été surabondants, ce qui encoupage la direction à se dévouer davantage. Le journal demeure le lien principal des Canadiens français de nos provinces du Manitoba et de la Saskatchewan et un moyen précieux d'acquérir des connaissances utiles et agréables et de stimuler la fidélité et la fierté françaises.

Au nom des propagandistes, un cordial merci à tous.

Loisirs et lectures

A l'occasion d'un congrès international qui eut lieu à Toronto, Son Em. le cardinal Spellman vient de préconiser vigoureusement une "croisade" contre la littérature périodique indécente. Le prélat a eu soin de souligner que la production de ces publications est une industrie florissante et, à l'heure actuelle, très profitable. C'est tout un renouveau du climat moral qu'il faut pour faire face à cette industrie dont la prospérité est bâtie largement sur la corruption d'instincts sacrés chez les jeunes. Le Cardinal a demandé surtout que l'opinion publique se réveille.

Au Canada, depuis une dizaine d'années, et en dépit de beaucoup d'obstacles, des hommes et des femmes, à la conscience éclairée, luttent contre ce fléau. En conséquence l'hon. Davie Fulton a pu présenter et faire approuver à la récente session fédérale une loi apte à contrôler efficacement le trafic des écrits obscènes. Il est remarquable que ce projet a rallié un appui presque unanime, même dans les journaux, qui jusqu'alors s'étaient contentés de se moquer des "do-gooders" et de prôner la liberté de la presse. Tous ont semblé se rendre compte de la nécessité d'une loi précise et de procédures bien déterminées afin de freiner au moins un peu le flot de littérature populaire indécente.

La loi cependant n'affectera que les pires excès et les tendances générales de l'industrie en question. Les parents auront toujours le devoir de surveiller les lectures de leurs enfants, surtout pendant les vacances quand les sports n'arrivent pas à occuper tout le temps des loisirs. A ce sujet, l'exemple garde toute sa force: comment blâmer les enfants qui lisent les revues qu'ils trouvent à la main chez eux? En deuxième lieu, la prévoyance vaut mieux que la guérison, en n'ayant dans la maison que des publications saines et des livres irréprochables on rend facile l'emploi bienfaisant des temps libres. Enfin, il n'est pas défendu de discuter franchement avec les jeunes le caractère nocif d'un mauvais livre ou d'une revue malsaine, qui détournent de leurs véritables buts des instincts et des curiosités qui sont en soi légitimes.

La messe du dimanche est "simple routine"

CASTEL GANDOLFO — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a déploré la façon dont les catholiques assistent à la messe du dimanche.

S'adressant à plus de 3,000 personnes réunies dans une nouvelle salle d'audience, à sa résidence d'été de Castel Gandolfo, le saint-père a dit:

"Pour plusieurs catholiques, le fait d'assister à la messe, le dimanche, n'est qu'une simple routine bien ordinaire. Dans les grands centres, on assiste en grand nombre à la sainte messe, mais comment le fait-on? La plupart des gens cherchent des sièges, d'autres se tiennent debout près des murs ou derrière les colonnes, laissant leur esprit errer hors du but ultime de la messe. Souvent, les gens ne voient même pas le prêtre officiant à l'autel".

"Je me fâche, a-t-il dit, parce que je souhaite que les pratiques religieuses du dimanche redeviennent ce qu'elles étaient auparavant, et j'aimerais que l'importance de la messe soit mieux comprise et plus répandue à travers le monde".

Le dimanche des techniques de diffusion

L'épiscopat canadien vient de prendre une nouvelle initiative qui indique le souci du bien moral de notre peuple qu'ont ses membres. Sous le titre "Le dimanche des techniques de diffusion", le 27 septembre prochain sera consacré à aider les catholiques à profiter de ces techniques, tout en se mettant en garde contre les dangers qu'elles comportent. C'est toute une éducation à faire, un apprentissage qui permettra de discerner le mauvais du bon, et d'éviter ses atteintes.

Déjà pour répondre aux directives du Souverain Pontife et de nos évêques des initiatives fructueuses ont eu lieu. La Semaine sociale de Montréal, par exemple, tenue en 1957, a éclairé nos concitoyens sur ce grave problème et le volume qui en contient la matière est d'une grande utilité, surtout pour les parents et les éducateurs. Mais nos chefs spirituels veulent atteindre un plus vaste public encore et c'est d'un bout du pays à l'autre, dans les deux langues officielles, que les directives de l'Eglise sur ce problème délicat leur seront données. Nous souhaitons que tous aient à coeur d'en profiter.(ISP)

Les catholiques aux Etats-Unis

Les statistiques les plus récentes indiquent que le nombre des catholiques aux Etats-Unis s'élève à 39, 505,475, ce qui représente une augmentation de 3,-481,475 par rapport à l'année précédente. Dans ce nombre sont compris les 2 millions de catholiques dépendant du Vicariat aux armées, dirigé par Son Em. le cardinal Spellman. Les 48 Etats continentaux comptent 37,285, 975 catholiques, tandis que l'Alaska et les Iles Hawaï en dénombrent ensemble 219,500.

Ces plus de 39 millions de catholiques sont répartis en 26 Archidiocèses (avec un total de 17,-341,117 fidèles) et 114 Diocèses, le Vicariat apostolique d'Alaska y compris.

Par ailleurs, on apprend que les trois premiers prêtres noirs ordonnés aux Etats-Unis ont célébré récemment le 25e anniversaire de leur ordination sacerdotale. Ils ont fait leurs études au Séminaire de Saint-Augustin, Bay Saint-Louis, maison dirigée par les religieux de la Société du Verbe Divin. Ce Séminaire compte également un évêque parmi ses anciens élèves: Son Exc. Mgr Bowers, évêque d'Akkra (Ghana). Au cours des dernières années, cet établissement de formation sacerdotale, dirigé par un Noir, a accueilli également des élèves de race blanche. (ISP)

La montée des peuples, sujet d'étude

La 46e Semaine sociale de France, qui s'est déroulée du 11 au 18 juillet à Angers, sous la présidence d'honneur du nouvel évêque, Son Exc. Mgr Pierre Veuillot, a connu, comme les précédentes, un vif succès. Elle avait comme sujet: "La montée des peuples dans la communauté humaine". Voici les points qui parurent retenir surtout l'attention des auditeurs. 1) Les problèmes de développement d'un peuple ne peuvent pas être limités à leurs aspects politiques et économiques; ils comportent de graves questions touchant aux civilisations, aux structures sociales et à la formation culturelle. 2) Un chrétien ne peut juger de ces questions en termes de pure efficacité et doit confronter sans cesse les moyens utilisés et les objectifs immédiatement fixés aux fins supérieures de la destinée humaine. 3) Les systèmes économiques traditionnels en Occident, spécialement le libéralisme renaissant, ne correspondent absolument pas aux besoins des jeunes économies qui aspirent à un développement rapide. 4) La reconnaissance du droit à l'indépendance politique apparait comme une condition du développement d'un peuple; nous sommes entrés dans l'ère de la décolonisation; mais cette indépendance juridique doit se concilier avec une nécessaire coopération entre les peuples, quels que soient leur degré de développement ou leurs anciennes relations politiques.

Si votre conscience était pure, vous n'appréhenderiez pas beaucoup de mourir, et il vaudrait bien mieux fuir le péché que de fuir la mort. — Imitation.

Ça commence au baptême

La sauvegarde de la mentalité et du caractère français de notre population acadienne doit commencer au baptême. On aura beau prêcher sur tous les toits la fierté du français, de la langue française et de la culture française, quand nos petits Acadiens et Acadiennes recevront et porteront des noms de baptême à consonnance anglaise, ce sera ni plus ni moins prêcher dans le désert.

Il existe pourtant assez de beaux noms français sans qu'on ait besoin d'affubler nos enfants de noms anglais qui les marqueront pour le reste de leur vie. Le nom est la chose la plus personnelle qu'une personne puisse posséder mais c'est aussi la chose qui lui est imposée sans qu'elle ne puisse rien y faire.

Il est donc important pour les parents, de s'assurer qu'ils donnent à leurs garçons et filles des noms bien français. Trop de parents, en nommant leurs enfants, pensent d'abord: "Ce nom pourra-t-il bien se dire en anglais!" Quelle fierté française!

Qu'est-ce que ça peut bien faire que ce nom se dise ou non sans difficulté dans une autre langue. L'important c'est qu'il soit bien représentatif du caractère français de l'enfant, c'est qu'il soit un nom français. Banissons donc, pour nos filles, les Debra, Brenda, Janet, et tous ces noms finissants en "a" qui puent l'anglais, ces noms de vedettes de cinéma, ces Phyllis, Joyce, Doris, etc., et pour nos garçons, ces Jack, Bobby, Ken ou Kenny, Stephen, William, Herman, Stanley, Austin, etc.

Il y a des noms dont l'épellation diffère lorsqu'on les dit en français ou en anglais. Adoptons l'épellation française. Que ce soit Jeannette et non Janet, François et non Francis, Edouard et non Edward, Jean et non John, Pierre et non Peter, Michel et non Michael, Marie et non Mary, et nous n'en finirions plus de les énumérer.

Si nous voulons que nos enfants conservent leur caractère et leur mentalité française, commençons par leur donner des beaux noms français. La vie française, ça commence au baptême.

Jean HUBERT,
(L'Evangéline)

Les prêtres de l'Amérique latine se servent des moyens les plus modernes pour combattre l'ignorance religieuse qui affecte 70 pour cent de ses catholiques. A Caracas, Venezuela, le R. P. Juan Francisco Hernandez réalise un programme d'instruction religieuse à la télévision, assisté d'aides visuels, de concours et de prix. Sur la photo du bas, on voit quelques heureux gagnants avec leur professeur, Irma Goussot. A Sutatenza, Colombie, le R. P. Joaquin Salcedo a réussi à faire inscrire 700,000 élèves à ses cours radiodiffusés. Comme on le voit, sur la photo du haut, leur âge varie, entre 5 et 86 ans. En plus du catéchisme et des éléments de la lecture, de l'écriture et des mathématiques, ces "campsinos", grâce aux appareils de radio des villages et des magasins situés le long des routes, apprennent les meilleures méthodes de soin des enfants et du foyer, de sanitation et d'agriculture. Le problème le plus pressant de ce bon père est de leur fournir des livres et des revues convenables. (Photo NC)

Billet du vendredi

La comtesse de Ségur et la "Bibliothèque rose"

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Si la comtesse de Ségur devint Française il y a cent-quarante ans, quand elle épousa à vingt ans son mari, au cours d'un séjour enchanté dans la Ville-Lumière de ses rêves, voilà un siècle cette année qu'existe, pour la joie des enfants du monde entier, la **Bibliothèque rose** qui ne serait pas sans elle. Elle était née, a-t-on dit, Rostopchine, et grand-maman. Fille de ce comte Rostopchine, gouverneur de Moscou, qui serait le premier responsable de l'incendie de la ville à l'approche de la grande armée de Napoléon, elle en avait vu les sinistres lueurs du château paternel de Voronovo. Elle avait treize ans. Quelques jours plus tard, l'héroïque incendiaire brûlait Voronovo, pour qu'il ne fût pas dit qu'il épargnait sa maison, privant aussi, en même temps, l'ennemi d'un gite possible.

En Russie, Sophie Rostopchine n'eut pas une jeunesse aisée. Sa mère était une femme sévère, qui interdisait à ses enfants de manger ou boire entre les repas, et il leur arrivait de voler à l'écurie le pain rassis des chevaux. A vingt ans, elle part pour Paris. Elle s'y marie et y reste. Quelques années plus tard, avec l'argent que lui envoie son père, elle achète en Normandie le domaine des Nouettes. Elle y vivra une cinquantaine d'années, élevant ses sept enfants, qui lui amèneront plus tard les leurs, au nombre de vingt-trois. C'est pour deux d'entre eux qu'elle commença d'écrire.

• • •

Elle n'avait jamais songé à publier des livres et elle en donna une vingtaine, qui connurent en librairie une popularité qui ne s'est pas démentie en cent ans. Il arriva un jour qu'un de ses gendres, nommé de Malaret, fut nommé conseiller d'ambassade à Londres. Il partit avec sa famille, dont ses deux fillettes Camille et Madeleine, qui avaient l'habitude d'écouter les histoires que racontait leur grand-mère devant la cheminée, pendant les longues soirées de la campagne.

Comme les enfants partant pour l'étranger se désolaient d'être privées désormais de ses récits, la comtesse de Ségur leur promit de leur envoyer la suite par écrit. Ce qui fut fait, et ce furent là les débuts d'une carrière d'écrivain un peu spéciale, qui tient néanmoins de l'extraordinaire. C'est Louis Veuillot, le farouche polémiste du Second-Empire, qui encouragea l'auteur à publier ces contes que Madame de Ségur appelait des nigauderies. Un manuscrit sous le bras, il l'alla soumettre lui-même à six éditeurs, avant d'être accueilli avec quelque faveur par le père Hachette, qui accepta d'offrir au public le premier tome des **Nouveaux contes de fées**. Il y a de cela cent ans et le succès se continue.

• • •

Les livres de la comtesse de Ségur furent traduits dans la plupart des langues européennes, mais surtout en anglais, en allemand, en italien et en espagnol. Le vieux Hachette ne se trompa point en les acceptant dans ses collections. On estime que, depuis un siècle, il se vendit plus de quinze millions d'exemplaires des **Malheurs de Sophie**, du **Général Dourakine**, de **François-le-Bossu**, du **Pauvre Blaise**, **d'Un Bon petit diable**, des **Mémoires d'un âne** et de tant d'autres oeuvres. Chose curieuse, ces livres n'ont guère vieilli, et les jeunes, d'aujourd'hui les dévorent avec autant de plaisir que ceux des générations passées. C'est qu'ils sont vrais, témoignant d'une connaissance profonde de l'âme enfantine. Les goûts, les modes, les habitudes ont changé, mais les lecteurs d'aujourd'hui se reconnaissent dans les héros soumis à leur admiration.

La comtesse écrivait avec élégance le français, qu'elle avait d'ailleurs appris avant sa langue maternelle. Sur la fin de sa vie, elle se sentait si Française qu'elle en "était devenue Polonaise", selon son expression. Ce qui n'est pas peu dire, dans la bouche d'une Russe. Si son père affama en 1812 les soldats napoléoniens qui avaient envahi son pays, elle se donna la tâche, comme dit Jules Lemaître, de nourrir leurs petits-fils et leurs petits-neveux, à travers ses contes, "de ce qui fut l'esprit, la raison et la douceur de la France".

L'ILLETTRE.

Obélisque en danger de s'écrouler à Rome

Rome — L'obélisque de Saint-Jean-de-Latran, le plus ancien de Rome, risque de s'écrouler, telle est la conclusion du rapport établi par un expert du service des pompiers qui précise que des failles se sont produites entre les blocs de marbre qui soutiennent le monument. Celui-ci, qui se dresse sur la place précédant l'entrée latérale de la basilique de Latran, a été entouré de barrières.

Un évêque canadien au sanctuaire polonais

CZESTOCHOWA, POLOGNE, — En présence de plus de 150, 000 personnes agenouillées devant les murs du célèbre sanctuaire polonais de la Jasna Gora, à Czestochowa, en Pologne, Son Exc. Mgr John Cody, évêque de London, en Ontario, a célébré une messe pontificale à l'occasion des célébrations de la fête de la glorieuse Assomption de la Vierge Marie.

L'Assomption est une fête nationale en Pologne où la population est en grande majorité catholique mais dont le gouvernement est communiste.

La police communiste polonaise avait effectué des perquisitions, l'an dernier, à l'imprimerie du célèbre monastère.

Mgr John Cody a loué les Polonais de leur "attachement inébranlable à la foi au cours des siècles".

Après la cérémonie religieuse, l'évêque canadien a fait observer aux journalistes qu'il était le premier Nord-Américain et l'un des rares prélats occidentaux à visiter le sanctuaire de Czestochowa depuis le dernier conflit mondial.

La Banque Royale du Canada

LA VIE CAMPAGNARDE

Dans sa lettre mensuelle pour le mois d'août, la Banque royale du Canada a publié des pensées très frappantes sur la vie campagnarde aux temps modernes.

On y fait ressortir les avantages de ce genre de vie "qui procure les plus grandes satifactions". On ajoute des suggestions pour le rendre plus rémunérateur et plus attrayant.

Il nous fait plaisir d'offrir le texte de ce message à l'attention de tous nos lecteurs.

En voici une première tranche:

—1—

La vie à la campagne, cela évoque en nous le coin champêtre où nous avons passé nos vacances, sinon les charmes de la ferme où nous avons grandi.

La vie campagnarde n'est pas toujours rose, car le cultivateur a lui aussi ses heures sombres et ses moments pénibles, comme nous l'apprennent les journaux ou la radio, mais regardons plutôt le bon côté de la médaille.

Les agriculteurs ne songent pas uniquement aux valeurs matérielles de leur existence. Quand on leur parle, ils se disent fiers de leur indépendance, de leur stabilité, de leur famille unie par des liens plus intimes, de la variété de leur travaux et de l'air salubre qu'ils respirent. Ils jouissent de la beauté de la nature, bonheur que n'ont pas souvent les citadins.

L'amour du sol et l'ambition d'en améliorer la production sont deux qualités propres à des âmes bien trempées. Les campagnards sont des poètes qui s'ignorent, mais ils goûtent chaque année le plaisir de semer en bonne terre. Ce sont aussi des philosophes à qui le temps des moissons enseigne la brièveté des choses.

De tous les milieux où vivent les hommes, il n'en est pas de plus agréable qu'une collectivité rurale. Celle-ci ne consiste pas en une agglomération de belles demeures, mais en des maisons et des fermes bien espacées et construites pour le confort. A la campagne, tout le monde se connait et s'entraide. Quelle consolation que celle de pouvoir compter sur de bons voisins en temps de crise ou de malheur!

L'ambiance

Nul ne peut être heureux s'il se tracasse pour des détails futiles.

Le cultivateur se fie sur la nature, non sur les aiguilles de l'horloge. Les saisons, les phases de la lune et les changements de direction du vent guident ses travaux. Les signes du ciel lui disent quand semer, quand moissonner, quand rentrer ses légumes et quand saler sa viande.

Ses serviteurs ce sont le soleil qui réchauffe les sillons, la pluie qui les arrose, la terre elle-même, grande nourricière.

Mais la bonne culture des champs, plus que toute autre entreprise, dépend des qualités personnelles de ceux qui en prennent la charge. Par contre, l'individualité de l'industriel s'estompe parfois dans l'uniformité de son entourage.

Le bon cultivateur suit le progrès. Ils sait faire face aux situations nouvelles, sans songer avec nostalgie au passé. Les nouveaux Canadiens, originaires d'Europe, ont peut-être grandi dans des chaumières où le parquet était en dalles de pierre, mais aujourd'hui ils ont le chauffage central, l'électricité et des tapis dans toutes les chambres.

Le monde change

Notre époque est témoin de grands changements. Il n'est pas donné à tous de saisir les conséquences des découvertes de l'âge atomique et la portée des conférences internationales, mais tout nous incite à rechercher les moyens de nous adapter aux circonstances nouvelles afin de sauvegarder la famille et la société.

La véritable stabilité ne consiste pas à attendre que tout s'arrange. Elle ne s'obtient qu'en se conformant aux changements de la vie courante. Puisque tout varie autour de nous, nous ne devons pas croupir dans la stagnation. "Cherchons à nous accommoder à cette vie, disait Montesquieu; ce n'est point à cette vie à s'accommoder à nous".

Le cultivateur doit savoir utiliser et entretenir en bon état ses intruments aratoires mécanisés, engager et diriger des travailleurs expérimentés et bien gérer son fond de terre et son capital. Il doit surveiller ses dépenses, vendre ses produits avec profit et bien équilibrer les divers éléments de son entreprise.

Les problèmes complexes auxquels le cultivateur doit faire face sont exposés en détail dans les quatorze rapports d'un très grand intérêt, publiés depuis 1955 par une commission d'étude et de recherches de la Saskatchewan sur l'agriculture et la vie rurale.

Inutile d'insister sur l'importance croissante de l'agriculture. Etant donné que la population mondiale augmente au rythme de 45 millions d'habitants par année, songeons à toutes ces nouvelles bouches qu'il faut nourrir. Le philosophe américain Emerson a décrit le rôle du cultivateur dans le monde par cette image: "Dans la grande maisonnée de la nature, le cultivateur se tient devant la huche où il pèse à chacun son pain".

Tenter de prédire l'avenir est présomptueux, car personne ne saurait entrevoir les changements qui surviendront à la suite des inventions qu'on pourra mettre en pratique. Qui peut imaginer ce que sera le cultivateur canadien en 1967, année du centenaire de la Confédération, encore moins ce qu'il fera en l'an 2067? Que lui faudra-t-il savoir? Quelle compétence devra-t-il posséder?

Selon un rapport rédigé par la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada, les besoins en nourriture auront doublé en 1980, les bénéfices agricoles seront plus considérables, des villes industrielles auront remplacé les vergers et les vignobles de la péninsule du Niagara, tandis que les cultivateurs des Prairies réduiront probablement leurs emblavures pour s'occuper davantage de l'élevage du bétail.

Le sort futur de la famille rurale ne peut se représenter uniquement par des courbes statistiques; il dépendra de circonstances nouvelles et, comme le disait récemment M. Hannan, président de la Fédération canadienne de l'agriculture, de la mesure où nous aurons "sur nos fermes des citoyens qui se suffisent à eux-mêmes, au même degré que les industriels et les hommes des autres professions, et doués de la clairvoyance, de l'habileté et de l'aplomb que donnent l'expérience et l'assurance qu'inspire le fait de modeler sa destinée".

(à suivre)

Un hommage royal au Canada français

Sa Majesté la reine Elisabeth vient de poser un geste dont tous les Canadiens de langue française lui seront reconnaissants. Pendant son séjour de six semaines au Canada, elle avait déjà gagné leur faveur par le respect qu'elle a fidèlement marqué envers le français dans toutes les cérémonies officielles. En choisissant pour son fils Charles un tuteur canadien-français, pour la période des vacances à Balmoral, en Ecosse, elle fait naitre chez ses sujets des rives du St-Laurent un nouveau sentiment de gratitude.

C'est la première fois que le maitre de français des enfants royaux est choisi hors de France. C'est donc un hommage et un honneur à la fois que la gracieuse souveraine rend à tout le Canada français, qui s'est efforcé depuis exactement deux cents ans de conserver sa langue malgré son passage sous la domination britannique. C'est en même temps la consécration du principe constitutionnellement garanti d'ailleurs que la langue française est officielle au Canada et que les Canadiens de langue française peuvent promouvoir la culture française par tous les moyens légitimes. Enfin, c'est la preuve que la Reine reconnait au français du Canada, lorsqu'il est correctement parlé, la même valeur qu'au français de France. Il se pare à l'occasion, de quelques archaïsmes et de quelques néologismes savoureux, qui ne lui donnent que plus de piquant.

Agréé par Sa Majesté à Halifax, le lieutenant Jean Lajeunesse, du 22e Régiment Royal, saura s'acquitter avec compétence de son rôle de professeur de français auprès de son Altesse Royale le prince Charles. Nous ne pensons pas qu'il y ait lieu de trop nous inquiéter de l'accent. En France, il y a une grande variété d'accents; au Canada, il y a plutôt absence d'accent. Le lieutenant Lajeunesse saura se tenir dans un juste milieu par la simple correction de la prononciation.

Alfred AYOTTE.

Universités catholiques reconnues en Argentine

Lors de sa campagne électorale pour la présidence de l'Argentine, le candidat Arturo Frendizi s'était engagé à reconnaitre la liberté d'éducation que le dictateur Jean Péron avait toujours refusée. Aucune Université privée ne pouvait accorder de diplômes. Seules les Universités d'Etat avaient ce privilège. Le président Frendizi a tenu sa promesse. Ainsi les universités catholiques de Cordoba et de Buenos Aires, fondées et dirigées par les Jésuites, sont maintenant reconnues par l'Etat et peuvent décerner les grades universitaires. Les recteurs des Universités d'Etat ont cependant formé une commission de huit juristes chargés d'établir l'inconstitutionnalité de la loi reconnaissant les Universités privées.

Une offensive de bon langage

Le Conseil de la vie française annonce une grande campagne pour la correction du langage au Canada français. C'est une heureuse nouvelle, car cette offensive de bon parler français s'impose et le climat est plus propice que jamais à sa réussite. Très nombreux, en effet, sont ceux qui ont déploré dans des revues, des conférences, des articles de journaux l'incorrection de notre langage, la mollesse de notre prononciation, le nombre croissant d'anglicismes qui alourdissent notre conversation française. On a été jusqu'à écrire qu'au rythme actuel, dans cinquante ans nous ne comprendrions plus les autres peuples de langue française du monde et qu'ils ne nous comprendraient plus.

Il y a eu ici ou là des efforts louables, des campagnes locales qui ont donné des fruits. Mais seul le Conseil de la vie française, à cause de son influence et du rayonnement de son action, pouvait lancer l'offensive générale et soutenue qui s'impose actuellement.

Personne, je pense, n'osera prétendre que nous parlons une langue française châtiée. Il suffit d'avoir écouté causer nos gens non seulement à l'usine mais même dans nos institutions d'enseignement les plus cotées pour savoir que notre français est une langue bâtarde, grammaticalement et phonétiquement mauvaise, M. Paul Massé, président de la Société du Bon Parler français, déclarait un jour que nous avons pris l'habitude de conjuguer le verbe avoir, au présent, de la façon suivante: "J'ai, t'a y'a, nous avons, vous avez, y'ont"; et le verbe être: "Chu, t'é, y'é, nous sommes, vous êtes, y'sont".

Sans doute pouvons-nous évoquer certaines circonstances atténuantes. Un ministre procincial a exprimé l'avis que les défauts de notre langage sont "les blessures infligées à notre langue au cours des combats pour la survivance française". Cette figure de style ne manque ni d'originalité ni de vérité, mais il serait temps que ces blessures se cicatrisent. Les événements auxquels se référait le ministre sont vieux de deux siècles. Depuis longtemps déjà nous avons toute liberté et tous les moyens de parler le français de mieux en mieux. Il n'en tient qu'à nous de nous améliorer.

Nous avons actuellement une raison nouvelle de faire de notre langue française un instrument de qualité. Le français, on l'a assez répété depuis dix ans, gagne chaque jour de nouveaux amis au Canada. Plusieurs ministres du Cabinet fédéral, dont M. Diefenbaker, se sont donné la peine de l'apprendre. Le premier ministre du Manitoba, M. Duff Roblin, le parle couramment. Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Hugh John Flemming, s'est inscrit cette année aux cours de français qui se donnent chaque été à Trois-Pistoles, dans la province de Québec. L'Université de Toronto a demandé que le français soit enseigné dans les écoles publiques de l'Ontario. C'est elle qui a pris la direction d'une campagne en faveur d'un poste français de radio pour la capitale ontarienne. La majorité de nos compatriotes anglo-canadiens non seulement ont perdu toute agressivité à l'égard de la langue française, mais manifestent à son endroit un intérêt croissant. M. Albert Saint-Jean, de Toronto, nous racontait récemment que les cours de conversation française de l'Alliance canadienne sont littéralement pris d'assaut. Au Manitoba le nombre grandit chaque année, des parents de langue anglaise, surtout dans ce qu'on est convenu d'appeler l'élite, qui inscrivent leurs enfants dans des écoles où ils pourront apprendre le français.

Nous devons nous réjouir de ce changement d'attitude à l'endroit de la langue française. Nous pourrions étudier les causes de cette évolution. Nous découvririons probablement que le passage à Ottawa d'éminents hommes d'Etat canadiens-français, que la crainte de l'américanisation, que les allocutions prononcées en français par la reine Elisabeth, que le développement des échanges culturels entre nations, que le travail patient des minorités françaises au pays expliquent partiellement le changement que nous voyons aujourd'hui.

Il y a pourtant travail plus utile que celui-là pour nous. Plus la langue française fera de progrès au pays, plus nous avons le devoir impérieux de la servir toujours mieux. Nous avons le devoir de livrer à nos compatriotes anglophones un produit de haute qualité, qui sera un enrichissement pour ceux qui en seront les récipiendaires, et qui profitera au Canada tout entier, car plus notre pays sera biculturel, plus nous aurons de chances de contenir la civilisation américaine à l'intérieur de ses frontières.

Pour atteindre ces objectifs nous avons beaucoup de travail à abattre. Le Conseil de la vie française s'en rend compte, car il déclare qu'il faudra passablement de temps pour que les résultats de la campagne qui s'amorce se fassent sentir.

Cette campagne de bon langage devrait, entre autres choses, être le début d'une vaste offensive qui nous vaudra la création d'un Office provincial de la linguistique. Sur une question comme celle-là la politique devrait être mise de côté, car il y va de l'intérêt de notre groupe ethnique et du Canada tout entier.

Pierre LAPORTE,
(Le Devoir)

MOSCOU — Le R. P. Louis Dion, aumônier catholique attaché à l'ambassade des Etats-Unis à Moscou, a célébré une messe à l'intention de l'équipe de ballon au panier "Harlem Globetrotters". La cérémonie s'est déroulée dans l'appartement du R. P. Dion, les autorités soviétiques ayant interdit qu'elle ait lieu à l'église. Le chef de presse des "Harlem Globetrotters" a déclaré que la présence d'un prêtre catholique dans le milieu antireligieux moscovite était quelque chose de "merveilleux".

M. Camille Fournier a été nommé délégué de l'A.E.C.F.M. à Sudbury, cette semaine, à l'occasion du 12e congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française. On y attend près de 800 éducateurs pendant les quatre jours des conférences, sur le thème "Nos institutions au service de tous". Son Exc. Mgr Alexandre Carter, de Sault-Ste-Marie, en sera l'orateur principal.

La médaille d'or du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec vient d'être décernée à Mlle Joanne L'Heureux qui a obtenu la plus haute moyenne de la section C aux cours de littérature française donnés du 29 juin au 11 août à l'Université McGill de Montréal. Mlle L'Heureux, fille de M. le Dr et Mme Paul L'Heureux, de St-Boniface, continuera ses études à l'Université du Manitoba durant l'année académique 1959-1960.

Neuf Bonifaciens au Camp Dundurn

Quelque 350 cadets de l'armée, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Ontario-Ouest, ont terminé cette semaine un camp d'été d'entrainement de sept semaines à Camp Dundurn, Sask. Ces jeunes ont suivi des cours de chefs, d'instructeurs, de tireurs de fusil, de chauffeurs mécaniciens et de signaleurs d'infanterie. Tous ces cours avaient pour buts de leur enseigner à être spécialistes dans ces activités et à jouer le rôle de chefs.

A leur retour au foyer avec des certificats de qualification militaire,il est certain que les cadets seront plus compétents dans le métier. Chose certaine, ils seront aussi plus habiles dans les tâches "domestiques" car durant ces sept semaines, ils ont fait eux-mêmes leur blanchissage, leur pressage et même la couture.

Les cadets de St-Boniface qui ont pris part à ce camp sont: R.-J.-A. Despatis, J.-E. Dufault, D.-J. Hébert, Garry Holden, R.-J. Mousseau, K. J. O'Brien, R.-N. Paquin, B.-R. Hog et Roger Votto.

Patriotisme et ponts-politiques

PLACENTIA, T.-N. — MM. Diefenbaker et Duplessis n'ont pas le monopole de l'art politique.

Arrivant ici pour un ralliement, M. Joe Smallwood apportait sous le bras un paquet de photos — du pont que les contribuables attendent depuis 10 ans et qui sera construit maintenant.

Remarquant la présence du correspondant de "La Presse", M. Smallwood a fait parler un de ses aides, en français. Placentia s'appelait autrefois Ile-de-Plaisance, mais depuis longtemps les politiciens ne parlent que l'anglais.

Un centenaire qui entend St-Jean et même Londres . . .

ST-JEAN, T.-N. — M. Gerry Lawton, de Belle Island, a 99 ans et un fils qui perçoit sa pension lui aussi.

Il sera centenaire le 20 octobre et, en attendant, il accorde des interviews.

Interrogé par le reporter d'un poste de radio local, il a révélé: "Non, je ne regarde pas la télévision, ma vue n'est pas assez bonne."

— Vous entendez fort bien toutefois . . .

— Quoi?

— Vous entendez bien?

— Pour sûr. Tenez, j'entends aussi facilement un poste de radio de Londres que de St-Jean.

Ottawa devrait affecter 2% du coût des édifices publics à la décoration

QUEBEC — Il faudrait consacrer aux travaux de décoration une proportion de deux pour cent du coût de construction des édifices publics au Canada.

C'est l'avis exprimé, en fin de semaine, par la Société des sculpteurs du Canada (Sculptor's Society of Canada), qui tenait sa réunion annuelle dans la Vieille Capitale.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 17 août avait lieu la réunion régulière des comités. L'échevin Hart se présenta devant le comité des travaux publics pour défendre la cause des résidants de la rue Carrière, qui protestent contre l'usage de cette rue comme route de camionnage, depuis que la municipalité de St-Vital a imposé une restriction de 10,000 livres sur la rue Des Meurons. L'échevin Warman suggère que la Ville de St-Boniface impose une pareille loi afin de limiter l'emploi de certaines rues par les gros camions. M. le Maire croit que la municipalité de St-Vital avait consenti à l'usage de la rue Carrière comme route de camionnage lors de la signature du contrat entre la Ville de St-Boniface et la municipalité pour le pavage de cette rue. Il fut recommandé que les affiches de la route de camionnage soient enlevées de la rue Des Meurons, au sud de la rue Marion ainsi que sur la Carrière, jusqu'à ce que le problème soit résolu.

A propos du pavage de la rue Desautels, la Cie Westeel croit que l'élargissement de cette rue sera un grand bienfait pour les résidants de cette rue ainsi que pour la compagnie, et donnera de meilleures facilités pour le stationnement. La compagnie se déclare prête à payer $1,100.00 pour défrayer une partie du coût. L'échevin Lonergan croit que que le $1,100.00 devrait être affecté à la part des résidants de la rue et non à la part que la Ville aura à payer, et la discussion s'engagea là-dessus. La solution en fut remise à plus tard, en attendant un rapport des deux échevins du quartier.

L'ingénieur fut autorisé par le comité de finance, à acheter deux appareils de communication radiophonique (2-way radio) pour les camions de son département au coût de $1,227.60, l'argent étant inclus dans ses prévisions budgétaires.

Un employé de l'aqueduc, qui s'était endormi à son travail, pourra dormir pendant deux semaines sans salaire. C'est ce qu'a recommandé le comité du personnel.

Par suite de la requête présentée par la Cie Canada Packers au Conseil la semaine dernière, cette compagnie aura à payer $125.00 par mois pour les trois mois de janvier, février et mars, au lieu de $400.00 par mois que la Ville proposait de lui demander pour l'usage du terrain de vidanges. Pour les autres mois, la compagnie paye par verges cube pour chaque chargement.

Au sujet de la plainte faite par M. de Ambrosis, gérant de la Caisse Centrale, à propos de la condition du pavage du trottoir devant la propriété au no 184, avenue Provencher, l'ingénieur rapporte que des réparations seront faites et payées par le contracteur.

Le commissaire des évaluations rapporte que la pétition, signée par les résidants de la rue Dollard, qui s'opposent à l'élargissement de cette rue, représente seulement 45 pour cent des valeurs des propriétés affectées. On proposa que cette question soit remise entre les mains des deux échevins du quartier, qui doivent interviewer les résidants pour leur expliquer la situation en détail. Comme disait l'échevin Guay, si les résidants refusent de faire élargir la rue, la seule alternative sera de prohiber le stationnement 24 heures par jour.

La ceinture de sauvetage, qui se trouve vers le milieu du pont Provencher, n'est pas toujours là et il parait qu'on a beaucoup de difficulté à la garder en place. L'ingénieur de la Ville aura à présenter un rapport à ce sujet après avoir étudié toutes les suggestions faites par les échevins pour remédier à cette situation.

Il fut recommandé de graveler le terrain le long de la rue Taché, en face de la Basilique, afin de permettre aux paroissiens de stationner à cet endroit.

M. le trésorier est un magicien en ce qui a trait aux argents de la Ville. Il rapporte une situation financière satisfaisante et aura une proposition intéressante à faire aux conseillers lors d'une prochaine réunion.

A lundi prochain.

OTTAWA — Le Bureau fédéral de la Statistique révèle que l'an dernier il est né 470,118 enfants au Canada, soit à peu près un à la minute. Cette statistique ne tient pas compte des enfants morts nés, 92% des enfants sont nés à l'hôpital, note le bureau.

Ste-Anne-des-Chênes

Va-et-vient

M. et Mme Gilbert Brunette et leurs deux filles, Anita et Jeannette, sont de retour d'un voyage dans l'Est, en automobile. Ils ont visité la soeur de M. Brunette, Mme Wenhan, de Montréal, des parents de St-Jérome, M. et Mme Gamache, de Dearborn, Mich., et M. et Mme Christian, de Romer, Mich. Il sont revenus par Toronto et Niagara Falls. Durant leur absence de trois semaines, Mme Elise Lambert avait charge du Bureau de Poste et M. David Pattyn de la livraison du courier. Pendant la durée du voyage de M. et Mme Brunette, leur fille, Denise passa une semaine à St-Boniface et deux semaines à la la Plage Albert.

Exposition Annuelle

La Société d'Agriculture, La Vérendrye, tenait son exposition annuelle les 14 et 15 août. Malgré le printemps tardif et l'inondation il y eut une belle exposition.

Le samedi avait lieu la parade et des volailles, chevaux et autres animaux furent jugés. La grande salle d'exposition était ouverte au public.

Le prix d'entrée fut gagné par M. H. Bériault.

Le président et les directeurs de la société remercient les personnes qui leur ont aidés et les ont encouragés, ainsi que tous ceux qui ont visité l'exposition.

Mlles Charlotte Perron et Jeannette Pelland, ainsi que Louis Pelland et Emmanuel Bériault sont revenus enchantés d'une semaine de vacances à Gimli offertes par gracieuseté de l'"Extention Service".

Dunrea

Çà et là

M. et Mme Léopold Girardin, ainsi que Mme Charles Girardin étaient très heureux de recevoir la visite de M. et Mme Jos. Girardin, de Regina, récemment.

M. Léopold Girardin est revenu à son foyer après plus d'un mois passé à l'hôpital de Killarney; sa santé est meilleure maintenant.

Mlle M. A. Boulet, de St-Boniface, était de passage dans sa famille en fin de semaine. Mlle Aurélie Boulet est de retour au foyer, après quelques jours passés en ville et à St-Pierre.

M. et Mme Philippe Bisson recevaient ces jours derniers, la visite de leurs fils et brus, MM. et Mmes Clément et Gérard Bisson, de St-Boniface.

Mlle Blanche Marc, de Windsor, Ont., passe quelques jours de villégiature au presbytère.

M. et Mme J. Johnson, de Winnipeg, sont venus en fin de semaine, visiter M. et Mme Gilles Fortier.

Noces d'argent à Ste-Amélie de M. et Mme L. Archambault

STE-AMELIE — Le dimanche 2 août, M. et Mme Lucien Archambault célébraient leur 25e anniversaire de mariage. Il y aura 25 ans le 3 octobre que M. l'abbé A. Théoret bénissait le mariage de M. Lucien Archambault avec Mlle Cécile Arcand en l'église de Ste-Rose-du-Lac.

La fête a dû être avancée de deux mois parce que Léa, fille des héros de la fête, est entrée au postulat des Soeurs Missionnaires Oblates de St-Boniface le 18 août.

Au cours de la messe, M. et Mme Archambault renouvelèrent leurs promesses de mariage. L'église était bien décorée pour la circonstance. M. l'abbé C. Vachon donna le sermon et félicita les jubilaires. De beaux cantiques furent exécutés par la chorale. La soeur du jubilaire, Mme Paul Moreau, de St-Boniface, chanta aussi un beau cantique. Trois des quatre enfants des jubilaires étaient présents. Roméo, d'Ontario, ne put s'y rendre.

Une grande partie des proches parents assistèrent au diner. On remarquait aussi parmi l'assistance, M. et Mme J.-S. Rivard, de Fisher Branch, M. et Mme Aimé Cormier et leurs enfants, de La Salle, Man.

Le soir il y eut réunion de parents et d'amis qui s'étaient joints aux jubilaires pour leur offrir leurs souhaits. Une adresse en français fut lue par Mme Gérard Verhaeghe et une en anglais par Mlle Bertha Langlois. Mme Gustave Verhaeghe présenta aux héros de la fête une gerbe argentée garnie de billets d'un dollar.

M. et Mme Archambault remercièrent leurs parents et amis pour leurs bons souhaits et les beaux cadeaux reçus.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme Donalda Gagnon qui est retournée à l'hôpital, à M. Anthime Therrien, hospitalisé à Ste-Rose, et au petit Albert Grandbois qui s'est fait enlever les amygdales.

M. et Mme Maurice Gendron et leur petite fille, de St-Boniface, étaient en visite chez leurs parents et amis depuis le 1er août, Mlles Liliane, Edith et Gisèle Pinette sont allées passer deux semaines avec eux à St-Boniface.

Mlle M.-Ange Verhaeghe, gagnante d'un prix du Club 4-H, est allée passer une semaine à Silvers Sands Beach vers la fin de juillet.

MM. et Mmes Maurice et Eugène Soucy, de Dryden, Ont., ont passé près d'une semaine chez M. et Mme Ludger Soucy.

M. et Mme Frank Lecomte et leur petite fille, de Winnipeg, et M. et Mme Goflot, de Le Pas, étaient en visite chez leurs soeurs et beaux-frères, au cours des dernières semaines.

M. et Mme René Pinette et leur famille, de Winnipeg, sont venus le 1er août. Mme Pinette et ses enfants sont restés une couple de semaines chez leur mère et grand-mère, Mme O. Vandenbosch.

M. et Mme Gustave Marion, de Dryden, Ont., visitèrent leurs soeurs et belles-soeurs, dernièrement.

M. et Mme Rémi Petillion, de Winnipeg, et M. et Mme Frank Petillion, d'Atikokan, Ont., étaient en visite chez MM. et Mmes Gustave et Gérard Debeurclaere.

M. et Mme Vandercarcove, M. et Mme Jos. Callewaert et leur petite fille, de Sturtevant, Wisconsin, étaient en visite chez M. et Mme L. Finney et autres parents.

M. et Mme Lucien Sutherland et leurs enfants et M. et Mme Albert Stribley, de Winnipeg, ont rendu une courte visite à leurs parents et amis, le 2 août.

M. Gilbert Vandenbosch, employé à Winnipeg, a passé quelques jours chez lui.

M. et Mme Eddy Sutherland et leur famille, d'Atikokan, Ont., étaient en visite chez M. et Mme Jules Leperre, au commencement du mois d'août.

M. André Cottyn, de la Colombie-Britannique, a passé quelques jours chez M. et Mme Charlie Debeurclaere.

M. et Mme Dale Myrha et leurs enfants, venant de France, étaient en visite chez M. et Mme Albert Férec.

M. et Mme André Pinette, de New Westminster, C.-B., sont en visite pour quelque temps.

M. Ovila Roussin, accompagné de ses amis d'Elliot Lake, Ont., a passé une couple de semaines chez sa mère, Mme A. Roussin.

Mme P. Leclerc et sa fille, Annette, de St-Eustache, étaient en visite chez leur soeur et tante, Mme A. Desjardins, la semaine dernière.

Mme Gladys Coss est allée passer une couple de semaines chez sa soeur à Winnipeg.

M. et Mme C. Berthelette et leur petite fille et Mlle Elsime Soucy, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme E. Soucy pour quelques jours.

Mme Anthime Therrien est retournée en Ontario avec son fils, Laurent, et elle devra se rendre à Kirkland Lake.

MM. Léo Therrien et Jérôme Verhaeghe, revenus d'Ontario, sont allés chercher du travail en Colombie-Britannique et M. Revel Ramsay est parti en Alberta.

MM. Gilbert Pinette, de Dryden, Ont., et Léon Verhaeghe, de Winnipeg, ont passé quelques jours chez eux, au cours de la semaine du 1er août.

M. Benoit Labelle est parti pour travailler en Ontario.

M. et Mme Pierre Proulx, M. et Mme André Dubois et leur petite fille, de St-Malo, M. et Mme Jos. Lahaie, Mme Laurent Perron et sa fillette, de St-Pierre, étaient en visite chez M. et Mme Lucien Archambault, dernièrement.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le lundi soir 10 août chez Mme Euphrasie Verhaeghe. Il fut décidé qu'un bingo au profit de l'église aura lieu le dimanche 30 août, à 8 h. 30 p.m., dans la salle de l'église.

Le vendredi 14 août eut lieu une soirée d'adieu chez M. Georges Verhaeghe en l'honneur de Mlle Léa Archambault qui est entrée au postulat des Soeurs Missionnaires Oblates le 18 août. Une somme d'argent lui fut offerte par Mlle Lorraine Pinette.

Décès

M. Donat Landry est décédé subitement le 16 juillet à Dugald où il travaillait. Il était âgé de 53 ans. La dépouille mortelle fut exposée chez sa mère, Mme Vitaline Landry.

Les funérailles eurent lieu le 18 juillet dans l'église de Ste-Amélie. M. l'abbé C. Vachon, curé, officiait. Les porteurs étaient MM. Jos. Chaput, Bert, Lionel et Raymond Landry et John Brooks, neveux du défunt. La maison mortuaire Pineau avait charge des funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil, outre sa mère, une soeur, Mme Bernadette Landry, et deux frères, Octave, de St-Vital, et Roland, de Ste-Amélie.

Sont venus assister aux funérailles: Mme F. Lecomte, de Winnipeg, M. Octave Landry, de St-Vital, et M. et Mme Norbert Landry, de Winnipeg.

St-Laurent

Décès

Le jeudi 16 juillet, la paroisse perdait un homme bien connu et très estimé en la personne de M. Colin Flamand, âgé de 71 ans. Il rendait son âme à Dieu à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, après une courte maladie.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse (Céleste Desmarais); cinq filles, Mmes Norman Gaudry (Emma), Lionel Allard (Délia), Jean Lafrenière (Marie), G. Haleck (Esther), de Québec, et Mme (nom omis) (Jeanne); deux fils, Léo et Norman; 32 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté le lundi 20 juillet, par le R. P. L. Brassard, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. R. Tessier, vicaire, et J. Carrière, de Montréal. Les porteurs était les petits-fils du défunt: Bryan, Robert et Aylmer Gaudry, Gérard et Urbain Lafrenière et Wilfrid Ducharme, de Camperville.

Parmi les personnes présentes aux funérailles, on remarquait, outre ses enfants, ses deux soeurs, Mmes Joséphine Chassée, de Le Pas, et Clarisse Ducharme, de St-Ambroise; ses frères et belle-soeur, M. et Mme Edmond Flamand, de Broadvalley, et M. Alcide Flamand, de Camperville; son beau-frère, M. Marc Desmarais, de Winnipeg; ses nièces, Mme Arthur Leduc, d'Arborfield, Sask., et Mme Cretin, de St-Norbert; ses cousins, MM. Louis Flamand, de Winnipeg, et Johnny Ducharme, de Camperville; et plusieurs autres parents et amis de l'extérieur.

A cette famille éprouvée, les paroissiens offrent leurs profondes condoléances.

Remerciements

Mme Colin Flamand et ses enfants remercient tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre à l'occasion de leur grande épreuve.

Va-et-vient

M. et Mme Roger Lussier et leurs deux enfants, ainsi que Mlle Lucille Combot, sont venus passer des vacances d'un mois chez leurs parents, M. et Mme Pierre Combot, et leurs grands-parents, M. et Mme François Combot.

Rathwell

Mariage Grandmont-Thorimbert

Le samedi 4 juillet avait lieu, en l'église Ste-Monique de Rathwell, le mariage de Mlle Simone Thorimbert avec M. Larry Grandmont. M. l'abbé P. Deschênes officiait. Il y eut échange d'eanneaux.

De beaux cantiques furent rendus avec âme par Mme Gérard Badiou et Mlle Annette Bazin. Mme Henri Vuignier touchait l'orgue.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans une longue robe blanche de tulle et de dentelle de nylon. Son voile était retenu par une tiare. Elle portait un bouquet de roses rouges, genre cascade.

Les trois demoiselles d'honneur, Mlles Jeannette Thorimbert, soeur de la mariée, Suzanne Tranq, sa cousine, et Béatrice Van Walleghem, une amie, étaient vêtues de robes identiques de couleur corail et avaient chacune un petit bouquet de fleurs assorties. Elles étaient accompagnées respectivement de MM. Louis Grandmont, frère du marié, René Joyal, son cousin, et Joseph Girardin, un ami.

Le diner de famille réunit 200 parents et amis. Après le toast traditionnel, chants, etc., le photographe ajouta à sa prise de photos: échange d'anneaux, sortie de l'église, la cour d'honneur, de jolies scènes indédites: découpage du gâteau, etc.

Après le souper, d'autres parents et amis vinrent se joindre au groupe déjà présent pour fêter les nouveaux mariés. La soirée se passa dans une atmosphère de gaieté.

Pour son départ, la mariée portait un ensemble fleuri avec accessoires blancs.

Letellier

Accident

Le lundi 17 août, la cloche de l'église annonçait le décès de M. Roch Dansereau, âgé de 54 ans, à la suite d'un accident de la route à l'intersection des routes numéros 3 et 23, soit 12 milles au sud de Carman. Mlle Evangéline Lafontaine, de St-Jean-Baptiste, fut aussi victime de l'accident. La troisième occupante de la voiture, Mlle Léda Lafontaine, soeur d'Evangéline, fut conduite à l'hôpital de Carman. On ne connait pas encore la gravité de ses blessures.

Çà et là

L'école, sous la direction des religieuses de la congrégation de Notre-Dame des Missions, ouvrira ses portes le 1er septembre. Le personnel enseignant pour l'année sera comme suit: grades I et II, Soeur Marie-de-l'Assomption; grades III et IV, Soeur Marie-St-André; grades V et VI, Soeur Marie-St-Emélia; grades VII et VIII, Mlle Yvonne Desautels; grades IX et X, Soeur St-Henri. Les élèves des grades XI et XII se rendront à St-Jean-Baptiste. M. MacDonald, inspecteur pour la division de la Rivière-Rouge, viendra résider cette semaine dans la maison de M. Stanley Fraser à Letellier. Tous lui souhaitent la plus cordiale bienvenue.

La compagnie du Canadien National et l'élévateur coopératif ont donné une nouvelle couche de peinture à leurs bâtiments. La couverture de l'élévateur d'une teinte verte donne un très bon coup d'oeil même à une distance du village.

M. Richard Breton, d'Edmonton, a visité sa famille, récemment.

La famille Camille Desautels, Mme Paul Saurette et Mlle Patricia Bouchard sont allées à Beardmore, Ontario, par Duluth et Fort William. Ils visitèrent M. Jules Trottier.

M. et Mme Bernard Ayotte ont passé trois jours à Clear Lake. Ils se rendirent à Dauphin visiter M. B. Johnson.

M. Omer Dansereau et sa famille sont revenus d'une promenade à Pine Falls où ils visitèrent M. Maurice Dansereau.

Mme Joseph Goulet et sa fille, Shirley, sont de retour de leur voyage dans l'Est.

M. Adélard Moquin jouit de la visite de ses fils et bru, M. et Mme Léo Moquin, de Montréal.

M. Maurice Gilmore est retourné à son occupation habituelle sur la voie ferrée après un congé de trente jours. Il s'est rendu à Vancouver et Victoria, C.-B., où sa mère, Mme Emma Gilmore, passe l'été chez son fils, Laurent.

Ste-Agathe

Départ

Les élèves du couvent de Ste-Agathe, anciens et présents, et leurs parents veulent offrir leurs bons voeux aux Rév. Srs Gertrude-de-Marie, Elisabeth-de-St-Joseph, Agnès-de-Jésus et Cléophas-de-l'Eucharistie, religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, en reconnaissance de leur grand dévouement à l'éducation dans la paroisse depuis bien des années. Leur souvenir restera gravé dans le coeur de tous ceux qu'elles ont obligés.

Bienvenue

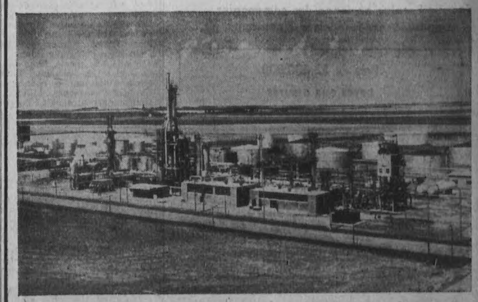
Bienvenue aux Rév. Srs Marie-Archange, Antoine-de-la-Providence et Paul-de-la-Croix, qui reviennent après plusieurs années d'absence. Espérons que la collaboration de tous allégera leur tâche ardue d'éducatrice, pour l'année scolaire qui va commencer et les suivantes.

Malades

La semaine dernière, Mme Euclide Olivier a réintégré sa demeure après un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital. Que sa santé et celle de tous les autres malades continuent à s'améliorer, c'est le désir de tous leurs parents et amis.







Bénédiction d'une nouvelle église au Lac Pelletier

LAC PELLETIER — Un heureux événement historique s'est déroulé au Lac Pelletier, le 26 juillet, quand la nouvelle église moderne de Ste-Anne fut bénite. Elle fut construite au cours de l'année par les paroissiens, les généreux donateurs et l'architecte, M. Alphonse Pelletier.

Ce fut une journée de joie pour les responsables de cette oeuvre qui leur appartient complètement, puisque les frais de construction sont entièrement payés.

La grand-messe solennelle fut célébrée par le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., enfant de la paroisse, assisté de MM. les abbés Lucien Poulin et Georges Laprise, anciens curés du Lac Pelletier, comme diacre et sous-diacre. Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, qui rehaussait la fête de sa présence, donna le sermon en anglais et français.

Après la cérémonie de la bénédiction, un somptueux banquet fut servi par les Dames de l'Autel de la paroisse, ayant Mme Paul Alary comme présidente. M. Irvin Studer agissait comme maître de cérémonies. Les membres du clergé et les religieuses présents furent présentés à l'assistance qui comprenait des paroissiens de Cadillac, Ponteix, Swift Current, Gull Lake, North Battleford et même des personnes de la province de Québec.

Dans de courts discours, M. Pelletier, architecte, Mme Cliff Paul, représentant les Dames de Ste-Anne, M. Andy Jurich, au nom du comité de construction, M. l'abbé M. Pavlu, curé, le R. P. A. Lacelle, O.M.I., MM. les abbés L. Poulin et G. Laprise, Mgr L. Roy, de Gull Lake, Son Exc. Mgr Aimé Decosse et autres conférenciers félicitèrent les paroissiens pour avoir mené à bonne fin la construction d'une église dont ils peuvent être fiers. Mlle Marcelle Monette accompagnée au piano par Mme Edgar Spence, exécuta deux belles chansons.

On termina la soirée par un cantique en l'honneur de sainte Anne, patronne de la paroisse et dont le nom fut choisi pour la nouvelle église.

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Lacombe, de Maskinongé, P.Q., en vacances pour trois semaines chez M. et Mme Narcisse Laverdière, sont repartis pour l'Est. Ils étaient accompagnés du R. F. Georges Héroux, frère de Mme Laverdière, et de Mme Lacombe.

Mme Ernest Hilfer, de Sedley, était en vacances chez sa soeur, Mme Louis Daniel, la semaine dernière. Elle a aussi visité ses parents et amis au Lac Pelletier.

Mlle Gertrude Chabot est retournée reprendre son emploi à Montréal après avoir passé quelque temps chez ses parents.

M. et Mme Lucien Chabot, de Maple Creek, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Chabot.

M. et Mme Médard Ternier et leur fils, Donald, de North Battleford, sont venus pour l'inauguration de l'église. Ils en profitèrent pour visiter leurs parents et amis. Donald est resté pour un congé de quinze jours chez MM. et Mmes Ginet et LeMarellec.

M. Louis Lallier, de Ponteix, était en visite chez André LeMarellec pour huit jours.

M. et Mme Kriende, de Quill Lake, étaient de passage chez M. et Mme Marcel Peru.

M. et Mme Fernand St-Jacques et leur famille, de Port Alberni, C.-B., sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme A. St-Jacques.

M. Aimé Tessier, de Port Alberni, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Joseph Tessier.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Albert Létourneau qui sont les heureux parents d'un fils, Joël, né à l'hôpital de Swift Current.

Malades

M. Paul Alary, qui a subi une opération d'urgence à l'hôpital de Swift Current, est de retour chez lui.

Mme Joseph Tessier et M. Denis Studer sont hospitalisés à Swift Current.

Vawn

Va-et-vient

M. et Mme M. Hyrcuik ont eu la visite de leurs gendre et fille, M. et Mme Pat Ryan, et leurs enfants, de Viscount, durant une semaine.

M. et Mme Louis Phaneuf et leur quatre fillettes ont passé une semaine de vacance à Winnipeg chez la parenté de M. Phaneuf.

M. et Mme Smith et leur fille, Diane ont passé la fin de semaine chez le frère de M. Smith, de Nipawin, Sask.

Mme Joseph Nault et ses enfants sont en visite à Vawn chez leur parenté.

M. et Mme Urick et leurs enfants sont partis samedi, pour Smiley, assister au mariage d'un cousin.

Plusieurs dames de Vawn sont allées au bingo de Turtleford, le 12 août. Trois dames ont été gagnantes: Mmes G. Vallière, Loyd Weber et Paul Dion.

M. et Mme D. Weber qui ont passé six semaines dans l'Ontario et aux Etats-Unis, sont de retour de leurs très belles vacances.

Lisieux

Çà et là

M. et Mme Albert Emond et leur famille sont de retour de leurs vacances à Watrous, Sask.

Les dames et demoiselles de la paroisse, ainsi que MM. J. Chrétien et Amédée Faucher, ont fait le grand ménage de l'église, la semaine dernière. Merci à tous ces volontaires.

Les Rév. Srs Legal et Trudeau enseignent le catéchisme aux enfants qui recevront la confirmation le 22 août.

M. l'abbé J.-L. Poulin, curé, et plusieurs paroissiens sont allés à St-Victor pour les funérailles de M. Clément Fontaine qui fut tué accidentellement en travaillant sur un tracteur.

Mme J. Chorel, de Laflèche, est en visite chez ses filles et gendres, MM. et Mmes Jules Tessier et Norman Fafard.

M. Léonard Ross, de Calgary, est venu rejoindre sa femme et son fils en visite chez M. et Mme Omer Préfontaine.

M. A. Lemieux, de Québec, est employé chez M. Jules Tessier.

Mlle Lucille Sabourin a quitté sa famille pour entrer chez les Soeurs Grises de St-Boniface. Ses parents, M. et Mme Paul Sabourin, et sa soeur, Lorraine, sont allés la conduire à St-Boniface.

M. l'abbé O. Lemay, de Val Marie, et Mlle Gosselin étaient de passage au presbytère, dernièrement.

Bienvenue à M. J. Généreux qui remplace M. A. Abel comme agent de l'élévateur Pool.

Les paroissiens de Lisieux sont heureux du retour des Rév. Srs M. Schmidt, supérieure, F. Legal, Trudeau et Champagne qui ont pris un mois de repos.

MM. Georges Préfontaine et Adrien Lamontagne furent patients aux hôpitaux d'Assiniboia et de Moose Jaw respectivement.

Saint-Front

Baptêmes

Le 9 août: Estelle-Anne-Marie, fille de Benoit et de Thérèse Lanouette, née le 27 juillet à Rose Valley. Parrain et marraine, Charles Beaudry et Madeleine Lanouette, de Bellsite, Man.

Le 9 août: Sylvia-Marie, fille de Joseph Le Strat et d'Yvette Moyen, née le 29 juillet à Spalding. Parrain et marraine, Albert et Carmen Moyen, de Port Alberni, C.-B.

Çà et là

M. le Dr et Mme Gaston Syrenne, de Saskatoon, étaient en visite chez leur mère et bellemère et autres parents de la paroisse. M. Syrenne a fait ses études au collège de Gravelbourg et à l'Université Laval de Québec.

M. et Mme Donat Quessy et leurs enfants, Claudette et André, sont revenus enchantés de leur voyage de quatre semaines dans la province de Québec où ils ont rencontré leur nombreuse parenté.

M. Gérard Le Strat est parti pour le noviciat des Pères Oblats à St-Norbert, Man.

M. Joseph Happ et ses enfants, Maurice, Doris (Mme Louis Syrenne) et Aline, sont allés à St-Brieux, Sask., pour assister au mariage de M. Laurent Happ avec Mlle Aline Ferré, fille de M. et Mme Pierre Ferré.

L'intérieur de l'église prend un aspect tout nouveau, sous la direction de M. Roy, et avec la bonne volonté de plusieurs ouvriers âgés de 17 à 77 ans.

Mme Emile Boire et ses trois enfants, de Saskatoon, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Henri Bourque.

M. Léon Bourque est parti à Saskatoon où il a trouvé un emploi.

MM. Louis et Dominique Rocher, de St-Brieux, étaient de passage à St-Front, la semaine dernière.

St-Brieux

Mariage Vera-Buan

Le mardi 11 août, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé, bénit le mariage de Mlle Alice Buan, fille de M. et Mme Rémi Buan, avec M. Ted Vera, de Melfort. La mariée était accompagnée de son père et le marié, de son oncle. Les filles et garçons d'honneur étaient Mlles Lorette Buan et Marie-Louise Rocher et MM. John Zales et Arthur Buan.

Pendant la messe, Mme Léon Sénécal et M. Emmanuel Buan, oncle de la mariée, chantèrent de beaux cantiques. Mlle Eva Gauthier accompagnait à l'orgue.

Un diner fut servi à la salle Légion de Pathlow à environ 115 invités. Une soirée dansante en l'honneur des nouveaux mariés eut lieu au même endroit.

Va-et-vient

M. et Mme Roger Gauthier et leur fillette, Jacqueline, et M. Pierre Lamour, le chauffeur bénévole, de Saskatoon, ont passé deux jours visitant la parenté et les amis. Ils étaient les hôtes de M. et Mme Alexis Gallays.

M. et Mme R. Byset et leurs enfants et Mlle Lorette Carfantan, de Regina, étaient en visite chez M. Alec Carfantan.

M. et Mme Jimmie Nie et leurs enfants, de Hamilton, Ont., étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Albert Nie, pour une semaine.

M. et Mme Charles Nie et leurs enfants, de la Californie, sont en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Albert Nie et François Voz.

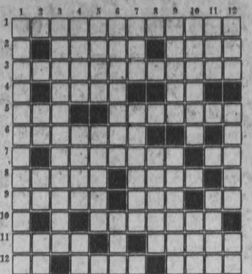
La Rév. Sr Marie-Bernadette, fille de M. et Mme F. Voz, a passé les mois de vacances au couvent des Filles de la Providence.

Mlle Denise Sénécal, gardemalade étudiante à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, était à la maison paternelle pour quelques jours.

Mlles Jeannette et Lorette Tétreault ont accompagné leurs oncle et tante, M. et Mme Gordon Rhéaume, de Fort Erié, Ontario, qui étaient en visite à Saskatoon pour quelques jours. M. et Mme Rhéaume et leurs enfants continueront leur voyage jusqu'à Edmonton, Alta, pour voir leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Léonard Tétreault.

Nos Mots Croisés

— No 84 —



HORIZONTALEMENT

1—Etat de ce qui est pourri.
2—Canard sauvage. — Qui a de gros os.
3—Qui trament.
4—Sorte de filet. — Ruisseau.
5—Eut recours à. — Rongera.
6—Sorte de jeu de cartes.
7—Suintèrent. — Au monde.
8—Voies ferrées. — Manifeste avec éclat.
9—Charges d'un animal domestique. — Joint. — Absorbé.
10—Dieu l'est.
11—Cabane des nègres en Amérique. — Se dit de l'écu divisé.
12—Existes. — Partagé. — Pluies.

VERTICALEMENT

1—Saillie.
2—Pronom. — Année. — Face du dé.
3—Ouvriers qui travaillent au transportement des terres.
4—Pli du front. — Genre de myriapodes. — Art. espagnol.
5—Loi. — Genre de légumineuses.
6—Qui donne le fouet. — Vite.
7—Point d'union d'un membre du cheval. — Qui existe véritablement.
8—Faire tort.
9—Ancien nom des grives. — Qui est à toi.
10—Moyens de sortir d'embarras. — Lettre grecque.
11—Tenté.—De couleur d'azur.
12—Qui ne sont pas vêtus. — Considéré comme nul. — Préfixe.

SOLUTIONDU PROBLEME No 83

■ **Horizontalement:** 1. Reproduction; 2. Epouse — Reste; 3. Peureuse — Met; 4. Ré — Artiste; 5. Plions — Nié; 6. Sou — Gouet; 7. Enfoncent — Es; 8. Nef — SOS — INRI; 9. IR — Elias; 10. Assentiment; 11. Tumeur — Oil; 12. Seller — Enfé.

■ **Verticalement:** 1. Représentât; 2. Epée — One — Sus; 3. Pou — Puffisme; 4. Rural — Réel; 5. Oserions — Nul; 6. Deuto — Contre; 7. Singes; 8. Cresson — Emû; 9. Té — Utile; 10. Ismène — Ninon; 11. Ote — Itératif; 12. Nette — Sis — Le.

Albertville

Mariage Dirks-Roussel

Le samedi 8 août, dans l'église St-Jacques d'Albertville, M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, bénit le mariage de Mlle Geneviève Roussel, fille de M. et Mme Joseph Roussel, avec M. Gerry Dirks, fils de Mme Dirks et de feu M. Dirks, de Biggar. M. Roussel accompagnait sa fille et M. Ernest Gobeil était témoin pour le marié.

La mariée portait une robe blanche trois-quarts. Mlle Thérèse Gobeil, nièce de la mariée, était fille d'honneur et M. Dave Dirks, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut une réception à la salle pour plus de 60 invités. Les nouveaux époux résideront à Edson, Alta.

Mme Dirks, mère du marié, et plusieurs frères, soeurs, bellessoeurs et beaux-frères, tous de Biggar, ainsi que M. et Mme Denis Roussel, frère et belle-soeur de la mariée, de Hinton, Alta, et plusieurs autres amis, de Prince-Albert, étaient présents au mariage.

Funérailles

Le vendredi 17 juillet eurent lieu les funérailles de Mme Napoléon Ferland, âgée de 69 ans.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil un fils, Alfred; deux filles, Mme Paul Joubert (Evelina), de la Colombie-Britannique, et Mme Léon Samlasky (Thérèse), de Carlton, Sask., et quelques petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Sérias, Réal, Henri et Auguste Corriveau, Léo Gobeil et Emile Brassard, père. Le petit Raymond Corriveau portait la croix.

Çà et là

M. le curé eut la visite de son frère, M. l'abbé Aldéric Beaulac, P.S.S., de Montréal. Tous deux se rendirent visiter un autre frère, M. Maurice Beaulac, de Mildred, Sask.

M. et Mme Aimé Boileau, de New Westminster, C.-B., étaient en visite chez leurs soeur et beaufrère, M. et Mme Joseph Brûlé, ainsi que chez leurs neveu et nièce et plusieurs amis.

Mlle Agnès Sarestky et M. et Mme John Wald, de Humboldt, étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Brassard, la semaine dernière.

Mme Don Wassill et ses enfants, de Humboldt, Sask., ont rendu visite à leur père et grandpère, M. Henri Pellerin, et son frère, M. Clovis Pellerin.

M. et Mme Fernand Beauchêne et leur enfant, de Léoville, sont venus passer leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Arthur Beauchêne.

M. et Mme Noël Bolduc ont eu la visite de leur soeur et bellesoeur, Mme Alice Tinnin, de Stocton, Cal., et leur fille, Mme Irène Roskamps, d'Elpaso, Texas.

M. et Mme Léonard Brière, de la Colombie-Britannique, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Ernest Brière, leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Raoul Brière, et leurs soeur et beaufrère, M. et Mme Jean John, de Henribourg.

M. et Mme Ronald Dumont, de Duck Lake, ont rendu visite à leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Arthur Pellerin et Armand Gobeil.

M. et Mme Rosaire Grimard, de l'Est, sont en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Edmond Grimard, et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Ernest Brassard. M. Louis Grimard, père de M. Rosaire Grimard, est retourné avec lui pour quelque temps.

Mme Marie Pellerin et son frère, M. Omer Pellerin, sont allés visiter les fille et gendre de Mme Pellerin, M. et Mme Paul Corriveau, de Fort St. John, C.-B.

Mme Elise Beauchêne et sa fille, Agnès, sont allées faire un voyage dans l'Est par avion.

M. Calixte Brassard eut la visite de ses fils et bru, M. et Mme Alfred Brassard, d'Edmonton.

Mme Annette Paquette a subi une opération des yeux à Saskatoon.

M. et Mme Robert Delparte, de Bapaume, Sask., sont venus passer deux semaines de vacances chez leurs parents, MM. et Mmes Edouard Delparte et Jack Ledoux.

La dernière assemblée de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le 11 août. Quatorze membres étaient présents.

M. et Mme Joseph Beaudoin sont allés assister au mariage d'une nièce à Swift Current et se sont rendus à Laflèche visiter les soeur et beau-frère de M. Jos. Beaudoin et à Gravelbourg visiter des amis.

Baptême

Sandra-Marie, fille d'Alfred Gosselin et de Caroline Crawford. Parrain et marraine, Edouard et Barbara Gosselin, frère et soeur de l'enfant.

Jackfish

Çà et là

Le samedi 8 août, M. et Mme Roland Hounget et leurs enfants, Bernard et Gisèle, de Saskatoon, sont venus passer la fin de semaine chez Mme Agnès Cadrain et autres parents.

Le sergent Léonard Gagné, arrivé d'Europe, était en visite chez son père, M. Edmond Gagné, et autres parents pour une semaine.

M. et Mme Amédée Ferron et leurs enfants, de Meota, se sont installés au village où ils demeureront à l'avenir.

Le R. P. Georges Roussel, O.M.I., curé, a eu la visite de ses soeur et beau-frère, le lieutenant colonel et Mme L. V. Patrick. Le lieutenant Patrick, qui fut stationné en Indochine pour un an, est en visite à Jackifsh et à St. Walburg pour quelques semaines.

Mme Agnès Cadrain est allée à North Battleford pour affaires.

Prompt rétablissement à Mme Albert Baillargeon, actuellement à l'hôpital de North Battleford pour soins médicaux.

M. et Mme Jos. Mitchell et leur fille, Bertha, de North Battleford, étaient en visite chez M. et Mme Emile L'Heureux.

Baptême

Meloin-Edouard, fils d'Armand Cadrain et de Pauline Ward. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Hounget, oncle et tante de l'enfant.

Vanguard

Noces d'or

Le dimanche 9 août, les enfants de M. et Mme A. Thompson se réunissait pour honorer leurs parents et grands-parents qui célébraient ce jour-là leurs noces d'or. Tous les enfants et petitsenfants, ainsi que de nombreux parents des Etats-Unis, étaient présents à la fête.

Dans l'après-midi, les amis de M. et Mme A. Thompson vinrent saluer et offrir leurs félicitations aux heureux jubilaires. Plus de 200 personnes signèrent le registre et prirent part au thé en leur honneur. Une bourse bien garnie leur fut présentée par M. Charlie Richards, gage de la profonde estime dont jouissent M. et Mme A. Thompson à Vanguard.

Çà et là

Mlle Yvonne Claude, institutrice à Beauraing, en Belgique, nièce de M. Vital Rousseau, de Vanguard, est repartie pour son pays natal après un séjour de six semaines au Canada. Elle emporte avec elle un souvenir ému de l'accueil amical qu'elle a reçu, et c'est avec un profond regret qu'elle a quitté son oncle et sa famille. Mlle Claude est partie avec l'espoir de revenir s'établir au Canada. Les paroissiens de Vanguard lui souhaitent bon voyage et un prompt retour parmi eux.

Le lundi 3 août, M. l'abbé A. Chabot, curé, assisté de M. l'abbé A. Krivenak, d'Hodgeville, et d'un séminariste comme diacre et sous-diacre, célébrait les funérailles de Mme Julia O'Reilly, décédée à l'hôpital de Vanguard, à l'âge de 89 ans. Les paroissiens offrent leurs sincères condoléances à la famille de la défunte. Mme O'Reilly était résidante de Vanguard depuis les premières années de sa fondation et s'est toujours dévouée pour l'entretien de l'église et les oeuvres paroissiales.

Les paroissiens souhaitent un prompt rétablissement à Mme Mary Starr qui est en ce moment patiente à l'hôpital de Vanguard.

St-Denis

Mariage Dinelle-Hemmings

Le 8 juillet, en l'église de St-Denis, M. l'abbé O. Lacroix bénissait le mariage de Mlle Patricia Hemmings, fille de M. Georges Hemmings et de feu Mme Hemmings, de Derby, Angleterre, avec M. Maurice Dinelle, fils de M. et Mme Arthur Dinelle, de Vonda. Il y eut échange d'anneaux.

Au son d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mme Annette Dinelle, la mariée entra au bras de M. Chris Schaan. Elle était ravissante dans une longue robe de satin blanc dont la jupe était recouverte de dentelle de nylon brocart. Le corsage était de dentelle de nylon brocart avec encolure garnie de sequins iridescents. Son court voile de tulle de nylon était retenu d'une tiare garnie de paillettes iridescentes. Elle portait un bouquet de roses rouges.

MM. Laurent et Edmour Pion, accompagnés par Mme Annette Dinelle, ont rendu plusieurs cantiques appropriés.

Le cortège d'honneur se composait de Mlles Beryl Robinson, d'Edmonton, et Rosalie Brochu, de Colonsay. Elles portaient des robes turquoise et jaune de longueur trois-quarts en taffetas brocart dont les jupes étaient recouvertes de tulle. Elles portaient des bouquets de fleurs assorties.

MM. Arthur Dinelle, fils, de Flin Flon, et François Deibert, de Saskatoon, étaient garçons d'honneur, MM. Daniel et Laurent Dinelle agissaient comme huissiers.

La réception eut lieu à la salle Blue Room du café Elite de Saskatoon. Les tables étaient ornées de bouquets de roses et d'oeillets. Mme Marguerite Dinelle était en charge du livre d'invités. M. Laurent Pion proposa le toast à la mariée. M. Arthur Dinelle, fils, était maître de cérémonies.

Pour le voyage de noces à Vancouver et Houston, C.-B., et d'autres endroits dans l'Ouest, la mariée revêtait un ensemble bleu et blanc avec accessoires blancs et corsage de roses. A leur retour, les nouveaux époux résideront sur leur ferme, à St-Denis.

Pique-nique

Le dimanche 2 août avait lieu le pique-nique annuel. Plusieurs équipes de balle molle vinrent y prendre part, telles que celles de Carmens, Royals, Sand et Gravel de Saskatoon et des paroisses de Kinley, Blucher, Prud'homme et Vonda. Les prix furent gagnés par Carmens et Kinley. La journée se passa très bien et la température fut agréable. Les prix de la loterie furent distribués comme suit: premier, Jean-Pierre Denis, de Domremy; deuxième, Claude Grimard, de Prud'homme; troisième, M. Bruno, de Saskatoon.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à faire de cette journée un réel succès.

Naissances

A M. et Mme Liguori LeBlanc est née une fille, Bernadette-Marie.

A M. et Mme Gérard Beaudry est née une fille, Alice-Marie.

A M. et Mme Zénon Pelletier est née une fille, Anita-Marie.

A M. et Mme Alexandre Lepage est née une fille, Jacinthe-Marie.

Va-et-vient

Mme Laliberté est allée rendre visite à sa mère en Ontario.

M. et Mme Roland LaBrecque et leurs deux enfants, Michelle et Alain, sont allés visiter les parents de Mme LaBrecque à McLennan, Alberta.

M. et Mme Edouard Gough et leurs deux enfants, de la Colombie-Britannique, ont rendu visite aux familles Fernand Dellezay et Lucien Denis, dernièrement.

Entraves à l'activité missionnaire en Inde

NOUVELLE-DELHI (CCC) — Le Conseil du parti indien d'extrême droite Hindu Mahasabha a réclamé l'interdiction de l'activité missionnaire en Inde, sous prétexte qu'en s'appuyant sur la misère et l'analphabétisme les missionnaires font un trop grand nombre de conversions . . .

M. P. Gaboury, de Spiritwood, est décédé à l'âge de 89 ans

SPIRITWOOD — M. Pierre Gaboury, un des premiers pionniers du district, est décédé le vendredi 24 juillet à l'hôpital de North Battleford, à l'âge de 89 ans.

Le service funèbre fut chanté dans l'église paroissiale de Spiritwood, le lundi 27 juillet par M. l'abbé W. G. Timmermans, curé, assisté de MM. les abbés J. Campagna, curé de Laventure, R. Gaudet, curé de Léoville, comme diacre et sous-diacre. Une religieuse dirigeait la chorale de la paroisse et Mme Léo Neault accompagnait à l'orgue. Les porteurs étaient MM. Philippe, Léo et Paul Gaboury, Gilbert et Maurice Doucette et Robert Marchildon. M. André Gaboury portait la croix.

Né en 1870, M. Gaboury épousait Mlle Claris Héon en 1912 et vint s'établir dans le district de Rosthern la même année. En 1925, il déménageait avec sa famille, pour s'établir à Spiritwood où il vécut depuis.

Le défunt laisse dans le deuil six filles; Mmes Cora Doucette, d'Alberta, Léna Doucette, Evelyn Renault et Phoebe Bouchard, toutes de Colombie-Britannique, Pamela Marchildon, de Léoville et Ernest Levasseur, de Spiritwood; quatre fils, Eugène, Edmond et Erving, d'Alberta, et Eddie, de Spiritwood; 70 petitsenfants et 93 arrières-petits-enfants.

Tous les paroissiens offrent à la famille éprouvée, leurs condoléances les plus sincères.

Remerciements

La famille Gaboury remercie très sincèrement tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie par honoraires de messes, prières et visites à l'occasion de son deuil.

Mariage Swanson-Levasseur

Le lundi 20 juillet, M. l'abbé W. Timmermans bénissait le mariage de Mlle Denise Levasseur, de Spiritwood, avec M. Roy Swanson, de Big River. La mariée, vêtue d'une longue robe blanche, était accompagnée de son père, M. Ernest Levasseur. Les filles et garçons d'honneur étaient Mlles Isabelle Levasseur et Doris Buttlet et MM. Howard et Eugène Swanson.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée et une soirée à Big River. M. et Mme Roy Swanson demeureront à Portage-la-Prairie, Man.

Baptêmes

Frank John, fils de John Bartas et de Margaret Veres.

David, fils de Georges Doucette et de Marguerite Walker.

Roland, fils de Jean Caffet et de Marie-Claire Doucette.

Çà et là

Après un accident de la route, survenu près de Spiritwood, MM. Ovila Doucette et A. Côté et Mlle Eva Doucette furent transportés à l'hôpital de Saskatoon. Les deux derniers vont beaucoup mieux tandis que la condition de M. Ovila Doucette est encore critique.

Bon succès aux familles Tony Baich et Emile Bengert qui sont allés s'établir en Colombie-Britannique et à Medecine Hat respectivement.

La construction des deux nouvelles classes de l'école séparée avance lentement mais sûrement et on sera en mesure d'accepter tous les enfants d'âge scolaire pour le 1er septembre. L'école aura maintenant six classes.

Val Marie

Décès de M. L. Demontigny

Le 26 juin est décédé à l'hôpital de Malta, Mont., après une courte maladie, M. Louis Demontigny, âgé de 74 ans. Il naquit à Wild Rice, D.-N. Il vint au Manitoba en 1911. Il épousa Mlle Rosa Bleau et de cette union naquirent neuf enfants dont sept sont vivants: Gustave, Emile, René et Tony, des Etats-Unis, Mmes Jules Denis (Blanche), de Regina, Léo Kinshella (Rita) et Joseph Wanlin (Thérèse), de Whitewater, Mont. M. Demontigny résidait à Val Marie avant d'aller s'établir à Whitewater en 1948.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse et ses enfants, une soeur, Mme Léa Demontigny, de Winnipeg, ainsi que 27 petitsenfants.

Les funérailles eurent lieu le 29 juin dans l'église Ste-Marie de Malta. Le service fut chanté par le R. P. John Kenny, de Saco. L'enterrement se fit dans le cimetière catholique de Malta. Une foule nombreuse de parents et d'amis était venue rendre un dernier hommage au cher disparu.

MM. John Dreesen, Henry Meyers et Harry Auslin, de Whitewater, J. Bellefeuille, D. Legault, Armand Syrenne et Mike Heisler, de Val Marie, et Alcide Béliveau, de Yellow Grass, Sask., étaient porteurs honoraires, tandis que MM. Vern Mangis, de Malta, Henry Brown, de Whitewater, Orphil Legault et Norman Thompson, de Val Marie, Eudore Désautels, de Ponteix, et John Monvoisin, de Gravelbourg, étaient porteurs actifs.

Remerciements

Mme Rosa Demontigny et ses enfants désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Louis Demontigny.

Va-et-vient

Le 23 juillet, Mme J.-B. Bleau a eu le bonheur d'avoir la visite de ses deux soeurs, Mmes Tom Willey, de Flin Flon, Man., et Delphis Ranger, de Penticton, C.-B. Mme Ranger en profita pour visiter ses belle-soeur et nièce, les Rév. Srs Gertrude et St-Edouard, au couvent de Gravelbourg. Les deux visiteuses se rendirent à Laflèche visiter leur tante, Mme J. Charel. Des amis intimes de Kincaid vinrent rendre visite à Mme Ranger. A l'occasion du passage de ses deux soeurs, Mme J.-B. Bleau organisa une réunion familiale chez M. et Mme John Keslering (Anita) qui servirent un succulent souper champêtre à la dinde M. et Mme J.-B. Bleau conduisirent les visiteuses à Ponteix où ils allèrent voir le Manoir et recontrèrent des amis, Mme F. Demontigny, M. et Mme W. Pord, M. Morin, M. Chorel et M. Roberge.

Baptêmes

Le 16 juin: Joseph-Lionel-Marcellin, fils de M. et Mme René Nadeau, né le 15 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Ruest.

Le 27 juillet: Louise-Christine, fille de M. et Mme André Dumont, née le 24 juillet. Parrain et marraine, M. Bill Geiger et Mme Léo Laturnus.

M. Raoul Morin, de Ponteix, décédé à la suite d'un accident

PONTEIX — M. Raoul Morin, de Ponteix, âgé de 33 ans, est décédé le mardi 11 août à la suite d'un accident de la route à Shaunavon.

Le service et l'enterrement eurent lieu le 14 août à Ponteix, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé M. Minne, vicaire de Ponteix, chanta le service, assisté de MM. les abbés J. Bernier, curé de Ferland, et J. Roy, de Masefield, Sask., comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Hervé Geoffrion, beau-frère du défunt. Les porteurs étaient MM. Joseph, Elphège, Paul, Rosario, Jean-Marie et Wilfrid Morin, frères du défunt. Les Chevaliers de Colomb suivaient le cercueil.

M. Raoul Morin est né à Yakima, Wash., et alla tout jeune, avec ses parents, demeurer à Ferland. Il fréquenta l'école de Ferland et continua ses études au collège de Gravelbourg où il gradua en 1943. En 1946, il épousa Mlle Pauline Bertrand, de Glentworth. Ils résidèrent à Ferland jusqu'en 1954 et allèrent ensuite demeurer à Ponteix où M. Morin fut employé comme chauffeur d'un camion distributeur de gazoline pour M. Larochelle jusqu'au moment où il fut tué instantanément quand son camion capota et fit explosion à deux milles au nord de Shaunavon.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses cinq enfants, Eugène, 12 ans, Bernard, 10 ans, Jacinthe, 8 ans, Yolande, 4 ans, et François, 3 ans; ses parents, M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg; sept frères, Joseph, de Ferland, Elphège, de St-Boniface, Paul, de Ferland, docteur Léonard, de Detroit, Michigan, docteur Rosario, de Gravelbourg, docteur Jean-Marie, de Laflèche, et Wilfrid d'Edmonton; cinq soeurs, Mme Hervé Johnson (Marie-Anne), de Donnelly, Alta, Mme Antonio Fournier (Florence), de New Westminster, C.-B., Mme Jean-Baptiste Couture (Marie-Jeanne), de Gravelbourg, Mme Ovide L'Heureux (Alfreda), de Gravelbourg, et Mme Claude West (Emilienne), de Calgary, Alta. Le docteur Léonard Morin n'a pu assister aux funérailles.

Parmi les proches parents qui sont venus aider et assister aux funérailles, on remarquait M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg, Mme Hervé Johnson, de Donnelly, Alta, Mme Antonio Fournier, de New Westminster, C.-B., M. et Mme Paul Morin, de Ferland, M. et Mme J.-B. Couture et M. le Dr et Mme Rosario Morin, de Gravelbourg, M. le Dr et Mme J.-Marie Morin, de Laflèche, M. et Mme Wilfrid Morin, d'Edmonton, M. et Mme Claude West, de Calgary, M. Emile Labbé, d'Edmonton, M. Elphège Labbé, de Calgary, Mme Rodrigue Bernard, de St-Hyacinthe, P.Q., Mme Hervé Geoffrion et sa famille, de Gravelbourg, MM. et Mmes J. Hamilton et L. Gregga et leurs familles, de Regina, M. et Mme Jos. Ell, de Kronau, Sask., M. et Mme Léo Bertrand, de Regina, et M. Henry Bertrand, de Vancouver, C.-B. M. Hubert Bertrand, de Victoria, C.-B., n'a pu se rendre au service.

Une foule nombreuse de parents et d'amis des paroisses environnantes se sont aussi rendus aux funérailles. M. Karl Klein, M.A.L., et Mme Klein étaient au nombre des assistants.

Remerciements

Mme Raoul Morin et sa famille remercient sincèrement tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes et de fleurs ou assistance aux funérailles, à l'occasion de ce triste événement.

Çà et là

Le R. P. Alain Piché, O.M.I., du collège de Gravelbourg, a aidé au vicaire de Ponteix pour les confessions du premier vendredi du mois.

Les Rév. Srs Marie-Ephrem et Marie-Claude, de Zenon Park, et Marie-de-la-Trinité, de Val Marie, ont passé quelques jours au couvent.

M. et Mme Hervé Sala,, de St-Boniface, Mme Yvonne Fontaine, de Storthoaks, et Mme Victor Godin ont visité Mme Philippe Therrien.

M. et Mme Emery Douville ont eu la visite de leurs filles et petits-fils, Mme Wilfrid Matte et ses deux fils, de Fort William, Ont., et Mme Rita Franciscas, de New-York.

M. et Mme Alcide Dumont ont assisté à l'exposition à Regina.

M. et Mme Isidore Bonneville ont passé quelques jours à Great Falls, Seco, etc.

Mme Armand Piché et ses fils, Raymond et Léo, ont passé quelques jours à Great Falls.

M. Aldéma Lalonde, MM. et Mmes Roland Vermette et Lucien Lasanté, M. Murod Lalonde et sa famille se sont rendus à Tisdale, Sask.

Mme Ouellette, de Los Angeles, Cal., visite ses fille et gendre, M. et Mme Edgar Bédard et ses petits-enfants, MM. et Mmes Marcel Carignan, Lucien et Raymond Bonneville et Omer Bédard.

M. J.-B. Garand, de Cloverdale, C.-B., M. et Mme Auguste Garand, de Dunrear, Man., M. et Mme Louis Privé et leurs quatre enfants passent quelques jours chez M. et Mme Adrien Privé.

M. et Mme Henri Bégin ont eu la visite de M. et Mme N. Jones et leurs six enfants, de Hanley. Ces derniers ont aussi visité M. et Mme Albert Bégin.

MM. et Mmes Théodule Landry et Jean Landry ont visité Mme Alvina Landry et M. et Mme Horace Desautels.

Mme Delphis Ranger, de Pentington, C.-B., et M. et Mme B. Bleau, de Val Marie, ont visité MM. et Mmes Eudore et Horace Desautels. Ils se sont aussi rendus à Gravelbourg voir la Rév. Sr Marie-Gertrude.

M. et Mme Lucien Desautels sont allés passer une semaine à Kenora, Ont.

M. et Mme J. Auger, de Dollard, ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Lucien Desautels.

M. et Mme A. Auger et M. Edmond Auger, de Dollard, ont visité M. et Mme Adrien Privé.

Cadillac

Va-et-vient

La Rév. Sr Joseph-de-la-Providence, m.o., de St-Boniface, Man., visita dernièrement les familles Adrien Bertrand et Hervé Longtin.

Le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., de Camperville, Man., ainsi que la Rév. Sr Marie-de-Salles et leur mère, Mme Jos. Lacelle, de Ponteix, ont visité leurs parents.

Mlle Alice Claude, de St-Maurice, passe quelque temps chez sa soeur, Mme Lucien Collin.

M. et Mme Willie Baillargeon, de Los Angeles, Californie, ont visité les familles Sylvain, la semaine dernière.

Lac Marguerite

M. et Mme Marcel Longeau et leur fils, Gaby, Mmes Robert et Léopold Longeau se sont rendus à Forget pour assister au pèlerinage de Notre-Dame-de-la-Salette. Ils étaient les invités de M. et Mme Norman Duncan.

M. et Mme Louis Douan et Mme Napoléon Gendron sont allés à Montmartre visiter leur petit-fils et neveu, Adélard Douan, hospitalisé à la suite d'une opération.

M. et Mme Charles Oudot et leur mère et belle-mère, Mme Henri Oudot, sont allés visiter leur frère et beau-frère et neveu, M. Maurice Oudot, au sanatorium de Fort Qu'Apellé.

M. et Mme Roger Lerminiaux ont eu la visite de M. et Mme Pierre L.B., Mme Emile Souchotte et sa fille, Lúcie, et Mme Eugénie Larchet, de Wolseley.

M. et Mme Jean Français et leurs enfants sont allés à Sintaluta visiter leurs parents.

Dumas

M. et Mme O. Legault sont de retour de leur voyage à Montréal et à Galt, Ont.

M. Eddie Hyde étant venu chercher son épouse et ses enfants ils sont retournés à Castlegar, C.-B., après un mois de vacances.

Le samedi 25 juillet, M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, et M. et Mme André Baudu, de Vandura, sont allés assister au mariage de leur neveu, M. Donald Slous, de Portage-la-Prairie. A Notre-Dame-de-Lourdes, ils rendirent visite à leurs amis, M. et Mme Julien Mabon.

M. Richard Zébière, de St-Boniface, et Mlle Thérèse Boulet, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents et assistèrent au pique-nique de Grande-Clairière.

M. et Mme Roméo Bessette ont visité M. et Mme Adrien Bessette.

M. et Mme Antoine Larrivée sont retournés à Regina avec leurs enfants, M. Larrivée ayant dû être hospitalisé et subir une opération.

Mlle Jeanne-M. Gorieu épouse M. L. Lemieux à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Dans la Cathédrale du Sacré-Coeur, Mgr J.-A. Boucher, curé, bénit le mariage de M. Laurent-Roger Lemieux, fils de M. et Mme Adolphe Lemieux, de cette ville, avec Mlle Jeanne-Marie Gorieu, fille de M. et Mme Jos. Gorieu, de Reynaud, Sask.

Les filles d'honneur étaient Mlles Irène Bernier, de Prince-Albert, et Shirley Gorieu, cousine de la mariée, tandis que le marié était assisté de son frère, M. Victor Lemieux et de M. Paul Bandet. MM. Gérard Gorieu et Ben Lemieux, frères des mariés, agissaient comme huissiers.

Mme Simonne Ward touchait l'orgue, et Mme L. Painchaud chanta l'"Ave Maria".

Un gâteau à trois étages, décoré de cloches blanches et de boutons en forme de roses roses, ornait la table des invités, chez Walters, où eut lieu la réception. Mme D. Régnier était en charge du registre et Mmes J. Pete et Gérald Gorieu, de la chambre des cadeaux. Mgr J.-A. Boucher proposa le toast à la mariée et le marié répondit aimablement.

Parmi les nombreux télégrammes de félicitations reçus de la part de parents de France, Allemagne, Ottawa et Edmonton, on signalait celui du parrain de la mariée, M. Henri Quimbroto, de Paris, France.

Pour leur voyage de noces, les nouveaux époux se rendirent, par automobile, à Niagara Falls, Ottawa et Windsor où ils allèrent rendre une visite-surprise à M. Claude Lemieux, au Séminaire des Pères Rédemptoristes. A leur retour, les nouveaux mariés établiront leur domicile à Prince-Albert.

Parmi les invités venus du dehors, on remarquait: M. et Mme C. Spencer, de Wadena; Mlle Marlene Spencer, de Saskatoon; M. Paul Bandet, de Prud'homme; M. et Mme L. Painchaud, d'Albertville; MM. et Mmes M. Gorieu et E. Kusch, de Domremy; M. et Mme A. Reynaud et Mlle Hélène Reynaud, M. E. Reynaud, M. et Mme L. Vey, M. et Mme A. Mueller, M. et Mme E. Rudichul et M. et Mme Remy Vey, tous de Reynaud.

Va-et-vient

M. et Mme M. Pagé, et leurs enfants, Maurice et Louise, sont revenus d'un très beau voyage de 12 jours dans l'Alberta, les Rocheuses et un peu dans la Colombie-Britanique, une randonné de 1700 milles. Marcel était accompagné de ses parents, M. et Mme Albert-L. Pagé. Le trajet se fit par automobile. Partis de Prince-Albert le mardi 28 juillet, ils visitèrent leur fille et soeur, Mme Norman Mills, (Madeleine), d'Edmonton, Alta. Marcel en profita pour visiter son Alma Mater, le Collège St-Jean, où il rencontra quelques-uns de ses anciens professeurs et confrères de classe. De là, ils se rendirent à Calgary, Alta., ou réside leur fils et frère, André Pagé, autrefois d'Edmonton, ainsi que plusieurs parents et amis de la famille. Puis ils visitèrent Banff et tous les points les plus pittoresques entre cette ville et Edmonton: Lac Louise, le Great Divide, Yako, Valley Field, Lac Emeraude et Kicking Horse Pass dans la Colombie-Britanique. Les chutes Sunwapta et Athabaska, Mount Edith Cavell, Jasper Park, Pocahontas, Miette Hot Springs, Hinton et Edmonton. Ils revinrent à Prince-Albert le 8 août.

Après une abscence de cinq semaines, M. et Mme Arthur Detilleux sont revenus très heureux d'avoir vu leurs enfants et 12 de leurs petits-enfants.

A Montréal, ils assistèrent au mariage de leur fille, Mlle Marguerite Detilleux avec M. Jean Jinsen. La cérémonie nuptiale eut lieu dans l'église St-Joachim, à Laval-des-Rapides. A St-Hyacinthe, ils visitèrent leur fille religieuse, Sr Françoise, et à Québec, (Céline) Mme Alfred Millar. De là à Ste-Anne-de-Beaupré, St-Joseph de la rive et la Malbaie. Ils prirent part à un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. Ils eurent le plaisir de voir Son Exc. Mgr Léo Blais, ancien évêque de Prince-Albert, qui les reçut avec toute l'amabilité qu'on lui connait.

Le R. F. Louis Detilleux, O.M.I., du Collège St-Jean d'Edmonton, Alta, est venu passer une semaine de vacances avec ses parents, M. et Mme A. Detilleux, ainsi que d'autres parents et amis dans le district de Prince-Albert.

Le R. P. Guy Voisin, O.M.I., de Hobema, Alta, est en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Voisin, de Prince-Albert. Il visitera aussi ses parents, M. et Mme Joseph Voisin, de Debden, Sask., et retournera dans une semaine.

Wolseley

Anniversaire de mariage

Le 2 août, M. et Mme Gédéon Langlois célébraient leur 45e anniversaire de mariage au milieu de leurs nombreux enfants et petits-enfants. Treize de leurs quatorze enfants étaient présents, ainsi que 53 petits-enfants. 97 prirent part au somptueux banquet servi sur le gazon. Outre la famille, l'on remarquait un frère du jubilaire, M. Joseph Langlois, de Nipawin, Sask., qui n'était pas revenu à Wolseley depuis 27 ans; deux soeurs de la jubilaire, Mmes Jos. Gravel et Alphonse Langlois, de Québec; MM. et Mmes Emile et Alfred Langlois et leurs familles, de Montmartre.

Les héros de la fête reçurent un fauteuil berçant et une bourse en argent.

Çà et là

M. l'abbé L. Savoie et Mme F. Savoie passèrent la semaine à visiter des parents à St-Boniface.

M. et Mme Henri Brière (Léa Couesian) et leurs deux filles, de Calgary, Alta, passèrent quelques jours chez les familles Henri et Léon Couesian. Ils revenaient de visiter leur soeur et belle-soeur, Mlle Blanche Couesian, de Chicago.

A leur retour d'Edmonton, le R. P. Jos. Alarie, O.M.I., de Ste-Rose-du-Lac, Man., et MM. et Mmes Antoine Alarie et Albert Courcelles, de Ste-Agathe, Man., ont visité M. et Mme Emile Tourigny et autres parents.

M. Paul Couesian est de retour de l'hôpital des Soeurs Grises de Regina où il a subi une opération.

En fin de semaine, on remarquait chez M. et Mme Emile Dureault, leur fille, Lorraine, de Regina; chez M. et Mme Alphonse Pitre, M. et Mme E. Klein et M. Jules De Decker, de Regina; chez M. et Mme Gédéon Langlois, M. et Mme Roméo Tourigny, de Storthoaks; chez M. et Mme Emile Tourigny, Mme Bibiane Peters et sa fille, Stella, de Redvers; chez M. et Mme Lucien Dureau, MM. Lionel et Raymond Dureau, de Moch Lake, Man.

M. et Mme Jos. Roch (Thérèse Dureault) et leur famille, d'Elliott Lake, Ont., passèrent la semaine dernière chez leurs parents, M. et Mme Albey Dureault.

Mme Anna Laplante est patiente à l'hôpital local.

Mme Lucienne Moyes, de Vancouver, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Lucien Dureau, à son retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme A. Hanson (Laurina Noels) sont les heureux parents d'un deuxième enfant, un fils.

M. Maurice Tourigny et Mme Emilien Dureau, de Sudbury, et Mme Georges Noels, de Victoria, visitent leurs nombreux parents et amis.

Montmartre

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Marchildon sont maintenant partis à St-Norbert, Man., où ils résideront. M. Marchildon enseignera à St-Vital. Bonne chance!

MM. et Mmes Jos. Labrèche et Fred Perras, ainsi que Mme Emilia Perras, rendirent visite à Mme Kathy Perras et M. Napoléon Nadeau, de St-Hubert, Sask.

M. et Mme E. Thévenot et leur bébé, de Regina, accompagnés de Mlle Frances Beaudin, se rendirent à Somerset, Man., pour y rendre une courte visite à M. et Mme Louis Thévenot.

M. Denis Dubord, de l'Université de Saskatoon, était en visite chez son père, M. J.-A. Dubord.

M. et Mme Omer Rainville et leur famille, de St-Laurent, Man., visitèrent Mme Fred Rainville et sa famille.

Mme Fred Rainville visitait sa fille religieuse à Winnipeg, ses fils et bru et leur famille de St-Laurent, le R. P. M. Bonneville, de la trappe de St-Norbert, ses neveux et nièces de St-Boniface et Winnipeg et a rencontré son fils, le R. P. F. Rainville, O.M.I., revenu d'Ottawa, en route pour Lebret.

M. et Mme Lionel Faubert et leur fils, Léo, de Regina, visitaient les familles Emile Rainville et Laurent Perras, ainsi que plusieurs amis.

MM. et Mmes Laurent et Lucien Perras passèrent quelques jours à St-Laurent, Man. Ils visitèrent la famille Omer Rainville et la Rév. Sr Ste-Adèle-de-la-Croix, de Winnipeg. Ils ramenèrent Mme C. Rainville qui y avait passé quelques semaines.

Soirée-surprise

Une soirée-surprise fut organisée par Mme W.-C. Coupal en l'honneur de l'anniversaire de Mme Irène Sauvé. Un groupe d'amies et de parents se réunirent en cette occasion. Deux courtes adresses furent lues et ensuite il y eut de divers amusements. La soirée se termina par un succulent goûter.

Bellegarde

Çà et là

Bienvenue à la Rév. Sr Eugénie-St-Jean qui revient dans sa paroisse natale comme maitresse de piano. Elle remplace la Rév. Sr Augusta qui a besoin de repos. Sincères remerciements à Soeur Augusta qui s'est dévouée pendant plusieurs années pour ses élèves en musique et qui, par sa bonté, a su se faire aimer de tous.

Mlles Alma et Eva Gervais passent deux semaines de vacances chez leurs parents, M. et Mme Georges Gervais.

Mlle Jeannine George, garde-malade étudiante à Edmonton, est venue rendre visite à ses parents durant ses vacances.

Durant le mois de juillet, M. le Dr Roland Martine vint passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Marcel Martine.

Un shower a eu lieu dimanche dernier chez Mme André Bauche en l'honneur de sa cousine, Mlle Cécile Bauche, dont le mariage aura lieu dans quelques jours. Il y eut jeux divers auxquels toutes les personnes participèrent. Une adresse fut lue en français par Mme E. Monin et une en anglais par Mlle Y. Beslile. De jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne et un délicieux goûter fut servi. Mlle Cécile Bauche remercia bien sincèrement toutes ses amies de cette marque d'affection à son égard.

Willow-Bunch

Va-et-vient

MM. et Mmes Donat et Hormisdas St-Yves, de l'Est, sont en promenade chez leurs parents, MM. et Mmes Alfred St-Yves et Henri Cayer, pour quelques jours.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, accompagnés de leur tante, Mme N. Soucy, de Biggar, Sask., et de Mlle Lucie Lavallée, de Ponteix, sont venus visiter leurs parents, le dimanche 16 août.

Mme Alphonse Pelletier est venue passer quelques jours chez ses parents et visita son père, M. Amédée Roy, patient à l'hôpital local.

M. et Mme G. Dumonceau et Mme Tougas sont allés à Moose Jaw, le samedi 15 août, pour assister au mariage de leur soeur et fille, Mlle Elisabeth Tougas.

Quelques personnes de Willow-Bunch se sont rendues à Assiniboia, le lundi 17 août, pour assister au mariage de M. Olivier Muloin avec Mlle Doris De Cap.

M. et Mme Albert St-Yves sont allés récemment avec MM. André St-Yves et Roger Rodrigue visiter M. Lucien St-Yves, de Winnipeg.

Décès

M. Philippe Morissette, autrefois de Verwood, est décédé dernièrement dans la province de Québec.

Sintaluta

Çà et là

M. et Mme Marcel Français et leur petite fille, Madeleine, se sont rendus à Forget, le dimanche 2 août, pour assister aux cérémonies du pèlerinage de Notre-Dame-de-la-Salette. Ils étaient les invités de M. et Mme Norman Duncan et de M. Léonard St-Germain. Ils ont aussi visité leur ancien curé, M. l'abbé H. Poirier, ainsi que la Rév. Mère Ludovic, supérieure des Filles de la Croix.

Le jeudi 6 août, un souper de famille servi par les Dames de l'Autel à la salle Légion réunissait M. et Mme Pat Egan et leurs enfants, M. et Mme Laurie Kelly et leurs enfants, de Manor, le caporal et Mme Neil Kelly et leur fils, Tony, de Cobourg, Ontario, M. et Mme Urban Kelly et leur fils, Jim, de Weyburn, Mme Georges Fennell et ses jumeaux, Michel et Judy, de Sudbury, Ontario, le caporal et Mme Tony Kelly et leurs quatre enfants, de retour d'Allemagne, Mme Robert Kelly et Mlle Joan Kelly, de Regina. M. Robert Kelly manquait à la réunion, étant retenu à Churchill, Man. La mère de Mme P. Egan, Mme Marie Shapech, âgée de 92 ans, était présente.

Mme Henri Oudot est allée passer plusieurs jours chez ses enfants de Lac Marguerite.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de Mme Frédéric Legrand, M. R. Dupuis et sa fille, Laura, de Qu'Appelle, et M. Jos. Labrèche, de Montmartre.

M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley, et M. et Mme Sylvio Bonneville, d'Edmonton, sont venus visiter M. et Mme Fred Dolter.

Saint-Isidore de Bellevue

Va-et-vient

La Rév. Sr Noël-Marie, de la Présentation de Marie, de Debden, a passé cinq jours de congé chez sa mère, Mme Noëlla Gaudet.

M. et Mme Jérémie Grottier, de Cloverdale, C.-B., visitent les familles Jobin.

M. Alfred Lépine et ses fille et gendre, M. et Mme Gilles Mailhot, de St-Jacques L'Achigan, P.Q., visitent les familles Alfred Gaudet et Léo Grenier et leurs autres parents. Ils sont venus en automobile et ramenèrent M. Simon Gaudet.

Mme Irène Lavigne et ses enfants, Ronald, Robert et Roseline, de New Westminster, C.-B., sont en visite chez leurs parents et amis.

Mlle Lucie Gareau, étudiante garde-malade à Weyburn, a visité sa mère, Mme Armand Gareau.

M. et Mme Simard Langlois, de Bellsite, Man., étaient en visite chez la famille Léopold Gaudet.

Le 27 juillet trois jeunes filles de la paroisse: Mlles Dorothée, Thérèse et Dorraine Gaudet, partaient pour le noviciat des Soeurs de la Présentation à St-Hyacinthe.

Baptêmes

Joseph-Léon - Rosaire-Roland, fils de M. et Mme Louis Gaudet. Parrain et marraine, Camille et Gérardine Gaudet.

Omer-Joseph, fils de M. et Mme Ovila Gareau. Parrain et marraine, M. Antoine Gareau et Mme Jeanne Cousin.

Paulette-Dorothé-Marie, fille de M. et Mme Clément Roy. Parrain et marraine, Hubert et Dorothé Gaudet.

Diane-Marie, fille de M. et Mme Jean Deault. Parrain et marraine, M. et Mme Ronald Gaudet.

Que les femmes gravent bien ceci dans leur mémoire; celui-là seul est digne de leur amour, qui les a jugées dignes de son respect.

Pèlerinage annuel diocésain

EN L'HONNEUR DE

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

à Saint-Malo

le dimanche 23 août 1959

PROGRAMME

(l'heure indiquée est l'heure solaire)

Avant-midi:

8 h. et 9 h. à la grotte: messes basses et communions.

10 h. 30: messe solennelle, sermon et communion.

Confessions à la grotte: de 8 h. à 10 h. 30 a.m. et de 2 h. 30 à 4 h. p.m.

Après-midi:

2 h. à 3 h.: heure sainte.

4 h.: messe pontificale par Mgr Baudoux, sermon et communions.

En vente sur le terrain de la grotte: objets de piété, rafraichissements et goûter.

Gravelbourg

Ronald-Raymond, fils de Roger Pittet et de Denise Bazin. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Delaquis.

Marie-Jeanne-Gaëtane, fille de Richard Fontaine et de Carmelle Couture. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Couture.

Richard-Henri-Joseph, fils de Léonard Samoisette et de Rita Deaust. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Michaud.

Normand-Joseph, fils d'Arthur Jacques et de Marguerite Labrecque. Parrain et marraine, Louis et Madeleine Jacques.

Joseph-Jules-Roland, fils de Marcel Boire et de Thérèse Levac. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Lizée.

Joseph-Richard-Eugène-Philippe, fils de Gérard Lizée et de Lucille Parent. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Lizée.

Monique-Louise-Marie, fille de Marcel Huel et de Thérèse Soucy. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Huel.

Janis-Alida-Renée, fille d'Edgar Larivière et de Vivian Thorson. Parrain et marraine, Marc Larivière et Blanche Legault.

Marie - Priscilla - Simone, fille d'Aimé Braconnier et de Doris Deaust. Parrain et marraine, Denis Huel et Simone Deaust.

Saint-Hubert

Mme Mulhal, de Le Pas, Man., a passé deux semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Dartige, dernièrement.

M. et Mme C. Bachtold sont allés à Regina, en fin de semaine.

Mlle L. Gatin et M. et Mme G. Waddell et leur famille, de Calgary, Alta, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Emile Gatin, pour une semaine.

Mlles M., G. et R. Brûlé, de Moose Jaw, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme G. Brûlé.

Mme W. Nent, d'Edmonton, Alta, est en visite chez sa mère, Mme J. Brûlé, et ses soeur et beau-frère, M. et Mme R. Istace.

M. J. Boutin, de Regina, était en visite chez sa mère, en fin de semaine.

Mme R. Gérard est allée à Regina voir son mari qui a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises et aussi voir ses deux fils qui se remettent bien de leurs blessures.

M. et Mme C. Nicolay sont depuis quelques semaines chez leurs fils et leurs familles dans la région de Kennedy.

M. et Mme Gérard Brûlé et leur famille, de Lebret, ont visité leur parenté de St-Hubert, dimanche dernier.



COMMENT SOIGNER LES FLEURS COUPÉES . . .

Pour faire durer les fleurs coupées, provenant soit du jardin, de la serre, ou reçues, retenez ces quelques conseils pratiques.

Aussitôt que vous avez les fleurs, coupez un peu de l'extrémité de la tige et placez-les dans un vase profond, dans de l'eau plutôt froide. Il est même recommandable d'ajouter quelques petits morceaux de glace.

Ces fleurs ne devront pas être placées dans une pièce surchauffée, et la nuit, il serait préférable de les mettre dans une dépense froide ou dans une pièce assez fraîche.

Il existe aujourd'hui des produits en poudre que vous ajoutez à l'eau et qui allongent de trois à cinq jours la durée des fleurs. Avec ces produits pas besoin de changer l'eau tous les jours. Il suffit d'en ajouter pour remplacer celle perdue par absorbtion ou évaporation.

Il est bon cependant de couper, tous les jours, un peu du bas de la tige, toujours en biais, afin de créer une nouvelle blessure qui permettra à l'eau de pénétrer plus facilement.

Tout comme les plantes, les fleurs détestent les courants d'air qui les forcent à s'épanouir trop rapidement.

Ainsi, vous prolongerez la vie de vos fleurs et augmenterez votre plaisir!

Au musée d'art

Deux touristes visitent un musée d'art. En face d'une peinture, ils s'arrêtent et le premier demande à l'autre:

— Veux-tu bien me dire pourquoi ils ont pendu ce tableau ici?

— C'est probablement, répond le deuxième, parce qu'ils n'ont pas pu mettre la main sur son auteur!

Précision

— Combien y a-t-il de personnes qui travaillent ici? demandait quelqu'un à un commis de bureau dans un service public.

— Oh! répond le commis. Environ une sur dix!

Histoire de chat

— Madame, c'est pour la récompense promise; je vous rapporte votre canari.

— "Mon canari? Mais c'est un chat que tu as là!"

— "En effet, madame, mais le canari est dedans . . ."

"Rien ne doit tant diminuer la satisfaction que nous avons de nous-mêmes que de voir que nous désapprouvons dans un temps ce que nous approuvions dans un autre."

(La Rochefoucauld)

* * *

Afin de mieux connaitre les réactions des chiens devant les spectacles, un cinéma qui leur est spécialement destiné vient d'être inauguré en Grande-Bretagne. On n'y représentera que des films sur la vie des animaux.

Histoire . . . de rire

Partie seule

Pierrot qui vient de casser un carreau dans la maison du voisin explique à l'agent de police:

— Je ne sais pas comment ça se fait, j'étais en train de nettoyer ma fronde et elle est partie toute seule.

Il n'y a pas de petits profits

Un Ecossais achète une valise au bazar.

— Faut-il l'emballer, demande le vendeur.

— Non . . . Puis se revisant: Mettez le papier et la ficelle à l'intérieur!

En classe

Le maitre: Quelle fut la grande faute que commirent les frères de Joseph en le vendant?

Les petits Juifs en choeur: Ils ne le vendirent pas assez cher.

Précisions

Maman — Willy, dis-moi, où est ton grand-père?

Willy — Il est dans l'aquarium: il joue avec les poissons rouges!

Elaine, entourée des fruits de son travail

Le succès est le fruit du travail

On vous a répété cent fois, on vous répètera encore des centaines de fois . . . et avec raison . . . que le succès ne vient qu'après un travail assidu, des efforts persévérants. Ceux qui arrivent premiers sans travailler parce qu'ils sont intelligents ou habiles, ne retireront pas de profit de leur succès d'un jour. C'est toute la vie qu'on a devant soi et qu'il faut réussir. Et pour réussir sa vie, c'est chaque jour qu'il faut travailler . . . qu'on soit intelligent ou pas. Travailler à ses devoirs, ses leçons, travailler à corriger ses défauts, à améliorer sa personnalité, à développer ses qualités.

Corriger ses défauts, développer ses qualités, c'est comme travailler dans un jardin ou dans un parterre. Il faut déraciner toutes les mauvaises herbes, pour que se développent les belles fleurs ou les légumes savoureux. Et les sacrifices, les communions, les prières dont il faut nourrir son âme pour rendre le travail plus fructueux, c'est comme l'eau et le fertilisant dont on nourrit la terre pour la rendre meilleure.

Il y a quelque part sur la terre, dans un petit coin appelé St-Norbert, une petite fille qui illustre bien le court "sermon" que je viens de vous donner. Cette fillette se nomme Elaine Trottier. Elle est âgée de 11 ans et sera au grade six à l'automne. Bien que sa maman ne parle pas le français, Elaine l'apprend au couvent de St-Norbert.

Au printemps, Elaine avait décidé de semer un petit jardin, un lopin de terre de neuf pieds par douze pieds, où il y aurait des fleurs et des légumes. Semer et cultiver n'était pas nouveau pour elle, car les trois dernières années elle avait participé au concours de jardin à Fort Garry et avait mérité un prix.

Donc, elle a semé, soigné, cultivé ses fleurs et ses légumes et le résultat a été quatre rangs de fleurs ravissantes, zinnias, renoncules doubles et soucis (voir dictionnaire plus bas) et des légumes délicieux, fèves, carottes, betteraves. Pour arroser son parterre, Elaine n'avait pas le loisir de se servir d'un système où on n'a qu'à tourner le bouton d'un robinet. Non, pas de système d'eau courante. Elle devait probablement se servir d'un petit arrosoir et faire plusieurs voyages pour bien arroser ses fleurs assoiffées.

Ses efforts assidus, sa volonté de réussir et aussi sans doute, son amour des fleurs, lui ont valu cette année, non seulement un prix au club de jardins de Fort Garry, mais le premier prix du concours de jardinage "Waugh Shield", ouvert à tous les enfants de huit à quatorze ans, du Grand-Winnipeg. Les inscriptions au concours étaient au nombre de 696. Ce premier prix vaut à Elaine un chèque de cinq dollars et une coupe en argent, mais aussi une volonté raffermie et l'assurance que le travail apporte le succès.

De plus, Elaine a donné l'exemple aux jeunes de son âge, surtout dans sa paroisse, car, au dire de sa maman plusieurs jeunes ont décidé au printemps de cultiver des jardins et l'année prochaine, nul doute que plusieurs autres se seront décidés en voyant le sourire d'une petite fille heureuse assise au milieu de ses fleurs. Quel agréable passe-temps pour les vacances!

Cousine JOSETTE.

* * *

Dictionnaire

Pour ceux qui connaissent mieux les noms des fleurs en anglais, voici le nom anglais des fleurs nommées dans l'article sur Elaine et ses fleurs. Retenez bien les noms français. Zinnia est zinnia en anglais; renoncule double est bachelor's button et souci est marigold (sorte d'oeillet).

Une amie des oiseaux

Louise, de St-Adolphe, n'a peut-être pas semé et cultivé des fleurs, mais elle s'est quand même cultivé elle-même en surveillant les oiseaux, en tendant l'oreille pour discerner leur chant, en ouvrant grand les yeux pour voir leur forme et leur couleur. Bravo, Louise! C'est très bien de t'intéresser ainsi à l'oeuvre du bon Dieu, car n'a-t-il pas créé la nature pour nous réjouir et pour qu'on s'y intéresse. Les Scouts et les Guides ont une loi qui dit qu'il faut "voir l'oeuvre de Dieu dans la nature". Qui aime et étudie la nature se rapproche de son Créateur.

Et voici la lettre de Louise.

Cousine JOSETTE.

* * *

Chère cousine Josette,

Depuis le printemps, j'essaie de reconnaitre autant d'oiseaux que possible. Nous avons vu arriver en premier les corneilles, puis les rouges-gorges et les alouettes des prairies. Un jour en me promenant dans le bois, près de la rivière, j'ai vu un oiseau que nous ne connaissons pas. Son plumage était brun-rouge avec un peu de blanc sur les ailes.

Plus tard j'ai vu des oies venir du sud, s'en allant au nord volant en forme de V. Une fois en allant à l'école, j'ai aperçu et entendu l'oiseau-chat. C'est un oiseau difficile à voir. On le reconnait à son cri. Au fond du jardin, il y a eu des bécassines qui ont fait leur nid et tout près de la maison, nous avons entendu l'angoulevent.

C'est en promenade en automobile que j'ai vu pour la première fois cette année le chardonneret qui est si joli. Ses couleurs, jaune et noir, le rendent facile à voir. L'année prochaine, avec notre livre sur les oiseaux, j'essaierai de connaitre plus d'oiseaux.

Une cousine,

Louise Chabalier, 8 ans,
St-Adolphe, Man.



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Moore et Durelle dompteur et tigre

C'est le distingué rédacteur sportif Red Smith qui résumait la pensés de tous les journalistes réunis dans la chambre 3030 à l'hôtel Mont-Royal, en disant: "Nous avons assisté ce soir à la bataille que nous aurions du voir en décembre." Ecrire que le champion Archie Moore n'a fait qu'une bouchée d'Yvon Durelle serait un peu exagéré, mais on peut dire que Moore n'a jamais été en danger une seule minute au cours de ces trois rondes. Dès le premier round nous avons eu la certitude que Moore allait l'emporter. Mais, chez tous les partisans de Durelle, la petite lueur d'espoir ne voulait pas s'éteindre, même quand l'aspirant se relevant avec difficulté se tenait d'une main après les cables et tentait de frapper Moore de l'autre. Le pêcheur de Baie-Ste-Anne s'est battu comme un tigre, mais il faisait face à un dompteur trop puissant et trop expérimenté pour lui. Disons aussi que Moore a été très prudent; même après avoir ébranlé Durelle il n'hésitait pas à se couvrir le corps et le visage dès que l'aspirant se portait à l'attaque.

Dans l'ensemble il faut reconnaitre que la soirée n'a pas été un succès. Les partisans de Durelle étaient tellement déçus que la salle s'est vidée de moitié lorsque l'annonceur a levé le bras de Moore, après sa victoire. Durelle, de son côté était l'homme le plus déçu de Montréal à ce moment. Il ne pouvait pas croire que tous ses rêves aient pu partir si rapidement, en une seule soirée. De retour dans son vestiaire il s'est enfermé dans une petite chambre et a pleuré pendant au moins une vingtaine de minutes.

Triste spectacle

Les journalistes qui ont assisté à cette scène dans le vestiaire de Durelle nous ont déclaré qu'ils n'avaient jamais vu une chose aussi triste. "Durelle est maintenant convaincu qu'il ne vaut rien. Ce sera difficile de le ramener à avoir confiance en lui-même encore," nous disait Jimmy Cannon, qui avait assisté à cette scène dramatique. Le jeune Acadien a vu du coup tous ses rêves s'évanouir et on dit même qu'il a perdu de l'argent. A ce sujet l'éminent chroniqueur sportif de "La Presse", Marcel Desjardins, avait publié, une journée avant le match, le récit d'une entrevue avec un Durelle triste et morose, qui ne ressemblait certainement pas à un futur champion. On se demande maintenant si Durelle est monté dans l'arène avec tous ces soucis à l'esprit, et qu'il n'a pas perdu la bataille avant le combat.

Quoiqu'il en soit, il est certain que Durelle n'est plus une attraction à Montréal. On parle d'un match entre lui et George Chuvalo de Toronto, et il se pourrait que Durelle accepte cette rencontre car il a besoin d'argent et il ne veut plus se battre comme mi-lourd. Il ne songerait même pas à défendre son titre contre Mike Holt d'Afrique du Sud, même après avoir reçu une offre de $20,000. Mais le temps efface bien des blessures et qui sait si Durelle ne changera pas d'idée et ne retournera pas dans l'arène pour y connaitre encore d'autres succès. Il n'est pas de la classe d'Archie Moore, mais y a-t-il beaucoup de boxeurs qui soient de la classe de Moore aujourd'hui?

Une blague

La meilleure blague de la soirée fut sans doute celle de Doc Kearns, personnage sorti tout vivant du folklore américain qui annonçait, sans rire, qu'il avait offert $1 million à Johanson pour défendre son titre contre Moore. La farce était bonne et le plus amusant c'est qu'elle a été prise au sérieux. Les journaux se sont empressés de sauter sur cette plaisanterie et d'en faire un gros titre. Chose certaine, très peu de rédacteurs sportifs croyaient au million de dollars, et on parlait surtout de la prochaine tournée de Moore en Amérique du sud et d'un combat possible contre Ray Robinson, bien qu'on se demande ce que Robinson pourrait bien gagner en acceptant un tel combat.

Après sa victoire, Moore est allé faire une tournée de clubs de nuits. A un certain endroit il y avait plus de 2,000 personnes qui attendaient le champion sur le trottoir. On dut avoir recours à la police pour dégager la rue et rétablir la circulation à son rythme normal. Soit dit en passant, Montréal la nuit est une ville très active, du moins dans certains secteurs. Mais dans la chambre réservée aux journalistes on ne discutait que de sport et surtout de boxe. L'expert, Nat Fleischer, du magazine "Ring" nous a paru en meilleure santé qu'il y a deux ans, mais il nous a admis qu'il devait se surveiller. "Mon coeur me cause parfois du souci, et je ne tiens pas à partir comme une des victimes de Moore," a-t-il ajouté. Et, durant ce temps, la victime de Moore, voulant rester seul, s'interrogeait sur l'avenir et ne cessait de répéter: "Je ne suis pas bon, je ne suis pas bon, je n'ai fait que décevoir tous mes amis. Cette fois-ci c'est bien la fin." Parions qu'Yvon va quand même changer d'idée, et qu'il boxera encore.

Le Vatican consulte le clergé sur le concile

CITE DU VATICAN — Le secrétariat d'Etat du Vatican vient d'adresser une lettre circulaire à 2,700 prélats et prêtres de l'Eglise catholique à travers le monde dans laquelle le Saint-Siège sollicite leurs suggestions sur le concile oecuménique qui se déroulera à Rome, probablement vers la fin de 1960. Le but principal de la tenue du concile oecuménique, annoncé il y a six mois par Sa Sainteté le pape Jean XXIII, est d'atteindre une plus grande unité au sein de la chrétienté et pour étudier les problèmes mondiaux auxquels l'Eglise doit faire face.

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

L'émission française du samedi 22 août présentera de 11 h. 30 a.m. à 2 h. p.m.: "Radisson", "L'enfant du cirque", "Pépé le cowboy", "A la mode de chez nous", "A la porte St-Louis".

Le dimanche 23 août, "Sérénade estivale" sera à l'affiche de 3 h. à 3 h. 30 p.m. Les téléspectateurs pourront entendre Charles Danford et Marie Iosh dans "Ma douce rhapsodie", "The nearness of you", "Voici le moment magique", "La plus belle chose" et "The World is mine tonight".

L'émission "Première" de ce même dimanche présentera de 3 h. 30 à 4 h. p.m. un texte de Slade, "Le Gagnant".

Ernest, le personnage principal, est un garçon timide et terne, battu d'un fort sentiment d'infériorité et devenu le souffre-douleur de ses compagnons de travail.

C'est ce genre de pauvre type, plus conscient qu'il n'en a l'air, qui s'examine à travers les petits tests de personnalité publiés dans les revues populaires. Pour se donner quelque assurance auprès des jeunes filles, il a pris des leçons de danse, quitte à ne jamais danser ensuite. C'est toujours lui qui rend service aux camarades, pour se faire pardonner de n'être pas intéressant, de n'avoir dans son répertoire que des histoires plates et de ne pouvoir se vanter d'aucune aventure piquante.

Annoncez à ce garçon qu'il a gagné 25,000 dollars dans une loterie. Que pensez-vous qu'il va se passer?

Le rôle d'Ernest sera joué par Gérard Paradis, entouré de Thérèse Cadorette, Jean-Paul Dugas et Yvon Leroux. Les décors seront de Peter Symcox et les costumes, de Janine Caron. Réalisation: René Verne.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Notes agricoles

La Chambre ratifie le nouvel accord sur le blé

La Chambre des Communes ratifiait un nouvel accord international sur le blé qui entrait en vigueur le 1er août pour expirer le 31 juillet 1962. L'un des points particuliers de l'entente vient de ce que le Royaume-Uni est l'un des signataires du côté des importateurs, tandis que le nombre des pays exportateurs augmente de trois unités.

Pour le blé no 1 Manitoba Nothern, le nouvel accord stipule un prix variant de $1.50 à $1.90 le boisseau, entreposé à Fort-William-Port-Arthur. Le prix minimum reste le même, mais le prix maximum a baissé de 10c. le boisseau. Vu l'accumulation constante des approvisionnements qui dépassent les exigences des ventes à l'étranger, les importateurs ont exercé une forte pression en vue de faire baisser le prix minimum aussi bien que le prix maximum. Les exportateurs ont réussi à maintenir le prix minimum et ont pu s'entendre pour réduire le prix maximum par suite des avantages considérables offerts par ailleurs, en vertu du nouvel accord, surtout aux importateurs qui se sont engagés à acheter à tous les prix. Il y avait lieu de prévoir, en l'occurence, une certaine réduction dans l'éventail des prix.

Propos de M. Churchill

En proposant l'adoption du nouvel accord de trois ans, le ministre du Commerce, l'hon. M. Gordon Churchill, a fait quelques conmmentaires dont les lignes suivantes renferment un aperçu.

Un nouvel accord international sur le blé est l'aboutissement heureux des négociations qui ont eu lieu à la conférence des Nations Unies sur le blé tenue à Genève, au printemps dernier. Le nouvel accord a été ouvert à la signature des intéressés à Washington, du 6 avril au 24 avril. Le 22 avril, l'ambassadeur canadien aux Etats-Unis, M. Heeney, a signé l'accord au nom du Canada, sous réserve de la ratification du Parlement.

Au 31 mai, les gouvernements de 26 pays importateurs et des neuf pays exportateurs avaient signé l'accord. La Chambre remarquera que le Royaume-Uni est parmi les signataires. La signature de toutes les parties à l'accord est prévue d'ici la date finale, le 31 décembre 1959.

Les pays exportateurs comprennent maintenant l'Italie, le Mexique et l'Espagne — précédemment pays importateurs — en plus de l'Argentine, de l'Australie, du Canada, de la France, de la Suède et des Etats-Unis. Des actes d'acceptation devaient être déposés avant le 16 juillet, permettant que le nouvel accord entre pleinement en vigueur le 1er août.

Le nouvel accord jouit de l'appui sans réserve des principaux groupements de producteurs de l'Ouest canadien. Les dirigeants de ces organismes, qui sont membres du comité consultatif de la Commission canadienne du blé, faisaient partie de la délégation canadienne à la conférence sur le blé des Nations Unies. Les conseils et avis de ces hommes, qui possèdent une grande expérience dans le domaine du blé, ont été d'un précieux secours à la délégation canadienne à la conférence.

Les objectifs principaux du nouvel accord international sur le blé demeurent les mêmes: Assurer l'approvisionnement des pays importateurs et les ventes des pays exportateurs à des prix équitables et stables; résoudre les difficultés sérieuses découlant pour les producteurs et les consommateurs d'excédents encombrants et de pénuries critiques de blé. Toutefois, ces objectifs ont été élargis de façon marquée et s'étendent notamment à l'expension et à l'acheminement le plus libre possible des échanges internationaux de blé et de farine dans l'intérêt des pays exportateurs aussi bien que des pays importateurs; ces objectifs sont également d'encourager la consommation de blé et de la farine de blé dans le double but d'améliorer les conditions alimentaires et de favoriser la collaboration internationale pour résoudre les problèmes d'écoulement.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

20-177-20P.

Texte d'après Willam et divers auteurs

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 30

Images de Marie Pignal



1. Nous n'avons aucun détail sur la fin de la vie de Marie. Peut-être accompagne-t-elle saint Jean à Ephèse. L'existence autrefois, en cette ville, d'une église dédiée à la Vierge et à saint Jean, donnerait de la vraisemblance à cette opinion.

Lorsque le moment de terminer sa vie terrestre arrive, Marie dut s'endormir dans la paix d'un exil qui s'achève.



2. En Orient, les défunts sont portés au lieu de la sépulture le visage découvert. Voici donc, tel que nous pouvons l'imaginer, le cortège funèbre de la Mère de Dieu. En tête marchent les musiciens jouant de la harpe, du tympanon, et les pleureuses encadrent le cortège, puis sans doute viennent les apôtres en proie à la douleur de la séparation.

ASSOMPTION

3. Marie par son Immaculée Conception étant exempte des suites du péché originel, son corps ne pouvait être soumis à la corruption du tombeau.

Après sa mort, elle monta au ciel en corps et en âme. La chrétienté célèbre ce prodige en la fête de l'Assomption.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

L'ENVELOPPE AUX CACHETS BLEUS

par MAGALI

NUMERO 18

Elle hésite . . . voit le soupçon monter sur ses traits qui perdent tout à coup leur douceur.

— Parce que . . . d'abord . . . j'ai quelque chose à liquider, achève-t-elle avec effort.

Qu'a-t-il compris? . . . Toute sa physionomie s'est modifiée, assombrie. Maintenant, il fixe sur elle des yeux hostiles, chargés d'on ne sait quel mépris secret.

— Je partirai donc seul cette nuit, déclare-t-il d'un ton sec.

— Martial . . . Mais . . .

Il a remis le moteur en marche avec une violence soudaine. Elle comprend qu'elle l'a blessé dans son orgueil d'homme et de timide qui ne se résout pas facilement à l'aveu et qui redoute, avant tout, d'être bafoué. Il est de cette ardente et jeune génération qui comprend mal les subtilités de l'amour et qu'elles effraient.

Elle voudrait s'expliquer, se blottir contre lui, en finir une bonne fois avec toutes ces équivoques. Va-t-elle le perdre, à l'heure même où elle a découvert combien il lui était cher, à l'heure où elle croyait voir s'élargir sa vie, jusque-là contenue et bridée entre des barrières conventionnelles, telle une eau prisonnière qui trouve soudain le large champ où elle pourra s'épanouir, sous le ciel libre? . . .

La pensée de son bonheur menacé, la perspective de sa solitude lui causa une douleur intolérable. Elle regardait avec affolement la figure de plus en plus verrouillée de Martial.

— Vous êtes arrivée, dit-il en abordant. Veuillez m'excuser de ne pas vous accompagner jusqu'à votre hôtel. Je dois passer au garage . . . Au revoir . . .

Ils échangèrent une poignée de main glacée avant qu'elle ait pu trouver une parole.

CHAPITRE IX

Micheline était rentrée bouleversée à son hôtel. En bas, la blonde employée du standard lui apprit qu'on avait téléphoné de la maison de couture et qu'un peu plus tard un livreur avait apporté un carton avec un message pour elle.

Le carton contenait une écharpe de soie "pour assortir à votre robe de dîner" disait le mot du couturier qui y était joint.

Elle pensa que le capitaine lui envoyait une instruction secrète, mais elle était si désemparée que tout de suite elle n'en comprit pas le mystérieux sens. Elle décrocha aussitôt le téléphone.

Quand elle eut au bout du fil le pseudo M. Laurence, elle commença banalement:

— Je vous remercie pour l'écharpe, mais je ne sais vraiment pas . . .

— Je me suis hâté de vous l'envoyer, coupa vivement son interlocuteur, parce que je me suis rappelé que vous dîniez ce soir avec Son Excellence . . .

— Moi, je dîne avec . . .

— N'est-ce point pour ce dîner que vous vouliez votre robe? Vous m'aviez dit, Madame, si mes souvenirs sont exacts, que ce dîner avait pour vous une grande importance et que vous teniez essentiellement à y paraître avec la toilette dont vous avez bien voulu me confier la commande. Malheureusement, je n'ai pu la faire exécuter à temps, et c'est pourquoi j'ai voulu que vous ayez au moins l'écharpe que vous aviez retenue. Au surplus, Son Excellence quitte demain Montreux, n'est-ce pas?

— Ah . . . fit étourdiment Micheline sur un ton un peu abasourdi.

Mais elle se reprit presqu'aussitôt, se rappelant la recommandation de son interlocuteur quand elle l'avait reçu chez elle quelques jours auparavant, et elle conclut que le moment était donc venu de provoquer "habilement" l'invitation du ministre ottoman, ainsi que lui avait demandé le capitaine Sarlat.

— C'est vrai, brusqua-t-elle, mon dîner à lieu ce soir. Je vous remercie d'y avoir pensé.

— Bonne soirée, Madame . . .

Ainsi, les événements étaient sur le point de se dénouer. Si le capitaine prenait ce truchement pour l'informer que Mehmet allait quitter la ville, c'est donc que le contrat était signé et qu'il se préparait à aller en rendre compte à son gouvernement.

Sur-le-champ, elle oublia tout le reste et ressentit cette petite fièvre qui nous brûle dès que s'amorce le dénouement d'une aventure passionnément suivie.

Depuis quelques jours, préoccupée par l'épreuve nautique qu'elle devait disputer avec Martial, elle avait un peu négligé sa tâche. Or, le matin, elle avait reçu de magnifiques oeillets, envoi galant de Mehmet Mahédin. Quelques mots griffonnés sur la carte qui accompagnait cette offrande fleurie, exprimaient à la jeune femme le désir qu'avait le ministre de la voir au bar de l'hôtel, le même soir, si elle était libre.

— Il savait qu'il s'en allait, songea Micheline, et il aura voulu me faire ses adieux.

Elle regarda sa montre. Elle commença à s'habiller. Mais peu à peu son excitation tomba et elle se sentit brusquement lasse.

Elle ne cessa de penser à Martial en face de sa coiffeuse où elle assemblait minutieusement comme pour un rendez-vous d'amour ses arguments habituels: rouge, parfum, raisin et poudre . . . devant sa glace où, sa toilette achevée, elle examinait d'un oeil critique une silhouette de Tanagra moderne aux hanches fines, aux seins petits, à la ployante taille que gainait strictement un tailleur de taffetas noir, égayé d'une rose épanouie, au revers.

C'est pour lui qu'elle eût aimé se faire belle . . . et voici que, par un bizarre concours de circonstances, c'est à un diplomate d'âge mûr qu'elle était tenue de plaire . . . assez pour retenir son attention quelques instants . . .

Elle pensait à Martial et, étrangement, la pensée de Martial la ramenait à Maurice: c'était Martial qu'elle aimait comme elle n'avait jamais pu aimer Maurice . . . C'était par Martial qu'elle souffrait ce soir . . . comme sans doute Maurice avait dû souffrir par elle! . . .

Et pourtant, des deux, Maurice demeurait le plus fort puisque, pour effacer du souvenir de son mari tout ce qu'y avait laissé de troublant et de suspect sa mort tragique, elle eût consenti à sacrifier et son orgueil et son amour.

N'avait-elle pas accepté de le faire, cet après-midi, quand elle avait lu, dans les yeux furieux et déçus qui la contemplaient, que Martial la soupçonnait d'avoir dans sa vie, elle ne savait quelle basse intrigue? . . .

Y a-t-il donc quelque chose en nous de plus fort que l'amour lui-même, de plus précieux que le bonheur qu'il pourrait nous apporter? . . .

. . . Oui, certains sentiments humains, sans lesquels l'homme serait tout près de l'animal et se trouverait amputé du meilleur de lui-même. C'est ce sentiment qui a désespéré Maurice et qui lui a fait préférer le suicide à l'acceptation d'une faute professionnelle qui entachait son honneur de soldat. C'est ce sentiment qui anime l'âme du petit capitaine Sarlat lorsqu'il brave tous les jours une mort sans gloire et se résigne à une vie pleine d'embûches, pour servir dans le rang obscur et périlleux qu'il a choisi . . .

Qu'elle s'appelle tendresse, honneur, patriotisme, la vertu même de l'amour est de nous libérer de notre égoïsme et de notre lâcheté, de nous faire accepter le sacrifice.

Jusqu'ici, Micheline n'avait jamais réfléchi à ces vérités profondes . . . mais depuis que la douleur l'a mûrie, elle sent et voit mieux le fond des choses . . . La douleur . . . et aussi cette attirance inavouée qui couvait sous l'apparence inoffensive de la plus loyale des camaraderies et dont elle est bien obligée de s'avouer enfin le véritable nom . . .

Hélas! tout serait si facile si ne palpitait pas en nous un tendre coeur de chair! . . .

Quand elle descendit au bar, Mehmet n'était pas encore arrivé. Elle eut le temps d'écrire quelques mots à l'adresse de Léna pour l'informer qu'elle ne dînerait pas avec elle ce soir, étant invitée par le diplomate turc. Elle n'eût pas voulu, après l'incident de l'après-midi, que Léna pût croire qu'elle boudait ou lui gardait une injuste rancune.

Le portier à qui elle confia le billet lui confirma que Mlle Wolf n'était pas encore rentrée.

— Pauvre Léna, songea-t-elle, repentante. Je l'ai durement rabrouée tout à l'heure. Ce n'est pas chic . . . elle si complaisante . . . si dévouée . . .

Une vague ironie se mêlait à son remords. Léna se mettant à être amoureuse de Martial, faisant assaut de coquetterie pour lui plaire, rompant délibérément avec ses habitudes garçonnières pour déployer une maladroite stratégie de débutante!

Ainsi l'image de Martial revenait sans cesse hanter sa pensée . . . A cette heure, il rentrait du garage . . . Il avait donné l'ordre de faire le plein . . . A l'aube prochaine il serait loin . . . Il emporterait d'elle une mauvaise opinion qui, mêlée à sa déception et à son orgueil blessé devait l'animer d'une sourde fureur. Elle évoquait son dur visage, le pli amer et caustique de sa lèvre inférieure et ses mâchoires serrées . . . son air soudain buté de mauvais garçon.

— Quand il fait cette tête-là, avait dit, une fois, Maurice, du temps où Martial fréquentait la maison, il me rappelle son père sur sa passerelle, les soirs de coup de tabac . . .

Entre les mains nerveuses de Micheline, les cigarettes succédaient aux cigarettes. Enfin, elle s'arracha à sa morosité, en voyant, à travers les verrières, s'arrêter devant l'hôtel une étincelante Chrysler — la voiture particulière du ministre ottoman.

Le chauffeur turc se précipita pour ouvrir la portière d'où la massive et imposante silhouette de Mehmet se dégagea avec une certaine peine.

La jeune femme donna un dernier et critique coup d'oeil au miroir de son poudrier, passa la neige rose de sa houppe sur son visage songeur, dont elle sembla par ce geste effacer le souci, et attendit, tel un soldat prêt à l'attaque.

Mehmet Mahédin allait monter directement, lorsqu'il l'aperçut, juchée sur son haut tabouret. Il la rejoignit et se confondit en excuses:

— Je suis en retard d'un bon quart d'heure. J'avais peur que vous ne soyez déjà plus là . . . Vous savez que je pars demain? dit-il, d'un air de regret. Venez par ici . . . nous serons mieux pour causer.

Il fit transporter le verre de Martini de Micheline sur une table de coin, un peu à l'écart, derrière un paravent de plantes vertes, et, tandis que le barman lui servait un cocktail au lait, — le seul qu'il se permit, — il expliqua:

— Je me suis souvenu que je vous avais promis ces photos de la Corne d'Or et du Bosphore qui vous intéressent . . . et je vous les ai apportées . . .

Il ouvrit la serviette de maroquin qu'il tenait et, en même temps que les photos rassemblées dans une sorte de chemise de carton, apparurent d'autres papiers qu'il fit glisser à l'intérieur. Le regard de Micheline se porta sur une large enveloppe scellée de cachets. Mehmet remarqua l'intérêt subitement allumé aux prunelles de sa compagne et sourit:

— Ceci est très précieux pour moi, petite Madame, formula-t-il en baissant la voix. Je peux bien le confier à la veuve du commandant Foresty qui fut un des plus zélés promoteurs de l'amitié franco-turque: cette enveloppe contient un document qui va certainement resserrer encore les liens entre nos deux pays.

— J'en suis très heureuse, Excellence, affirma spontanément Micheline.

Il leva son verre à la hauteur de sa tempe:

— Voulez-vous que nous buvions à l'amitié de la France et de la Turquie?

— De bon coeur.

(à suivre)



Le ministère de la Santé du Manitoba vient de lancer une campagne d'information pour empêcher l'usage de sacs en plastique mince qui peut mettre en danger la vie des enfants. On souligne que ce matériel colle au visage et coupe la respiration des jeunes. Après usage, jetez-le avec les déchets. Ne jamais s'en servir pour couvrir les oreillers.

Des motifs dans la décoration

Notre génération a pris l'habitude d'apprécier à sa juste valeur la simplicité, et les gens ont maintenant une préférence marquée pour les couleurs claires, tranchées, tout en employant certains motifs avec discrétion.

Chaque pièce possède sa propre personnalité et offre d'innombrables possibilités, mais il faut tout de même observer certains principes qui doivent servir de points de repères.

Le nombre magique est trois: trois motifs et trois couleurs. Le vivoir moderne s'accommodera très bien d'un grand motif, d'un peu d'imprimé et de rayures. Il y aura avantage à ce que, pour chaque pièce, on se contente d'une couleur de base pour les grandes surfaces, d'une couleur secondaire contrastante et d'une troisième qui servira à décorer et à ajouter de la vie à l'ensemble.

Une maîtresse de maison pourra choisir des tentures imprimées de style champêtre qui trancheront sur des murs unis, et des carpettes également unies pour recouvrir un plancher bien ciré, bien brillant. Une autre préférera des tentures de teinte uniforme à côté d'un mur recouvert de papier peint de couleurs voyantes et d'un sofa à rayures. Vos couleurs peuvent se marier gentiment ou apporter des contrastes frappants. Leurs possibilités sont infinies même si vous vous en tenez strictement au nombre de trois, comme dans le choix des motifs.

Les accessoires présentent aussi beaucoup de ressources car vous pourrez les changer plus souvent. Mais il faut insister sur l'importance qu'il y a à bien choisir la couleur et les motifs des installations permanentes.

Si, par exemple, votre tapis est vert et vos tentures or, vous avez déjà vos deux couleurs primaires pour de nombreuses années à venir. Vos murs, dans ce cas, devraient être d'un ton de vert ou de jaune doré et non pas d'une troisième couleur.

Vous devrez aussi apporter beaucoup d'attention aux pièces plus petites. Pour la cuisine et la salle de bain, choisissez des tuiles de céramique de couleur unie. Si le motif de vos tuiles comporte une seconde couleur, vous devrez conserver ces deux couleurs pour le restant de vos jours. Choisissez donc vos articles permanents (tuiles murales ou du plancher) dans des couleurs qui vous plairont indéfiniment, et pensez-y à deux fois avant de vous servir d'un motif dans ces domaines.

Suite dans les idées

On demande à une dame si son mari avait beaucoup changé depuis le temps où il la fréquentait.

— Pour ça, dit-elle, il est resté le même. Il me disait toujours, à l'époque, qu'il n'était pas assez bon pour moi et il n'a jamais cessé de me le prouver depuis lors!

Pour garder son charme physique

La femme moderne aurait tort de croire que son charme est seulement physique.

Il ne faut jamais négliger le sex-appeal de l'âme.

Une femme sans coeur peut être belle, mais sa beauté est froide . Comme si elle était déjà morte.

La femme plait à l'homme pour le moins autant avec la lumière de son regard que la couleur de ses yeux, le frémissement de sa bouche que la forme de ses lèvres, les palpitations de son coeur que le galbe de sa poitrine.

Pour garder son charme physique d'une façon durable, pour lui donner du "peps" intellectuel, la femme doit apprendre l'art des concessions et celui du pardon.

Elle doit savoir pleurer (quand il le faut.). Elle doit savoir vieillir, car en vieillissant, le charme ne se défigure pas; il se contente de changer de visage.

Ce qui enlaidit vraiment, ce n'est ni la maladie ni les rides, ce sont les fatigues de l'âme. Il y a le rictus de la jalousie, la grimace de l'amertume, le tic de la rancune. Pour avoir des traits harmonieux, ou seulement reposés, pensez qu'il y a (aussi) un sex-appeal du coeur.

Tout le monde sait que l'entente conjugale est faite de ces mésententes clandestines qu'on appelle des concessions. Il en faut en amour comme il faut des revers à un tailleur.

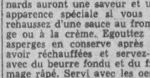
On dit que l'amour est aveugle. Ce n'est pas une raison pour fermer les yeux.

Ce qui est ennuyeux dans un ménage, c'est que trop souvent, il n'en est qu'un pour faire des concessions.

Petits conseils

On a retiré un gâteau du four avant sa cuisson complète et on juge qu'il ne sera pas mangeable. On se trompe, rien n'est encore perdu, si vous observez fidèlement les indications suivantes: Tremper légèrement le gâteau dans du lait froid, le faire cuire un moment à four moyen et surveiller la cuisson de temps en temps.

Même des légumes ordinaires comme des asperges ou des épinards auront une saveur et une apparence spéciale si vous les rehaussez d'une sauce au fromage ou à la crème. Egouttez les asperges en conserve après les avoir réchauffées et servez-les avec du beurre fondu et du fromage râpé. Servi avec les oeufs bouillis, ce plat complète un excellent dîner.



Au sujet des essences aromatisantes, on doit toujours les ajouter lorsque le mélange est froid, car autrement une grande partie de l'arôme s'en va avec la vapeur.

Peintures à l'huile

Elles retrouveront l'éclat de leurs coloris primitifs si, après avoir enlevé le tableau de son cadre, vous le frottez lentement, sans trop appuyer et en tournant, avec une pomme de terre crue, épluchée et coupée dans le sens de la longueur, afin d'obtenir la plus grande surface possible. Renouvelez la pomme de terre lorsqu'elle est souillée. Passez ensuite doucement avec un fin chiffon humide et laissez sécher avant de remettre le tableau dans son cadre.



Numéro du patron: 557
Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

La rentrée

Les invitations qui paraissent déjà dans les journaux nous inclinent à évoquer, avec attendrissement, nos premières heures d'écolières. On se rappelle encore combien nous gênait la petite robe austère qui était de rigueur en ce temps-là; le premier cahier à double lignes et la gomme à effacer dont on se servait avec tant de conviction qu'elle trouait souvent la page; et notre émoi à la vue de la petite étoile dorée qu'une main indulgente apposait au coin du devoir pour récompenser nos jeunes efforts. On se rappelle encore M. l'Inspecteur, si solennel et impressionnant, qu'il nous faisait casser la révérence et perdre la mémoire; et la fête de Mère Supérieure dans la "grande salle" toute pleine de religieuses et d'élèves, de palmes et de fougères, de pianos et de chaises . . . C'était le temps des heures légères, le doux temps dont la vie s'empare un jour sans parvenir à nous le faire oublier.

Puisqu'on s'accorde à dire que les années d'études sont les plus sereines, les plus belles, comment se fait-il que plusieurs d'entre nous, mesdames, commettent l'étourderie de se servir de la "rentrée" comme d'un épouvantail? On la présente aux enfants comme la juste punition d'ébats quelque peu endiablés! Il est certain qu'au terme de leurs vacances les jeunes se montrent particulièrement insupportables: las de rire et de s'amuser, ils ne savent qu'inventer pour meubler les jours, et de leurs efforts conjugués résultent parfois une série d'escapades qui nous tiennent sur le qui-vive. Cet état d'alarmes, joint à nos occupations ménagères, finit bientôt par nous taper sur les nerfs et nous en arrivons à soupirer après la rentrée qui garantira du moins quelques heures par jour la sécurité des enfants que nous aimons. Mais, en attendant, ne donnons pas à nos lutins l'impression que l'école est un petit pénitencier!

Quand les enfants sont fatigués d'être en vacances, c'est le bon temps de faire luire à leurs yeux la perspective de la rentrée qui donnera à leur vie un nouvel intérêt. A l'école on a tellement d'amis, d'abord son professeur, ensuite ses camarades. On apprend dans les livres la lecture et les chiffres et d'où viennent les êtres et les choses!

L'étude est une amie passionnante qu'on ne fréquente jamais trop toute sa vie durant, et dès l'enfance il est bon que les jeunes s'habituent à l'aimer, à la respecter afin qu'ils n'apprennent pas trop tard à leurs dépens que:

"C'est par l'étude que nous sommes
"Contemporains de tous les hommes
"Et citoyens de tous les lieux!"

F. R.



Q. — J'ai dix-huit ans et je travaille dans le bureau d'une grande entreprise commerciale. Depuis un an, un jeune homme de vingt-cinq ans me courtise. Nous sortons de temps à autre, ou souvent il vient chez nous et nous passons d'agréables veillées ensemble. Il est sérieux et gentil et je crois que je l'aime. Croyez-vous qu'il puisse venir à m'aimer un jour? Il m'a déjà dit qu'il avait beaucoup d'amitié pour moi. L'amitié se transforme-t-elle en amour?

ANXIEUSE.

R. — La différence d'âge qu'il y a entre vous n'est pas assez grande pour constituer un empêchement à l'amour. Ce jeune homme est sage et ne veut pas s'emballer comme le font tant d'adolescents. Vous lui plaisez certainement, puisqu'il recherche aussi souvent votre compagnie. Il va vous voir chez vous aussi, c'est bon signe. Il veut sans doute apprendre à vous mieux connaître et c'est bien à la maison qu'on apprend ce que l'on veut savoir au sujet des personnes que l'on fréquente, et non sur les routes ou dans les clubs de nuit. Cultivez cette amitié dont il vous a assurée, mais discrètement, sans vous montrer trop possessive ni lui donner l'impression que vous voulez trop le retenir. Les hommes, quand ils se sentent près d'un piège, le fuit à toutes jambes. Soyez gaie, aimable et cordiale, mais gardez votre réserve. N'essayez pas de forcer les choses. Vous êtes jeune et qui sait, vous rencontrerez peut-être un autre garçon de votre âge qui vous plaira plus que votre ami d'aujourd'hui, et si vous aviez réussi à lui faire avouer qu'il vous aime, vous auriez à lui faire du chagrin. Soyez patiente et vous pourrez peut-être transformer cette amitié en amour véritable. Bonne chance.

* * *

Q. — Vous semblez donner de bons conseils à bon nombre de personnes et je viens vous supplier de m'aider. Mon problème n'en est pas un de vie ou de mort, mais il me cause beaucoup de chagrin. Je n'ai pas vingt ans. Je suis grande, cinq pieds sept, et mince, cent vingt-six livres, et voilà que j'ai un double menton! Veuillez me dire ce que je peux faire pour le faire disparaître. Cela me vieillit et je veux rester jeune aussi longtemps que possible. Merci.

J'EN BRAILLE.

R. — Mais séchez vos yeux, ma chère amie, car vous risqueriez de vieillir encore plus vite si vos larmes inutiles venaient à en ternir l'éclat! Il ne faudrait pas que vous croyiez que votre poids est la cause de votre double menton et que vous devez suivre un régime pour maigrir. Vous n'avez pas à maigrir du tout. C'est votre maintien qui laisse à désirer et que vous devrez corriger. Si vous êtes fidèle à faire les exercices nécessaires, vous verrez disparaître ce disgracieux double menton en peu de temps. D'abord pour corriger le maintien, il vous faudra marcher la tête bien droite, sans exagération, évidemment, mais lorsque vous marchez, surtout, soyez certaine que vous portez votre menton parallèle à la rue, que vos épaules son bien droites et votre cou aussi. On dit qu'on doit marcher en étirant le cou de manière à ce que le dessus de la tête soit tendu vers le plafond. Dès le début, vous ressentirez une tension dans les muscles du cou et du menton. Maintenant pour l'exercice: baisser la tête jusqu'à la poitrine, puis rejeter la tête en arrière aussi loin que possible. Faire cet exercice cinq fois matin et soir pour commencer et augmenter graduellement jusqu'à dix fois. Baisser la tête de la façon décrite plus haut et en relevant lui donner un mouvement rotatif très lent, à gauche, en arrière, à droit, pour revenir en avant. Ceci donne une rotation complète et c'est un excellent exercice pour reposer les nerfs à la fin de la journée de travail. Commencer par le faire trois fois matin et soir et augmenter graduellement jusqu'à dix. Bonne chance et surtout, pas de larmes, attention aux rides.

* * *

Q. — En feuilletant le journal "La Liberté et le Patriote" du 7 août, j'ai lu une réponse à une de vos correspondantes qui signait "Vieille Fille". D'après les paroles énoncées, dans sa question, j'aurais un vif plaisir si vous vouliez, ou si vous pouviez, me faire parvenir l'adresse et le nom de cette personne. Je me trouve un peu dans le même cas et j'aimerais correspondre avec elle afin de faire sa connaissance avec le temps. Quoique du Québec j'ai déjà vécu au Manitoba. Merci. — FRANÇOIS DU QUEBEC.

R. — Il est bien malheureux que je ne puisse par me rendre à votre désir, cher monsieur, car par le ton de votre lettre, je crois, en effet que vous sympathiseriez avec ma correspondante. Les règles du courrier ne me permettent pas de donner les noms et adresses de mes correspondants. Veuillez croire, que dans ce cas, surtout, je le regrette beaucoup.

LOUISE.

Elégance de fin l'été

Les toilettes d'automne ont fait leur apparition dans les magasins, un peu après les chapeaux qu'on nous a déjà montrés dès le début de juillet. Quelques personnes, soucieuses d'être à la page, qui aspirent même à devancer la mode, se demandent si elles doivent porter ces choses automnales.

D'après les couturiers et les modélistes, qui inventent les modes, et sans tenir compte de la propagande excessive, provenant des commerçants qui vendent les colifichets féminins, le bon goût commande de commencer à porter ce qu'on appelle les toilettes d'arrière-saison, mais seulement dans les grandes circonstances, en se fiant surtout au bon sens et en n'oubliant pas de consulter le thermomètre. Le plus chic mariage de la saison, celui où l'on déploie le plus grand tra-la-la, ne demande pas qu'on s'engonce de velours, de satin épais et de fourrures, si la température se maintient au-dessus de soixante-quinze degrés. Non seulement l'élégante ainsi emmitouflée souffrira de la chaleur mais elle paraîtra ridicule.

On remplacera l'organdi et la mousseline de soie par des tissus un peu plus épais, on remisera les souliers et les sacs blancs, on choisira des teintes plus sobres et on remplacera la cloche ou le breton de paille par un petit coiffant en plumes ou un chapeau en velours léger. De cette façon, la toilette sera convenable, quel que soit le temps qu'il fait.

Pour ce qui est des fourrures, même si la mariée et sa mère désirent vivement faire admirer aux amies une étole ou une cape de vison, elles ne sont justifiées de le faire que par un temps exceptionnellement froid.

Tout cela, bien entendu, seulement pour les grandes circonstances. Nous sommes encore en été et la saison nous réserve encore des jours de chaleur. Il n'y a pas de raison de ranger dans nos tiroirs les toiles et les cotonnades de l'été, de même que les souliers blancs et les sandales. Il faut songer que nous avons bien peu de temps pour porter des vêtements lavables, d'entretien facile, et rien ne nous oblige, malgré tout ce que nous voyons dans les vitrines, à nous habiller de lainages de teintes sombres.

MAMIE.

Domesticologie

Une jeune fille qui avait passé de brillants examens disait à sa mère:

— Maman, j'ai fait de grands progrès dans mes études. Je voudrais pourtant les compléter en apprenant encore la physiologie, la paléontologie.

— Une minute, ma fille interrompit la mère, j'ai arrangé pour toi un cours de soupologie, de fouillologie, de rapiéçologie et de domesticologie; mets ce tablier et vide ce poulet.

Les illusions sont la richesse des pauvres gens.

Patron imprimé

9180
WAIST 24"—32"
by Marian Martin

Numéro du patron: 9180
Grandeurs: 24"-32"
Prix: 40c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 46—No 20

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT? Vendez notre ligne de 250 produits garantis dans territoire protégé. Expérience non requise, travail plaisant et payant. Généreuse commission, période d'essai de 30 jours, aucun risque. Information sur demande. Familex Dépt. A-7, 1600 Délorimier, Montréal.

ON DEMANDE PERSONNE FIABLE pour garder un enfant de 2 ans pendant que la mère travaille. Signalez: CEdar 3-1071, après 6 h. 18-133-21C.

ON DEMANDE — Homme expérimenmenté pour travaux de ferme. Salaire courant. Signalez: Elm Creek 336-5. 20-169-20P.

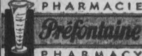
ON DEMANDE PERSONNE FIABLE pour prendre soin d'un bébé de deux mois, chez lui, de septembre à juin. Signalez: CEdar 3-5972. 20-172-20C.

A LOUER — St-Boniface, 510, rue Archibald. Chambre meublée. Pour homme. Signalez: CEdar 3-6104. 19-159-20C.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La **"Norwood Jewellers"**
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente d'été chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis partum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie.
Profitez-en pour dîner chez Golden Drugs. Repas complet 49c

ON DEMANDE — Etudiants en comptabilité intéressés à faire leur stage dans un bureau de comptables agrégés de Winnipeg. Prière de répondre spécifiant âge, instruction et autres détails utiles à Boîte 150, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 19-150-20C.

ON DEMANDE pour l'hôpital de Ste-Anne deux gardes-malades graduées pour services généraux. Petit hôpital de dix lits à 26 milles de la ville sur chemin pavé. Salaire de base: $265.00 par mois avec augmentations jusqu'à $285.00, plus autres augmentations approuvées par le département. Déduction de $25.00 pour pension. Trois semaines de vacances payées après un an de services. Pour plus d'informations écrire à: G. Préfontaine, Administrateur, Hôpital de Ste-Anne, Ste-Anne, Man., ou téléphoner au numéro 77 Ste-Anne. 19-152-22C.

DAME AYANT OCCUPATION désirerais avoir une compagne d'âge moyen. Donnerais chambre et pension en retour de quelques travaux. Maison moderne, dans village ayant toutes commodités. S'adresser à Boîte 171, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 20-171-21C.

SI VOUS ALLEZ des arbres à couper. Signalez: CEdar 3-6605. 20-173-22P.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces meublées, convenable pour jeunes qui travaillent. Signalez: CEdar 3-1085. 20-185-20C.

A LOUER — St-Boniface, 398, rue Dubuc. 2 grandes chambres non-meublées avec évier. Signalez: CHapel 7-8667. 19-162-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. 2 chambres meublées. Signalez: CEdar 3-1838 après 5 h. 20-182-20C.

A LOUER — Chambre avec pension pour une ou deux personnes. Près de l'église Ste-Marie, de l'autobus, etc. Références requises. Signalez: CHapel 7-7946. 19-160-20C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin, près de l'autobus. Chambres meublées. Signalez: CEdar 3-5657. 20-167-20P.

A LOUER — Chemin Dugald, 5 milles du pont Norwood. Logis: 6 pièces. Eau chaude et froide. Grand jardin. Séchoir à linge électrique, en hiver. Transport pour écoliers. Enfants bienvenus. Libre: le 1er septembre. Signalez: CAstle 2-4289. 20-168-20C.

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de compagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

NOUS ACHETONS ET VENDONS LIVRES USAGES au programme français et des écoles catholiques du Manitoba. St. James Book Store, 1909, ave Portage. Signalez: TUrner 8-1355. 48-738-T.F

A LOUER — Norwood, près autobus. Chambre meublée pour 1 ou 2 personnes. Réfrigérateur. Libre: 1er septembre. Signalez: CEdar 3-1152. 20-184-20C.

A LOUER — St-Boniface, près autobus. Chambre meublée. Pour personne qui travaille. Libre immédiatement. Signalez: CEdar 3-4757. 20-186-21C.

A LOUER — Norwood, 177, rue Kitson. Logis privé: 4 pièces. Signalez: CEdar 3-5457. 20-181-20C.

A LOUER — St-Boniface, 280, rue La Vérendrye. Grande chambre meublée. Facilités pour cuisine. Signalez: WHitehall 3-8910. 20-180-21C.

A LOUER — St-Boniface, 466, rue Aulneau. Grande chambre meublée ou non. Facilités pour cuisine. Signalez: CHapel 7-9644. 20-179-22C.

A LOUER — St-Boniface, 481, rue Ritchot, près autobus. Chambre meublée pour jeune homme. 20-175-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 156, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. 20-176-20C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces dans Duplex. Entrée et toilette privées. Broché pour poêle. Libre immédiatement. Signalez: CEdar 3-4167 après 5 h. p.m. 19-148-20C.

POMMETTES: 5c La LIVRE. Cueillez vos fruits. Plusieurs variétés sont offertes. APPORTEZ VOS RECIPIENTS, NOUS N'EN FOURNISSONS PAS. PEPINIERES AUBIN, 1½ mille à l'est de Carman, sur route no 3. Aucun rendez-vous nécessaire. 19-16f-21C.

A VENDRE — Longue robe de mariée et couronne. Robe courte de fille d'honneur, blanche et corail. S'adresser à 481, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: CHapel 7-9369. 20-166-20C.

A VENDRE A PRIX D'AUBAINE — Véritable maison de ville à distance commode de Prince-Albert. 3 chambres à coucher. Presque neuve. Brochée pour électricité. Bon puits dans soubassement. Citerne: eau douce. 5 acres de terre. Taxes basses. Dans village de St-Louis. Propriétaire doit sacrifier pour $3,900.00. Cause: santé. S'adresser à J. A. Fournier Agencies, Edifice, Princess Cafe, Prince-Albert, Sask. 18-127-21C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
274, rue Hamel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
10-972-T.F.

A VENDRE — Magasin général. Village Saskatchewan. $150,000 par année, vérifiable. Merveilleux pour deux associés. Conditions et termes sur accord réciproque. Personnes sérieuses, écrivez à Boîte 131, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 18-131-20P.

A VENDRE — Dans centre canadien-français au nord de la Saskatchewan. HOTEL AVEC LICENCE: 12 chambres dont 2 pour propriétaire au 1er étage. Salle de bain, eau courante, chauffage au gaz naturel. Fournaise neuve. Grand soubassement, citerne. Population: 350. Ecole catholique: 12 grades. Gros revenu annuel. Comptant requis: $25,000. Balance à termes. Ecrire à Boîte 144, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 18-144-20C.

A VENDRE — Des pommettes délicieuses mûries à point sur les arbres. Du 12 août au 20 septembre. Conditions d'aubaines. Ouvert tous les jours de la semaine de 8 h. a.m. à 8 h. p.m. Nous ne vendons pas le dimanche. Vous avez le plaisir de cueillir ces fruits vous-même. Apportez vos caisses, paniers et chaudières. LA MAISON ST-JOSEPH, OTTERBURNE, MAN. Département d'horticulture. 18-130-23C.

A VENDRE — Magasin général avec belle résidence. Centre laitier du Manitoba. Près grande route. Très bon commerce. Chiffres d'affaires en 1958: $50,000. S'adresser à Boîte 151, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 19-151-20P.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 8 pièces, 4 chambres à coucher, cave à la grandeur, 40' x 36', eau, égouts, électricité, chauffage à l'huile. Lot: 70' x 150', situé en face de l'église, près de nouvelle école. S'adresser à Albert Bédard, St-Norbert. Téléphone: GLobe 2-0781. 19-145-20C.

A VENDRE — Ste-Anne. Près église et hôpital. Maison: 5 pièces. 2 étages. Soubassement à la grandeur. Eau chaude et froide. Chauffage: boker automatique. Prix comptant: $3,300. A termes: $3,500. Signalez: CEdar 3-2667. 20-163-21C.

A VENDRE — Ferme: 65 milles de Prince-Albert. Centre canadien-français. ¾ de section. 2 maisons très bien bâties. Complètement électrifier, grange, bâtisses pour machineries, graineries, etc., etc. En plus 100 acres de pacage louer récemment pour 33 ans près d'un lac adjacent à la ferme. Endroit idéal pour personne intéressée à l'élevage d'animaux. Prix: $15,-500, moitié comptant, balance par arrangement. Seule raison de vente: régler une succession. S'adresser à: CENTRAL AGENCIES, F. A. Doyon, 190, édifice Mitchell, Prince-Albert, Sask. 20-187-22C.

A VENDRE — Trancheur à viande (meat slicer) "Dayton". Parfaite condition. Pouvoir manuel. $55.00. S'adresser à Boîte 165, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 20-165-20P.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE dans le gros, d'articles d'écolier. Chaque item lettré en bon français. Nous payons transport partout au Canada. DARCHE RR2, Sherbrooke, P.Q. 20-178-21P.

A VENDRE — Rue Dumoulin. Maison en stuc: 9 pièces. Grand lot près de tout. Chauffage à l'huile. 2 chambres de toilette. Décor intérieur en bois de choix. Titre clair. Montant requis: substantiel. Les intéressés devront signaler: CEdar 3-1666 ou CHapel 7-4204. 20-183-22C.

A VENDRE — St-Boniface, près basilique et écoles. Bungalow: 4 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Comptant requis: $2,500. Balance à termes faciles. Pas d'agent. Signalez: CHapel 7-6964. 20-174-21C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison: 4 logis. Revenu mensuel: $135. Chauffage au charbon: eau chaude. $16,000. Comptant requis: $3,000. Balance: termes faciles.

St-Boniface — Près hôpital. Maison moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher, 4 pièces au soubassement pour revenu. 7 ans. $19,300 à termes.

St-Boniface — Près basilique et écoles. Bungalow: 4 pièces. Taxes: $90.00. Chauffage: huile. $5,800.

St-Boniface — Rue Masson. Maison moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 11 ans. Chauffage: huile. Lot: 45' x 110'. $14,500 à termes.

Norwood — Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. $10,700. Comptant requis: $3,000.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
19-153-20C.

A VENDRE

St-Boniface — Triplex meublée. Bon revenu. Chauffage à l'huile. $18,000 ou meilleure offre.

St-Boniface — Près Basilique. Cottage moderne: 4 pièces. $12,200.

St-Boniface — Près Basilique. Maison: 4 pièces. Garage. $7,900.

St-Boniface — Semi-duplex: 7 pièces. Près hôpital. Prix: $9,500.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 5 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. $13,900.

Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Chauffage: eau chaude. $15,000.

St-Vital — Chemin Ste-Anne. Lot: 3 acres. Maison moderne: 5 pièces. Autres bâtisses. $9,500.

St-Vital — Maison moderne: 4 pièces. Grand lot. $7,400. Termes faciles.

Commerce d'épicerie — Près de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Loyer: $45.00 pour magasin et logis moderne. $1,800 plus marchandises. Termes faciles.

Salle de billards — 3 tables de snooker", salon de beauté, chaise de barbier. Bâtisse moderne: 22' x 64'. Le tout presque neuf. Dans bon village canadien-franais du Manitoba. Une aubaine pour un bon barbier. Le tout pour $16,000. Termes faciles.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impot

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 2-2136
18-129-20C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F.

ON DEMANDE
Pour l'école séparée d'Assiniboia, Saskatchewan, une institutrice de langue française pour enseigner dans les grades 2, 3 ou 4. Salaires basés sur ceux de la Grande Unité Scolaire. **Ecrire, donnant qualifications, expérience, etc., à M. Emile Blais, sec.-trés., Assiniboia, Sask. (Assiniboia R.C. Sep. S.D. no 30). 20-188-21C.**

ON DEMANDE
Une institutrice qualifiée bilingue pour l'école Faure, du village de St-Lupicin. Grades 1 à 8. 21 élèves. Salaires selon qualifications. Electricité, chauffage automatique. Bon chemin. **S'adresser à Aimé Rocher, secrétaire - trésorier, St-Lupicin, Man. 20-170-20P.**

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié, pour école rurale d'une classe. Environ 15 élèves, grades 1 à 8. Electricité. Ecole et maisonnette chauffées à l'huile. Téléphone. Terme commençant à l'automne. Salaire commençant à $2,800 et selon qualifications. S'adresser à **E.-J. Bouvier, secrétaire, école Dupont, St-Georges, Man. Téléphone: Pine Falls 573.**
19-147-T.F.

Institutrices demandées
Institutrices catholiques demandées pour les écoles-pensionnats et les écoles du jour suivantes, au nord de l'Alberta:
Alexis R.C., école du jour Glenevis, Alberta
Driftpile R.C., école du jour Driftpile, Alberta
Joussard R.C., école-pensionnat Joussard, Alberta
Sturgeon Lake R.-C., école-pension. Calais, Alberta
Upper Hay River R.C., école du jour Meander, Alberta
Facilités de pension. Compensations pour isolement dans certaines régions. Salaire selon échelle commençant à $2,700 jusqu'à $6,300 avec augmentations annuelles. Téléphonez ou télégraphiez (à nos frais) à:
Inspecteur Régional des écoles indiennes d'Alberta,
716 Edifice Fédéral,
107e rue et 99e avenue,
EDMONTON, Alberta.
Téléphone: GA 4-0251 Ext. 485

PETITE NOTE

Fiançailles

Les demoiselles Lapierre, de Winnipeg, désirent annoncer les fiançailles de leur soeur, Thérèse, avec M. Aimé Fillion, fils de Mme Aldéa Fillion et de feu M. Hector Fillion, de Virden, Man. Le mariage aura lieu à 4 h. p.m. le samedi 29 août en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Au Sacré-Coeur

(La chronique de la paroisse du Sacré-Coeur se trouve à la deuxième page.)

POUR NETTOYAGE sofa et chaise: $5.50. Signalez: CEdar 3-1656. 17-116-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison. 7 pièces. Centrale. Près cathédrale, école, hôtel de ville et autobus Signalez: CEdar 3-3354. 25-456-T.F.

A VENDRE — Automobile "Studebaker" 1951, automatique, en très bonne condition. N'a roulé que 3,300 milles. Prix: $675.00. S'adresser au numéro 147, rue Masson, St-Boniface. 20-164-22P.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $10,000. Comptant: $2,500

St-Boniface — 436, rue Ritchot. Bungalow: 3½ pièces. Chauffage à l'huile. Comptant requis: $800. Balance: $80.00 par mois.

Norwood — Précieux-Sang. Maison de rapport: 14 pièces. Revenu mensuel: $240.00. Chauffage à l'huile. Entrée privée. Prix: $17,000. Comptant requis: $4,500. Balance: $100.00 par mois.

Norwood — Rue Braemar. $13,500. Maison: 6 pièces. Grands: salon et cuisine, chambre à coucher et toilette en bas; haut 3 chambres à coucher et salle de bain. Balcon dortoire. Chauffage: huile. Garage. Lot: 50'. Titre clair. A termes.

St-Norbert — 3414, chemin Pembina. Maison: 5 pièces; 3 chambres à coucher. Eau chaude et froide. Puisard. Lot 98'. Poulailler et garage. Libre. $7,000, à termes.

St-Claude — Rue principale. Maison: 5 pièces avec 11 lots. 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: air chaud. Garage. Prix: $7,400 à termes.

La Salle, Man. — Bel emplacement, centre du village. Maison: 7 pièces, belle cuisine moderne, eau chaude et froide, 3 chambres à coucher. Cave complète. Garage neuf. Lot 50'. Conviendrait pour jeune ménage ou couple retiré. Prix: $5,500. $2,000 comptant. Balance facile.

Téléphones
N. Bernier: CEdar 3-2027
O. G. DeSteur: GLobe 2-2285
18-128-20C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

La date de notre épluchette de blé d'inde est annoncée pour le 23 de ce mois à 2 h. 30 de l'après-midi et elle aura lieu au même endroit que par le passé, un peu au nord de Ste-Agathe sur la route 75. Il y aura un indicateur pour la route à suivre. Le comité semble avoir tout en main pour en faire une journée qu'il ne faut pas manquer.

Les membres et amis et leurs familles son invités.

En cas de pluie, cette organisation aura lieu le 30 août.

A VENDRE OU A LOUER — Richer, 35 milles de Winnipeg. Près église et école. Maison: 7 pièces. Eau courante. Beau paysage. Grand jardin. Garage. Loyer: $30 par mois. Signalez: CHapel 7-7514. 19-149-20C.

White Horse Plain School Division No. 20

Des demandes seront reçues, de la part d'instituteurs et d'institutrices qualifiés pour des positions dans les écoles secondaires pour l'année scolaire 1959-60 comme suit:

Ecole d'Oak Point — **On demande** un principal pour l'école supérieure d'une classe, grades IX, X et XI, et la surintendance de deux classes élémentaires.

Ecole Bernier de St-Ambroise — **On demande** un principal bilingue pour école supérieure d'une classe, grades IX, X et XI. Possibilité de la surintendance de 2 classes élémentaires.

Cédule de Salaires
Cl. III PI A no 3 $3,700 à $5,300
Cl. IV PI A no 4 $4,200 à $7,400
Cl. V PI A no 5 $4,600 à $7,400
au maximum de 15 étapes.

Pleine reconnaissance d'expérience selon le barème.

Surveillance: $100 par classe. Expérience dans le district: $100, jusqu'à un maximum de 5 ans.

S'adresser par écrit en spécifiant qualifications et expérience, à **M. Oris-J. Aquin,** sec.-trés., Boîte 88, Elie, Man., ou téléphoner à Elie, no 2, si on désire plus de renseignements.

Maintenant au Safeway
LUCERNE *Qualité Primée*
LAIT FRAIS
dans un nouveau format . . .
un Carton d'un demi-gallon

Vous avez le même lait à qualité prime en plus des avantages qu'offre le carton nouveau format d'un demi-gallon

★ Commodité accrue
★ Prend moins d'espace dans le réfrigérateur
★ Coûte moins cher que le lait délivré à domicile
★ Epargne les courses au magasin

Homogénéisé
Un demi-gallon 41c

TO OPEN, SEE INSTRUCTIONS IN GABLE
LUCERNE HOMOGENIZED MILK
PUSH UP HERE
LUCERNE HOMOGENIZED MILK
NET CONTENTS ONE HALF GALLON PASTEURIZED
A SAFEWAY GUARANTEED PRODUCT
DISTRIBUTED BY CANADA SAFEWAY LIMITED WINNIPEG AND VANCOUVER
LUCERNE CREAMERY BUTTER
The great new name in Butter
Naturally Better!

SAFEWAY

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558


Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Profitez de notre expérience de plus de 30 ans
TWIN CITIES PAINTING & BUILDING CLEANING CO. LTD.
309, avenue Provencher, Saint-Boniface
Joseph Bourbonnière propriétaire
Tél. CHapel 7-4069